BAnQ
NUMÉRIQUE

Première(s) page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Toute guerre finit par où elle aurait dû commencer: la paix.

ABBE BARTHELEMY.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 20 OCTOBRE 1929 — 293e jour de l'année.
Lever du soleil 6.21 — Lever de la lune 6.11
Coucher du soleil 5.08 — Coucher de la lune 8.47
QUARANTE-HEURES — Eastview: 19, 20 et 21 octobre.

FETE DU JOUR
Vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien			
Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00
Hebdomadaire			
Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 19 OCTOBRE 1929

Promesses électorales

Le premier ministre anglais est fidèle à sa parole. — La reprise des relations anglo-soviétiques. — Le voyage aux Etats-Unis et le désarmement. — La cause de la paix fait du progrès.

Le premier ministre anglais, qui est au milieu de nous depuis jeudi, tient à remplir ses promesses électorales, ce qui le distingue nettement de plusieurs autres hommes politiques. Son programme en contenait deux qu'il regardait comme très importantes: la reprise des relations diplomatiques entre l'Angleterre et la Russie, et le désarmement naval.

La première est chose faite, non sans difficulté. Le public anglais, en général, était favorable à la reprise des relations commerciales avec la république soviétique. Le printemps dernier, sous l'ancien régime conservateur, des industriels et des financiers anglais avaient fait un voyage d'exploration en Russie, d'où ils étaient revenus plus ou moins enchantés. Mais établir de nouveau des relations politiques, avec échange d'ambassadeurs, comme si le gouvernement russe était un gouvernement régulier, honorable, fiable? La population anglaise se souvient encore de la première expérience qui a si mal réussi.

Les bolchévistes avaient profité de leurs relations diplomatiques pour faire une active propagande communiste au sein des syndicats de mineurs, pour provoquer une grève générale.

De plus, l'infiltration bolchéviste s'est fait sentir en Egypte, aux Indes, en Afghanistan, en Chine, et a causé à l'Angleterre de graves soucis.

Depuis l'accord du trois octobre dernier, les relations anglo-soviétiques sont officiellement rétablies. L'Angleterre aura-t-elle, cette fois-ci, à se féliciter de ce geste cordial, mais dangereux? L'avenir le dira.

M. MacDonald est mieux inspiré lorsqu'il cherche à assurer la paix du monde au moyen du désarmement naval et terrestre. La réduction des effectifs des principales marines est, en ce moment, sa principale préoccupation. C'est elle qui a motivé son voyage aux Etats-Unis.

En quittant Londres, le premier ministre anglais avait fait la déclaration suivante: "Il est évident qu'il s'agit d'une visite officielle intéressant la chose publique. Je ne m'attends pas à ce que mon séjour à Washington comporte des développements démonstratifs: une raison à cela, c'est que les négociations navales ont été maintenant poussées si loin qu'elles doivent aboutir à un problème international beaucoup plus étendu. Il s'agit surtout et avant tout de faire disparaître la mauvaise impression créée par l'échec de la Conférence navale de Genève en 1927.

"En me rendant aux Etats-Unis, je n'obéis à aucune impulsion. Je désire vivement voir, une fois de plus, le président Hoover et me rencontrer avec d'autres hommes publics américains. J'en connais déjà un certain nombre. Nous avons tellement de travail à accomplir, en coopération et en commun, qu'il ne peut être fait que si nous nous comprenons et que si nous avons confiance l'un envers l'autre."

Il est évident qu'à l'heure actuelle l'Angleterre a de bonnes raisons de s'entendre avec les Etats-Unis, dût-elle pour cela renoncer à toute idée de suprématie navale. Elle serait vaincue dans une course aux armements avec les Etats-Unis. Ses finances ne le lui permettent pas. En plus de lourdes obligations intérieures, le gouvernement anglais doit faire honneur à ses dettes. Depuis quelques mois, de nombreux capitaux anglais ont émigré, et il a dû faire de fortes expéditions d'or. Comme conséquence, la livre est menacée de dépréciation.

Que M. MacDonald soit soutenu dans sa campagne en faveur du désarmement par les difficultés financières de son pays, ce n'est pas un mal. Cependant les autres pays qui sont appelés par M. MacDonald à faire des sacrifices le comprennent et le disent. "Pour qui voit les choses de sang-froid, lit-on dans l'"Echo de Paris", le prétendu désarmement naval ne constitue nullement un sacrifice des Etats-Unis et de l'Angleterre à la cause de la paix. Il n'a chance de réussir que parce qu'il sert les intérêts financiers des deux nations, en consacrant, aux moindres frais, l'hégémonie navale qu'elles possèdent déjà. C'est une bonne affaire avant d'être une bonne action."

La France et l'Italie ne sont guère capables, non plus, d'alourdir davantage leur budget. Aussi vont-elles s'entendre sur l'effectif futur de leurs marines avant d'aller à la conférence de Londres à laquelle elles participeront et au succès de laquelle elles veulent concourir.

Peu à peu, les finances de ces nations se rétabliront et peut-être seront-elles tentées par de nouvelles ambitions. Mais si, entre temps, les peuples ont fait de réels efforts pour réduire leurs armements, s'ils ont offert des sacrifices à la cause de la paix, le monde ne s'en portera-t-il pas mieux? L'idée du désarmement est une idée chrétienne, et si elle est appliquée avec la prudence que requièrent les sécurités nationales, mais avec bonne volonté, elle préparera sûrement l'avènement de la paix mondiale.

Charles GAUTIER.

Notre commerce avec les É.-U.

On fait grand état, dans les divers discours politiques sur les affaires fédérales, des relations commerciales, très désavantageuses pour nous, du moins à la surface, que nous entretenons avec nos voisins de la république américaine. Nous disons à la surface, parce que d'autres considérations pourraient bien offrir des compensations raisonnables à la balance défavorable dans notre commerce avec les Etats-Unis.

Voyons, avant de passer à ces considérations, quel écart existe, depuis quelques années, entre la valeur de nos exportations vers ce pays et celle de nos importations de ce même pays. En 1926 les importations dépassaient les exportations de 123.8 millions de dollars; en 1927, l'écart atteignait 208.4 millions de dollars et en 1928 il frisait les 300. millions de dollars. Depuis nombre d'années notre commerce total avec les Etats-Unis augmente, mais c'est au profit de nos importations, qui croissent graduellement, et au détriment de nos exportations, qui diminuent dans la même proportion. Ce qui veut dire que le Canada, avec 10 mililons d'âmes, achète de plus en plus des Etats-Unis, et que les Etats-Unis, avec 120 millions d'âmes, achètent de nous de moins en moins.

En terme d'économie on traduit cette situation par cette expression: la balance défavorable de notre commerce avec les Etats-Unis s'accentue sans cesse.

Quel cas faudrait-il faire de cette balance défavorable? Y aurait-il lieu de nous en alarmer? S'il n'y avait, entre deux pays, que des importations et des exportations visibles, la situation serait désespérante; mais il y a aussi des importations invisibles et des exportations invisibles, qui viennent heureusement amoindrir les coups de cette menace.

D'ailleurs l'échange de produits entre deux pays ne signifie pas grand'chose: c'est la production qui compte. Sir William Clark, haut-commissaire britannique en Canada, voulant faire comprendre, tout récemment, à un auditoire montréalais cette vérité, a raconté l'histoire suivante: deux voisins, propriétaires d'un gallon de cognac, s'en vont le vendre au marché, et espèrent en rapporter un dizaine de dollars. En route la soif les prend, et concluent cet accord: quand l'un prendra un coup, il le paiera à l'autre. Le gallon de cognac est consommé chemin faisant, Pierre payant à Jacques et Jacques payant à Pierre. A la fin de l'échange, car c'en est un, le gallon de cognac est consommé, et Pierre n'est pas plus riche que Jacques et Jacques pas plus pauvre que Pierre. Pourquoi? Parce qu'il n'y a eu qu'échange, et qu'il n'y a pas eu production.

Donc, avant de jeter la pierre à nos autorités parce que dans nos relations commerciales avec tel ou tel pays nous paraissons dans une position désavantageuse, il conviendrait de connaître la nature des produits candiens exportés et celle des produits importés, s'il s'agit de matières premières ou de produits achevés, ou encore semi-achevés. La France et l'Angleterre ont, depuis des décades, des importations qui dépassent les exportations, et on ne saurait prétendre que ces pays ne sont pas prospères.

Parmi les facteurs qui peuvent faire basculer une balance défavorable de notre commerce il y a le tourisme. Cette industrie est relativement récente, et ne nous coûte que très peu, attendu que c'est la Providence et l'histoire qui ont multiplié les beautés de nos panoramas et les souvenirs de certains sites. Or de cette source nous avons, l'an passé, soutiré aux Américains tout près de 200 millions de dollars, tandis que nous ne leur avons envoyé qu'une cinquantaine de millions tout au plus. C'est une balance favorable, en notre faveur, de 150 millions environ, de quoi combler presque l'écart de 1928 entre nos importations et nos exportations, dans nos relations commerciales avec nos voisins. Et ce n'est pas fini, car depuis six ans seulement les revenus du tourisme ont augmenté de près de 250 p.c.! Les années à venir les augmenteront encore sans doute dans des proportions très encourageantes.

Les opérations de bourse font encore partie du commerce invisible qui se pratique entre le Canada et les Etats-Unis. Nous traversons actuellement une folie de la spéculation, quelque peu ralentie, il est vrai, par des épreuves récentes, mais qui menace de reprendre à la première occasion. Or on joue du Canada sur la bourse américaine et des Etats-Unis sur la bourse canadienne. Nous ne pouvons pas nous procurer, parce qu'il n'y en a pas, de statistiques sur les écarts qui existent entre la spéculation des nôtres sur les Etats-Unis ou inversement, mais il est bien permis de croire que la bourse exporte bien plus de capital candien aux Etats-Unis qu'elle n'en importe. De sorte que là nous serions en perte. Et dans toutes nos relations avec les Etats-Unis ce facteur doit compter.

Quoi qu'il en puisse être il est très certain que nous avons trop la manie de l'importation américaine, et qu'il est temps de nous en corriger, sans chercher, par toutes sortes de moyens à l'exclusion. Non seulement notre commerce en bénéficierait, et partant notre crédit, mais nos entreprises nationales y trouveraient, elles aussi, d'estimables avantages.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Satellite commercial

Au banquet de l'Association nationale des manufacturiers américains, donné à New-York, M. R. J. Hutchings, président de l'Association, attira l'attention de ses auditeurs, au cours de son discours, sur le fait que l'an dernier, pendant que les Américains per capita achetaient du Canada pour $4.35, les Canadiens achetaient per capita des Etats-Unis pour $86.80. Ces chiffres ne manqueront pas aussi de suggérer à des Canadiens que leur pays n'est qu'un satellite commercial du Soleil américain.

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Le douzième congrès de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique vient de s'ouvrir à Burlington, dans le Vermont, dans un décor brillant. M. Paul Claudel, ambassadeur de la France aux Etats-Unis, le gouverneur de l'Etat, un grand nombre de sommités ecclésiastiques et civiles en rehaussèrent l'ouverture. La ville de Burlington s'est mise complètement en branle pour recevoir dignement les congressistes.

Le douzième congrès de l'Union St-Jean-Baptiste semble devoir être passablement orageux. Les congressistes sont partagés en deux camps. L'un supporte l'administration présente; l'autre veut un changement. L'enthousiasme règne dans l'un et l'autre. Souhaitons que tout ce beau feu soit employé au véritable avancement des Franco-Américains et à l'établissement de la justice et de la paix dans leurs rangs.

Le français dans le commerce.

Il y a des vérités qui prennent bien du temps à être admises. A la longue, elles font, cependant, leur chemin. Parmi celles-ci, il y a la valeur commerciale du français au Canada.

Au lunch mensuel de la "Canadian Credit Men's Trust Association", à Montréal, M. Albert Eade, gérant de l'association, déclarait que tout personnage occupant un poste de confiance dans Québec pouvait, s'il ne savait pas lire, parler et écrire le français, causer une perte économique.

C'est donc redire encore une fois: le français est nécessaire dans le commerce au Canada. M. Eade, en prononçant ces paroles, songeait évidemment aux relations verbales ou épistolaires avec les clients québecois de langue française. Mais il y a aussi d'autres relations entre le public de langue française et le marchand de langue anglaise où se retrouve la nécessité du français: c'est l'annonce.

L'annonce est comme un poste émetteur de radio par lequel le vendeur va offrir sa marchandise, chaque soir, à tous les membres d'une famille; il leur rappelle ce dont ils auraient besoin; il leur en dit le prix alléchant. L'annonce incite discrètement le lecteur à l'achat et finit par remporter la victoire. Le lendemain, le commis est loin de se douter que cet article qu'il vend à tel client est l'oeuvre de l'annonce de la veille ou de la semaine.

Mais comment engager cette conversation avec le client canadien-français si l'on ne se donne point la peine de le rencontrer, le soir, près du foyer, par l'annonce française? C'est dire, pour qui veut conquérir le marché canadien-français, que l'annonce française s'impose.

Un comté pour M. Perron.

On cherche toujours un comté pour l'honorable M. Perron. Les uns avaient dit: "C'est dans Richelieu qu'il se présentera". Voici l'élection complémentaire de Richelieu. Dans Richelieu comme dans Compton, on a laissé entendre qu'on voulait un député local de préférence à un représentant de l'extérieur. Après l'élection de Compton, toutes sortes de raisons furent données pour expliquer que M. MacMaster avait obtenu une majorité inférieure de 1,000 voix environ à celle de l'honorable M. Nicol. Quelqu'un dit alors: "Cela dépend de ce que M. Nicol était un enfant du comté". A-t-on voulu, dans Richelieu, éviter l'exploitation de cette tactique? Quoi qu'il en soit, M. Perron ne se présente pas dans Richelieu. Le candidat local est un enfant du comté.

D'autres ont opiné pour Verchères. L'honorable M. Perron n'y est-il pas né? Le nom de Verchères avait été probablement prononcé seulement parce que ce comté est, en ce moment, une circonscription électorale sans représentant à la Législature de Québec.

Voici que maintenant d'autres casent l'honorable M. Perron dans Montcalm. Mais ce comté a un député provincial, M. le notaire J. F. Daniel. On arrangerait les choses facilement. M. J. F. Daniel irait occuper un fauteuil au Conseil législatif et l'honorable M. Perron serait prié d'accepter la succession de l'ex-député de Montcalm. C'est une des mille et une combinaisons possibles de la politique.

L'honorable M. Perron, à voir l'empressement des journalistes à le caser, un jour, dans telle circonscription électorale, le lendemain dans une autre, peut-être dans quelque temps, dans une quatrième, devrait se laisser émouvoir et mettre fin à cette sollicitude du monde journaliste, en lui annonçant au plus tôt le comté de son choix.

Congrès diocésain de la jeunesse.

C'est ce soir, que s'ouvrira, à Ottawa, le congrès de la jeunesse catholique. On ne peut manquer d'en remarquer la tenue au lendemain de la nomination d'un directeur des oeuvres sociales dans le diocèse d'Ottawa. Ce rapprochement est significatif. C'est une organisation solide des forces catholiques du diocèse sur le terrain social à laquelle nous semblons assister.

Parmi notre population catholique, s'il y a une partie qui mérite une sollicitude particulière, c'est bien la jeunesse. Le congrès qui s'ouvrira ce soir nous éclairera sur un point, entre autres: l'état de notre jeunesse diocésaine. Un questionnaire, en effet, a été envoyé à ceux qui sont spécialement chargés de la jeunesse dans le diocèse, pour en connaître la présente situation. Il n'y a pas de doute que les réponses ont dû venir nombreuses au comité organisateur et que, de ces précieux renseignements et des séances du congrès jaillira la lumière sur les besoins de notre jeunesse diocésaine. De là aux résolutions pratiques, il n'y a qu'un pas. Elles viendront, nous en sommes certain, fortes, pleines de sève. Ce sera pour le plus grand bien de toute notre jeunesse. Il lui appartient de montrer, par sa présence à ce congrès, qu'elle entend répondre à l'appel des autorités religieuses du diocèse.

C. L'H.

AVIS A CEUX
qui étouffent:
LES PASTILLES
VALDA
donnent de l'Air
et activent
la Respiration

En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada:
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East. MONTREAL.

CHRONIQUE FINANCIERE

NOTULES

Pendant que les chaines de magasins se fusionnent comme Dominion Stores et Loblaw Grocetterias, les grands magasins s'aventurent dans des constructions gigantesques afin de concurrencer avantageusement leurs rivaux. On apprend que la T. Eaton Company agrandira son magasin à Montréal. Bien que rien d'officel n'ait encore été publié à ce sujet, une rumeur circule à l'effet que la Dominion Bridge aurait reçu un contrat pour 2,000 tonnes d'acier. C'est indiquer l'importance qu'aura l'édifice.

Le magasin Ogilvy que contrôle la maison de banque Nesbitt, Thomson and Company, vient de terminer des agrandissements considérables et la Robert Simpson Company est à construire une nouvelle addition à son établissement. Montréal est le théâtre d'une rivalité tenace. Elle pourra bientôt se vanter d'avoir les plus grands magasins du continent. Ces trois magasins sont situés dans l'ouest de la ville. Dupuis Frères reste le plus important de l'est. Cette maison canadienne-française augmente sans cesse ses services et elle est, depuis quelques années, entrée dans la voie d'améliorations remarquables.

x x x

Les banquiers en débentures réunis en convention annuelle à Québec tenaient à recevoir leur journal du matin de New-York. Il leur fut livré par un aviateur dans la rotonde du Château Frontenac. Il était parti de New-York aux petites heures et il est arrivé avant l'ouverture officielle de la convention.

L'aviation commerciale commence à rendre les services qu'on est en droit d'en attendre. Aux Etats-Unis de nombreuses maisons d'affaires s'en servent pour hâter le transport des marchandises. Les affaires maintenant exigent une grande économie de temps. Il est cependant étonnant que l'aviation commerciale ne soit pas plus popularisée au Canada. Pour lutter avantageusement nos hommes d'affaires devront se hâter d'employer ce mode de transport plus rapide et aussi sûr que tout autre.

x x x

L'aviation commerciale est certainement appelée à un grand avenir au pays. Les distances énormes que doivent couvrir les courriers exigent la vitesse. Il ne faut pas viser à la vitesse pour elle-même mais pour activer les livraisons.

Nous avons déjà quelques compagnies qui se proposent d'exploiter cette nouvelle invention. Le Better Business Bureau tient cependant, dans un communiqué récent, à avertir les épargnants que si d'une part des fortunes colossales s'édifieront dans cette nouvelle industrie, il se fera aussi des pertes si l'on ne prend pas garde au placement de son argent. Le Bureau divise les compagnies intéressées dans l'industrie en quatre classes: celles qui manufacturent, celles qui font le transport par aéroplane, celles qui exploitent les aéroports et les écoles d'aviation.

Les actionnaires des compagnies d'aviation ont passé p de mauvais jours aux Etats-nis et il se peut qu'il en soit ai si au Canada. Aussi ne faut pas souscrire à toutes les émi sions Il se passera encore d faux titres dans cette industr comme il s'en est passé dans l'i dustrie minière. Les placiers f ront bien de se tenir sur le garde.

D'autre part certains prom teurs honnêtes auront plus d thousiasme que de compétenc Il faut s'assurer si les directeu de la compagnie dans laquel on se propose de placer son a gent sont compétents dans u industrie relativement récente qui exige autant de talent inve tif que de facilité d'adaptatio et d'exploitation.

Léopold RICHER.

Aucun autre thé vert possède cet arome délicat

THÉ DU JAPON
"SALADA"
6607

"Tout frais des plantations"

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

ST-ISIDORE DE PRESCOT

16 oct. 1929.

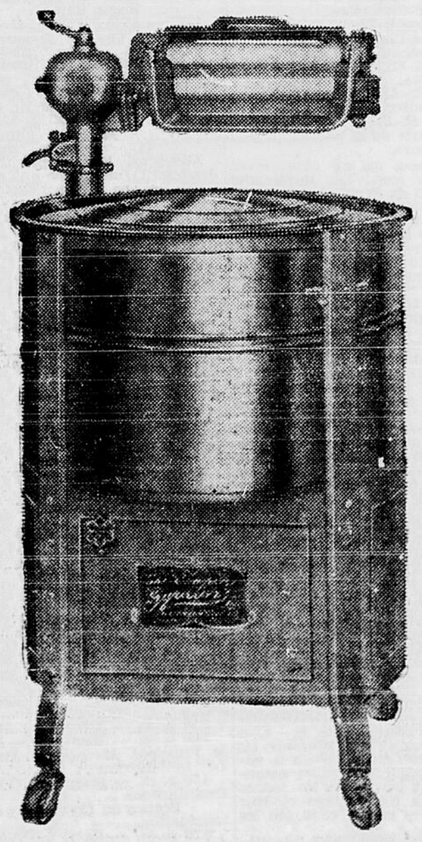
Les Quarante-Heures ont eu lie récemment dans notre paroisse. Tou les paroissiens se sont fait un devo d'y assister. Les offices du mati et du soir étaient suivis par un gran nombre de fidèles.

Plusieurs prêtres des paroisses en virronnantes sont venus aider à notr dévoué curé.

Nos institutrices étaient dans l capitale jeudi et vendredi, assistan à la Convention des Instituteurs e institutrices des comtés de Prescot et Russell.

Le quatorze octobre a eu lieu l mariage de M. Arsène Bourdon, d notre paroisse, avec Mlle Ranger, d St-Bernardin. L'heureux couple es ensuite parti pour voyage au Ver mont. Nous leur souhaitons bonheu et longue vie.

M. et Mme Antoine Mercier, d Montréal, étaient de passage chez M et Mme Auguste Gauthier pour l fin de semaine. Ils sont partis, tou quatre, pour un voyage à St-Pasca d'où ils revinrent à Curran accompa gnés de M. et Mme Wilfrid Léger; il furent ensuite les hôtes de M. et Mm Jos. Laframboise. M. et Mme George Léger et leur famille se joignirent à eux.



VOUS POUVEZ JOUIR DU
CONFORT,
le Jour du Lavage
en faisant usage d'une
"Connor" Electrique
Fabriquée à Ottawa
Le Modèle GYRATEUR JUNIOR à $143
EST UNE MERVEILLE

CONDITIONS FACILES — 18 MOIS POUR PAYER

Cette machine a une cuve de dimension régulière de 20 pouces, faite de cuivre richement nickelé. Lave six draps à la fois. Le mécanisme à fonctionnement silencieux baigne dans un bain d'huile et est entièrement recouvert. Le moteur ¼ C. V. produit tout le pouvoir nécessaire.

Et le linge se lave promptement par le jeu gyratoire de la "Connor". C'est le maximum de l'efficacité dans le lavage.

VOYEZ-NOUS, AUJOURD'HUI, A CE PROPOS!

The Connor Washer Store
168-170 RUE BANK — CURRIER-McKNIGHT CO. — Q. 1420

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 19 OCTOBRE 1929

LES ANCIENNES DE L'ECOLE NORMALE DE HULL EN CONVENTUM

L'OEUVRE DE L'ÉCOLE NORMALE

Aujourd'hui et demain l'une des plus importantes et méritantes institutions scolaires de notre ville verra accourir d'un peu partout un grand nombre de ses anciennes élèves. Celles-ci viennent, à l'occasion d'un deuxième conventum organisé par leur Amicale, revivre un peu la vie du passé, évoquer avec une joie profonde et quelque peu mélancolique, le temps si beau des années de jeunesse passées au pensionnat et vouées à l'étude. Elles viennent aussi s'intéresser à la situation présente et aux projets d'avenir de l'Alma Mater.

Il s'agit de l'Ecole Normale St-Joseph de Hull, dirigée par les éducatrices réputées que sont les Soeurs Grises de la Croix. Elle a été fondée il y a déjà vingt ans. C'est dire qu'elle s'achemine rapidement vers son premier quart de siècle, vers son jubilé d'argent.

Nous sommes heureux que l'actualité, sous forme de ce deuxième conventum, nous permette de parler de cette maison d'éducation. Elle est une institution spéciale d'enseignement et de culture pédagogique. Elle reçoit exclusivement dans ses murs les jeunes filles susceptibles d'avoir la vocation d'institutrice. Par un programme d'étude et une organisation scolaire appropriés, elle fait germer et éclore cette vocation. Elle donne une formation à la fois théorique et pratique, et c'est ce qui en fait la valeur. Elle met le sceau à sa haute, nécessaire et bienfaisante mission en conférant à ses élèves des brevets d'institutrices officiellement reconnus par l'Etat, dont le concours du reste a été une des conditions de sa naissance et de sa durée.

Depuis son établissement jusqu'à cette année, l'Ecole Normale de Hull a reçu 617 élèves, donné divers brevets au nombre de 551 à 473 jeunes filles. Les trois quarts ont enseigné dans les écoles rurales et urbaines. Actuellement, il y a 163 anciennes normaliennes dans l'enseignement.

L'école normale est la seule institution que nous ayons dans la province pour le recrutement d'un personnel enseignant laïque parfaitement compétent en tant qu'il s'agit d'école primaire. Et elle est loin de pouvoir répondre à tous les besoins. Il se trouve encore, malheureusement, et même si c'est en petit nombre, des municipalités scolaires de la province qui ont, dans leurs écoles des institutrices non diplômées, et c'est par centaines, pour ne pas dire par milliers, que le Bureau central des Examinateurs catholiques du Québec accorde des brevets d'enseignement à des jeunes prosnnes qui sont loin d'avoir reçu cette formation pédagogique, concurremment théorique et pratique, que procure l'école normale.

Aussi la maison de ce nom que nous avons dans notre ville désire-t-elle s'agrandir afin de rayonner davantage, et cela surtout dans les campagnes, afin que selon les "désirs souvent exprimés par les inspecteurs régionaux, l'école rurale ait, pour la diriger, un plus grand nombre d'anciennes normaliennes", (Annuaire de l'école pour 1929)) dont la valeur dans l'enseignement est aussi hautement et officiellement proclamée.

Dans ce but, les Soeurs Grises ont fait il y a quelque temps l'acquisition d'un vaste terrain dans le voisinage de l'école et nous espérons avec elles que l'agrandissement projeté se fera dans un avenir peu lointain, de telle sorte que lorsque toutes les anciennes seront convoquées de nouveau (probablement pour la célébration du jubilé d'argent) elles retrouveront une Alma Mater qui aura davantage déployé ses ailes, sans rien perdre de la chaleur de son affection à leur égard ni de son zèle à l'endroit des élèves plus nombreuses qu'elle abritera alors.

C'est pour mieux servir la grande cause de l'éducation primaire que les cadres actuels de l'école veulent s'élargir et il y a lieu de croire que cela sera réalisé dès avant ses vingt-cinq ans.

En revenant dans les murs qui ont si grandement favorisé leur jeunesse d'étudiantes les anciennes seront heureuses non seulement du passé de leur école mais aussi de ses généreux rêves de demain.

Henri LESSARD.

DE GRANDES FÊTES MARQUENT AUJOURD'HUI ET DEMAIN LE 2me CONVENTUM TENU PAR L'AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE

L'Alma Mater en liesse pour recevoir toutes ses enfants.— Diverses manifestations religieuses et profanes sont au programme.— Précis historique de l'Ecole depuis sa fondation.— L'Amicale des anciennes fondée en 1922.— Le premier conventum a eu lieu en 1924.— Pieux souvenir pour les compagnes défuntes.

MAGNIFIQUE CONCERT DEMAIN A LA SALLE NOTRE-DAME

L'Ecole Normale de Hull, qui compte maintenant vingt ans bien sonnés, est aujourd'hui en liesse. De grandes fêtes s'ouvrent en effet cet après-midi pour se poursuivre toute la soirée et demain, à l'occasion du 2e conventum des anciennes élèves organisé par leur Amicale. C'est dans l'institution même que presque toutes les manifestations vont avoir lieu, et toutes les salles sont décorées avec abondance et goût. Elles ont revêtu les parures des grands jours pour souhaiter plus sensiblement la bienvenue aux trois à quatre cents anciennes qui vont revenir sous le toit de la chère Alma Hater.

Le conventum se clôturera lundi matin par une messe de requiem célébrée en faveur des anciennes défuntes. Ttoutes les assistantes retourneront emportant le plus doux souvenir des quelques heures vécues sous le toit de l'institution bénie et résolue d'être plus fidèles que jamais aux excellents principes d'éducation qu'elles y ont reçus.

Nous nous faisons un plaisir de publier pour les absentes qui auront l'occasion d'être atteintes par notre journal, aussi bien que pour notre public lecteur en général, une notice sur l'Ecole Normale, sur l'Amicale des anciennes élèves et le programme complet, détaillé des fêtes. Que ce soit en même temps un hommage à la méritante institution et aux éducatrices distinguées, Soeurs Grises, qui la dirigent.

Dès 1902, le Conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec fit des instances auprès du gouvernement pour obtenir la fondation, à Hull, dune Ecole Normale pour les jeunes filles qui se destinent à l'enseignement. L'entente se fit en novembre 1907 et le contrat fut signé en novembre 1908.

L'Ecole Normale eut pour Principal un digne et saint prêtre, Monsieur le Chanoine Corbeil, aujourd hui directeur du grand séminaire d'Ottawa. Cet insigne éducateur porta pendant dix-neuf ans le poids des responsabilités de l'école.

L'an dernier, un de ses fils, son ancien élève, Monsieur l'abbé Courte, recevait comme un dépôt sacré le principalat de l'école. Il y consacre tout son savoir, tout son dévouement, tout son zèle d'apôtre.

M. Albert Bouvrette fut le professeur laïque de l'institution pendant onze ans. La mort l'enleva, en pleine activité, à l'affection de sa famille et de ses élèves. D'innombrables regrets entourèrent sa tombe.

Monsieur Roch Aubry fut son successeur. Depuis 1920, cet éducateur distingué continue à faire montre d'un talent et d'un tact remarquables.

Les supérieures et les directrices qui donnèrent à l'Ecole Normale le meilleur de leur dévouement sont:

Supérieures:
Rév. Sr Ste-Emérentienne.
Rév. Sr de Mazenod.
Rév. Sr Ste-Philomène.
Rév. Sr Joseph-Thomas.
Rév. Sr Ste-Claude.
Rév. Sr Bernardin de Sienne.
Rév. Sr St-Emile.

Directrices:
Rév Mère St-Albert, 1909-1912.
Rév. Sr SteBerthe, 1912-1913.
Rév. Mère St-Bruno, 1913-1923.
Rév. Sr Marie de la Miséricorde, de 1923 à nos jours.

Les maîtresses qui s'y dépensèrent sans compter sont: Les Révérendes Soeurs Joseph du Sacré-Coeur, Anne-Marie, St-Adolphe, Ste-Reine, Marie de l'Enfant-Jésus, St-Elphège, St-Godefroy, Claire d'Assise, Marie-Alberta, Louis-Alphonse, Ste-Nathalie, Marie-Eva, Marie du Bon-Secours, Joseph-Arthur, St-Anaclet, Marie du St-Sacrement, Marie-Noëlla, Jeanne de St-François, St-Lorenzo, Louis de Grenade, St-Hughes, Sylve de la Croix, Ste-Antonine, St-Onésime, Ste-Emilienne, Ste-Ombéline, Joseph-Ulric.

L'AMICALE DE L'ECOLE

Le dimanche, 12 novembre 1922, les "anciennes" de l'Ecole Normale de Hull venaient nombreuses sous le toit de l'Alma Mater. Monseigneur l'Archevêque au jour de son intronisation sur le siège métropolitain d'Ottawa, honorait Monsieur le Principal en le créant chanoine de son vénérable Chapitre. Ce fut l'événement qui rallia les normaliennes pour une fête toute filiale.

L'occasion était belle de fonder une "Amicale" les normaliennes ne l'ont pas laissé échapper. Au cours de la vie, les âmes fléchissent souvent à la rencontre de jours amers et cruels. Heureuses celles à qui la Providence ménage un puissant réconfort; l'Amicale en est un d'exquise nature. Elle fait revivre les jeunes années par l'évocation des souvenirs d'antan.

L'esprit dont l'Amicale vivra sera normalien a. — les anciennes s'acquitteront de leurs devoirs d'éducatrices envers leurs enfants en conformité avec la pédagogie qu'élèves-institutrices, elles pratiquaient: b.— elles orienteront vers l'Ecole Normale les jeunes filles chez qui se révèle la vocation pédagogique; c.— elles entoureront de leur sympathie les jeunes institutrices de leur village et leur seront tutélaires contre ceux qui les persécutent.

L'Amicale s'est donné pour première présidente, madame Arthur Bourque (Julia Ardouin); Mlle Alice May fut élu vice-présidente; Madame Roch Aubry, secrétaire-trésorière, et mesdames Henri Gauthier, (Y. Laflamme) Georges Terrien (Y. Fortin), Rosaire Barrette, (A. Goyette); Mlles Yvonne Martel, Thérèse Laverdure, Jeanne David, Maria Savard et Noëlla Bélanger, conseillères.

L'Amicale a choisi pour devise: "Cultu prior, fructu uberior" — "A culture achevée, moisson pleine et dorée".

Les 18, 19 et 20 octobre 1924, le premier conventum des "anciennes" avait lieu à l'Ecole Normale. Plus d'une centaine répondirent à l'appel de l'Alma Mater qui les conviait à des agapes familiales.

En 1924, le petit conseil de l'Amicale se composait comme suit: présidente, Mme Arthur Bourque; vice-présidente, Mlle Alice May; secrétaire-trésorière, Mme Georges Terrien; assistante-secrétaire, Mlle Jeanne David.

Depuis 1924, plusieurs vides ont été créés au sein de notre association. Mme Arthur Bourque a démissionné comme présidente; Mme Wilfrid Choquette, Alice May, a également offert sa démission comme vice-présidente. Mme Henri Gauthier, deuxième vice-présidente de l'Amicale, élue en février 1929, est foudroyée par la mort un mois à peine après son élection. Madame Sylva Kipp est nommé troisième présidente de l'Amicale, le 20 mars 1929.

CONSEIL DE L'AMICALE
1929

Chapelain: monsieur l'abbé Paul Courte, principal.
Directrice: Révérende Soeur Marie de la Miséricorde.
Présidente: madame Sylva Kipp.
Vice-présidente: Mlle Noëlla Bélanger.
Secrétaire-trésorière: Madame Georges Terrien.
Assistante-secrétaire: Madame Ivanhoe Paquin.
Conseillères: 1910 — Mlle Marguerite Rochon.
1913 — Mmes Rosaire Barrette, Thomas Moncion, Mlle Thérèse Laverdure.
1916 — Mlle Berthe Dupont.
1919 — Mme G. Dagenais, Mlle Maria Savard.
1922 — Mlle Fleurette Gaudreau.
1925 — Mlle Juliette Sauvé.
1928 — Mlle Thérèse St-Martin.

Comité des constitutions
Mlle Noëlla Bélanger, présidente; M. l'abbé Paul Courte, Révde Sr St-Emile, Révde Soeur Marie de la Miséricorde, Mme S. Kipp, Mme Georges Terrien, Mme I. Paquin.

Comité de réception
Mlle Maria Savard, présidente, Mlle Jeannine Groulx, Mlles Gracia Hamelin, Jeanne Vincent, Marguerite Proulx, Aline Hamelin, Cécile Bertrand, Gabrielle Soucy, Simone Labonté.

Comité des concerts
Mlle Berthe Dupont, présidente; Mlles Laurette Gaudreau, Ida Gaudreau, Donalda Thibault, Elizabeth Carriere.

Comité des chants religieux
Mlles Fleurette Gaudreau et Juliette Sauvé, présidentes conjointes; Soeur Marie de la Miséricorde, Mlles Irène Thibault, Laurette Thibault, Elodie Pilon.

Comité de publicité et de programmes
Mme Sylva Kipp, présidente; Mmes Henri Lessard, Hervé Bélanger, Victor Lupien, Herménégilde Bergeron, Mlle Horacia Larocque.

Comité du banquet
Mme Rosaire Barrette et Mlle Thérèse Laverdure, présidentes conjointes; Soeur Marie de la Miséricorde, Mlle Noëlla Bélanger.

Comité de la promenade
Mme Thomas Moncion et Mlle Thérèse St-Martin, présidentes conjointes; Mlles Lucille Massé, Simone Beauline, Yvonne Tréau de Coeli, Simons Charette, Aurélia Galipeau.

Comité des mises en nomination
Révérende Soeur St-Adolphe, présidente; Révérende Soeur Anne-Marie, Mlle Marguerite Rochon, Mme Albert Gratton, Mlle Gilberte Landriault.

PROGRAMME GENERAL

Le samedi 19 octobre:
2.30 p. m. — Inscription des invités
3.00 p. m. — Bienvenue— Monsieur le Principal, Madame la Présidente. Les normaliennes.
4.00 p. m. — Séance du Comité des Constitutions.
Séance du Comité des mises en nomination.
5.30 p. m. — Salut du Très Saint-Sacrement.
7.00 p. m. — Réunion intime. Concert. Amusements.

Le dimanche 20 octobre:
8.00 a. m. — Messe solennelle dite par Monsieur le Chanoine S. Corbeil fondateur et ancien principal.
8.30 a. m. — Déjeuner aux fèves, offert par les religieuses de la maison.
9.30 a. m. — Séance d'étude des constitutions. Adoption. Rapport du comité des bourses.
Séance du comité des mises en nomination.
12.30 p. m. — Banquet de l'Amicale.
2.00 p. m. — Photographie.
2.30 p. m. — Promenade.
4.00 p. m. — Salut du Très St-Sacrement. Acte de Consécration.
4.30 p. m. — Séance d'étude.
Rapport de la Secrétaire.

Concert de l'Amicale dimanche soir

Le concert que l'Amicale des anciennes élèves de l'Ecole Normale de Hull donnera dimanche soir prochain, 20 octobre, à l'occasion de son 2e conventum, aura lieu à 8 heures précises en la Salle Notre-Dame. Au programme il y a la représentation de "La Vestale", pièce en vers en deux actes de Marie Barrère-Affre.

Monsieur le Principal
2. — Chant du Retour . Paroles et musique des RR. SS. Grises de la Croix.
3.— La Vestale, pièce en vers, en deux actes: . . .Marie Barrere-Affre

Personnages
Nerelis, grande prêtresse de Vesta, J. Sauvé.
Joraste, vestale, ... L. Talbot
Monique, jeune patricienne. B. Matte
Marcellus, frere de Monique, J. Landriault
Egelas, vieux mendiant.G. Landriault
Quintilien, préteur, . . A. Normand
Fulvie . . . . . Y. Dériger
La Flamine . . . . . J.Hamelin
Assesseur de Quintilien . . F. Caron
Licteurs . . P. Leduc et E. Lapierre
4—Gloire à Dieu. Cantate.Lamoureux

Les Normaliennes
Le concert est sous la direction artistique de madame Georges Terrien.

ANCIENNES DECEDEES
Soeur Charles-Edouard, Emma Veronneau; Soeur Marie-Noëlla, Alice Lajoie; Soeur Ste-Marguerite-Marie, Juliette Huneault; Soeur Marie de St-Sylvio, Alice Chevrier; Soeur Clothilde de France, Irène Maurice.

Dora Daveluy, Régina Brière, Isaura Sauvé, Yvonne Laflamme, Marie-Anne Maurice, Fabiana Nadeau, Florence Matte, Alma Laurin, Irène Normand, Léa Chénier, Gracia Bissonnette, Juliette Carle, Mélinda Gareau, Yvonne Carle, Dorilda Carrière, Oliva Leroux, Eva Carle, Béatrice Perrras, Rhéa Bédard, Irène Charron, Yvette St-Jean, Germaine Boisclair, Cécile Boudrias, Bernadette Leblanc, Bibiane Racicot, Anna Saumure, Simone Sabourin, Rolande Chaput, Laurence Nault, Antoinette Demers, Yvette Charron.

BOURSES DE L'AMICALE
A sa réunion du 20 mars 1929, lors de l'élection de sa troisième présidente, l'Amicale de l'Ecole Normale de Hull a résolu de créer une bourse afin d'aider, chaque année, à une ou plusieurs jeunes filles à poursuivre des études pédagogiques sous le toit de notre Alma Mater.

L'objectif à réaliser est de $2,000. Cette somme sera confiée aux révérendes Soeurs Grises de la Croix de l'Ecole Normale. Le revenu servira à défrayer, en partie, l'entretien et les études d'élèves normaliennes, pendant vingt années consécutives. Après ce laps de temps, le capital en question deviendra la propriété des religieuses Ce sera le tribut de reconnaissance de l'Amicale envers son Alma Mater.

Le comité des bourses est formé comme suit: M. l'abbé Paul Courte, principal; Révérende Soeur St-Emile, supérieure, Révérende Sr Marie de la Miséricorde, directrice, Mme Sylva Kipp, présidente; Mlle Noëlla Bélanger, vice-présidente; Mme Georges Terrien, secrétaire.

Le comité des Bourses a déjà reçu plusieurs offrandes très généreuses. Sa Grandeur Monseigneur G. Forbes, le révérend Père Curé de la paroisse Notre-Dame, Monsieur le Principal, quelques bienfaiteurs et plusieurs anciennes ont gracieusement souscrit au fonds des bourses. Les annonces et la vente du programme-souvenir rapporteront quelques centaines de dollars.. On espère atteindre au moins la moitié de l'objectif avant la fin des fêtes du conventum.

Le comité remercie bien sincèrement tous les généreux souscripteurs et annonceurs.

Elections.
6.00 p. m. — Souper.
8.00 p. m. — Grand Concert à la salle Notre-Dame.

Le lundi 21 octobre:
7.30 a. m. — Messe de requiem pour les "anciennes" défuntes, dite par le R. P. Bourassa, curé de la paroisse Notre-Dame.

CHANTS RELIGIEUX
Sous la direction conjointe de Mlles Fleurette Gaudreau et Juliette Sauvé.
Salut du T.-S. Sacrement, le samedi, 19 octobre:
Panis Angelicus . . . . . C Franck
Mme Thomas Moncion
Salve Pater . . . . . .
Le Choeur
Ave Marie . . . . . Roswig
Mlle Berthe Dupont
Tantum Ergo . . . . . .
Mlle Laurette Gaudreau
Laudate Dominum . . . . .
Le Choeur
Messe, le dimanche 20 octobre:
Souvenez-vous . . . . . .E. Missa
Mme Sylva Kipp
Toujours à toi Seigneur . . Gounod
Mlles Juliette Sauvé, Laurette Gaudreau, Laurette Thibault, Laura Talbot
Séraphins . . . Srs Grises de la Croix
Révde Soeur Jean de la Croix
Toujours, toujours . . . . . A. Police
Le Choeur
Salut du T.-S. Sacrement, le dimanche, 20 octobre:
Parce Domine . . . . . .
Le Choeur
O quam suavis est . . . . . .
Mlle Juliette Sauvé
Salve Pater . . . . . .
Le Choeur
Ave Maria . . . . Doherty-Goderre
Mlle Ida Gaudreau
Tantum Ergo . . . . . B. Florence
Le Choeur
Laudate Dominum . . . . . .
Le Choeur
CHOEUR
Mesdames T Moncion; A. Gratton, J.-A. Richard, Mesdemoiselles B. Dupont, B. Matte, L. Thibault, J. Sauvé, L. Talbot, T. Langlois, T. StéMartin, G. Landriault, J. Landriault, F. Caros, L. Gaudreau, L. Gaudreau.
A l'orgue: Mademoiselle Irène Thibault.

CONCERT DE CE SOIR
Il aura lieu à l'Ecole Normale, sous la présidence d'honneur de M. le Chanoine S. Corbeil, fondateur et ancien principal.
1.—Piano, ouverture, Scherzo. Chopin
Mlle B. Matte
2.—Gloire à Dieu.—Cantate . .
Les normaliennes.
3.—Saynette. — Espoir et Souvenir.
Personnages: Henri-Georges, Bernard, Louis, Suzanne, Arthur, André LESSARD. Jacqueline, Gabrielle, André et Jean BELANGER. Georgette, Denise, Gilles et Julien GRATTON. Gabrielle, Jacques, Raymonde et Maurice BERTHIAUME. Cécile, Marie-Claire et Guy DEZIEL. Jean et Claire MONCION. Jean et Monique LUPIEN; Lucille et André KIPP; Yvette TERRIEN; Marie AUBRY; Lucile CHARRON; Hubert de COTRET; Jacques LEVESQUE, tous enfants d'anciennes normaliennes.
4.—Monologue: Au coin d'un bois: épisode de la Grande Guerre du XXe siècle . C. Schwingouber
Mlle F.-A. Groulx
5.—Comédie: La Marquise de Grançot
Comédie en 1 acte.
Imitation du Bourgeois gentilhomme
Personnages:
La Marquise de Grançot, I. Gaudreau
Jeanneton, sa servante . I. Gaudreau
Mme Jolivers . . . . . F.-A. Groulx
Mme Beaucontre . . Elodie Pilon
La Baronne de Craq . . . J. Vincent
La Vicomtesse de Rions, M.-R. Morin
6.—Chant du retour . . Paroles et musique des RR. SS. Grises de la Croix.

CONCERTS DIMANCHE SOIR
Sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, à la salle Notre-Dame.
1. — Hommage à Monseigneur

FÊTE OFFERTE A Mme A. LAURIN

Dernièrement, Mme Aquila Germain et Mlle Germaine Laurin organisaient une belle soirée en l'honneur de Mme Alfred Laurin.

On célébra la fête à sa résidence, 35 rue Charlevoix, et on lui présenta une généreuse bourse, qui lui fut remise par sa fille, Mlle Clara Laurin. L'adresse fut lue par son autre fille, Mlle Germaine Laurin.

Les personnes présentes étaient: M. A. Laurin, MM. et Mmes A. Germain, F. Bouchard, D. Laurin, W. Laurin, D. Duquette, Mme M. Carrière, MM. et Mmes O. Duquette, W. Duquette, E. Rouleau, E. Roussel, F. Parent, G. Germain, J. Labelle, A. Anderson; Mmes Blais, Bisson, O. Minot, A. Lebreton, E. Gravelle, D. Gervais, O. Samson, C. Bravais, O. Seyer, E. Déguire, S. Samson, R. Roussel, L. Régimbald, A. Germain, E. Masson, G. Larose, L. Roussel, B. Tessier, N. Brazeau, Léo Mongeon, H. Mongeon, H. Brazeau, E. Tremblay, I. Demers, C. Patrice, E. Raymond, C. Doré, McGrory, E. Bédard, J. Lemieux, Beauchamp, A. Beauchamp, C. Gleger, A. Germain, N. Bouchard, J. Laroche, F. Wright; MM. et Mmes Léo Thibault, A. Jean, C. Samson, F. McKenom, G. Germain, M. Germain, C. Laurin, E. Pelletier, A. Laurin, Mlles F. Bouchard, A. Bouchard, O. Paquette, C. Germain, H. Laurin, F. Randing, A. Duquette, C. Germain, F. Proulx, J. Mongeon, E. Déguire, G. Brazeau, N. Laurin, Y. Déguire, C. Gaudrault, C. Thibault, Mlles Larose et Mineault, Mmes Lachapelle, J. Lachapelle, J. Lachapelle, B. Ladéroute, D. Samson, V. Fréchette.

Un magnifique goûter fut servi par Mlle Gracia Laurin et Mme Aquila Germain.

M. et Mme Alfred Laurin sont très reconnaissants à leurs parents et amis pour la générosité manifestée à leur égard.

MONDANITÉS

Dernièrement à la résidence de M. et Mme Thomas Barnes 48 Hôtel de ville, une corbeille de variétés a été offerte à Mademoiselle Simonne Blais, à l'occasion de son prochain mariage. Il y eût chants, musique et déclamations.

Etaient présentes à cette soirée: Mmes Lalliberté, Cadieux, Viau, Emile Villeneuve, O. Villeneuve; Mlles Gracia Blais, Noëlla Lalliberté, Françoise Morin, Anna Villeneuve, Jeanne Villeneuve, Jeanne Lambert, Clémentine Boucher, Germaine Enright, I. Tremblay, Meilleur, E. Pettigrew; Mmes Ernest Villeneuve, W. Villeneuve, A. Dagenais, E. Pelletier, A. Larouche, A. D'aoust, P. Philion, J. Villeneuve, L. Boileau, W. Boileau, A. Tremblay, L. Gratton, A. De Repentigny, A. Gauthier, E. Donaghy; Mlles Germaine Villeneuve, Yvette Paradis, Rose-May Lafrenière, Oliva Châteauvert, José Brûlé, Laurette Gratton, Blanche Legault.

Un succulent goûter fut servi par Mmes T. Barnes, A. Larouche et G. Enright. Toutes se retirèrent très satisfaites.

* * *

Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis dernièrement chez M. et Mme J.-O. Charron, 39 rue St-Jacques, à l'occasion du onzième anniversaire de naissance de leur fils Roger, qui a reçu de beaux cadeaux.

À La salle paroissiale de St-Rédempteur

Qu'on n'oublie pas la partie de cartes charitables donnée lundi soir à la salle paroissiale du T. S. Rédempteur, au bénéfice de l'oeuvre de la couture pour les pauvres. Il y aura de beaux et magnifiques prix, sans compter le mérite de la charité.

La vraie noblesse du coeur est tout entière dans la bonté. Il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon, et cela dès sa jeunesse.

PERDU

$10 à partir du Credit Service, 187 Principale au magasin Patry, rue Du Pont, Frontenac, St-Rédempteur, Iberville, Carillon. Retourner à Mme Hormidas Davidson, 70 Carillon. Récompense.

2226B-13-244

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extraction par le Gaz
Traitement de la Pyorrhée.
Travaux Dentaires de Toutes Sortes.
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

Tél: Queen 211

Tél: Rés. Sher. 2155
H. A. BERTHIAUME
Manufacturier de Fourrures
Satisfaction Garantie.
1181/2, RUE BANK - OTTAWA

Tél: Sh. 2059—2023
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES
de toutes sortes
119, rue Principale - Hull

Heures de bureau: 1.30 à 3.30
7 à 8 le soir.
Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Syndic
Comptable Licencié
196, rue Principale - Hull
Téléphone: Sh. 3963

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M.
Tél: Sh. 5411
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

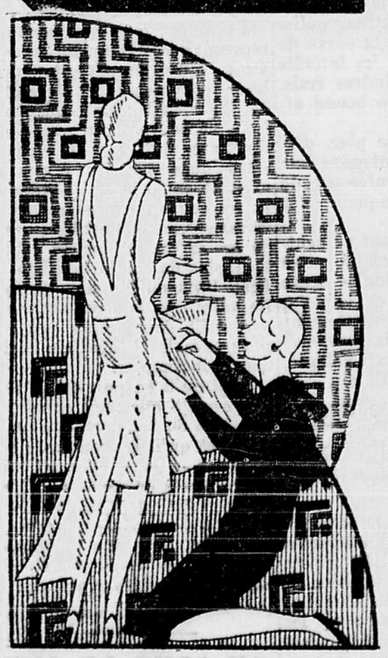
Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
Téléphone: Sh. 1422 Rés. Sher. 2679
Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

Station de gazoline. Batteries chargées et louées. Pneus réparés. Bicycles neufs, aussi de seconde main. Parties de chars usagés. Bois à vendre $5 à $6 la corde. Bois franc rec. $10.00 la corde.
Hull Champlain Service
327, avenue Champlain — — Hull
Ou appelez chez M. Petit, Sh. 36

Etoffes d'Hiver à la Verge

A Notre Rayon Lundi - Voyez nos Vitrines

TWEED DE FANTAISIE
42 pouces de largeur. Dans un grand choix de nuances. Tissu de belle qualité et d'un beau mélange de coloris approprié pour robes, habits, etc.
LUNDI, LA VERGE 79c



Satin Radiance
Crêpe de Chine, 38 pouces de largeur. Recommandable pour robes, sous-vêtements, etc. Belle qualité et tissu importé, dans toutes les teintes, aussi noir et blanc. La verge 98c

Crêpe Bombay
38 pouces de largeur. D'un fini lustré, approprié pour robes et doublures. Dans les teintes de gris, rouge égyptien, rose pâle, vert aqua et noir. Lundi, la verge $1.49

Crêpe Satin
40 pouces de largeur. Tissu tout soie, approprié pour robes, garnitures, etc. Dans toutes les nouvelles nuances. Spécial, la verge $2.25

Etoffes à Manteaux
Assortiment complet d'Etoffes à Manteaux, comprenant: Freize, Polo, Broadcloth, Kitty laine, Marvella, Point d'aiguille, etc. 54 pces de largeur. Lundi la verge . . . . $1.49 à $5.50

Velveteen Imprimé
Approprié pour robes, jppes ou blouses longues (smocks). 27 pouces de largeur. Dans les nouvelles teintes automnales. La verge $1.49

Flanelle Tout Laine
Flanelle unie, très recherchée pour robes. Dans un grand choix de couleurs les plus populaires et durables pour faire des robes peu coûteuses. 27 pouces de largeur. Lundi, la verge 49c

Armure et Serge
Noires seulement. Employées pour robes de couvent et robes de dames. 36 pcs de largeur. Spécial, la verge 69c

Flanelle Rayée
54 pouces de largeur. Pour robes de dames et enfants. Dans les teintes mayfair, saxe, rose, pitchpine, noir et blanc. La verge $1.49

Flanelle Mackinaw Carreautée
54 pouces de largeur. Appropriée pour windbreakers, manteaux, etc., pour hommes et enfants. Spécial, la verge $1.19

JAPHARANDS

La politique de ce magasin a toujours été de "VENDRE MOINS CHER" et nous voulons la maintenir intacte.

85-91, avenue Champlain, Hull Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville.
Les tramways de Hull venant d'Ottawa arrêtent à quelques portes de notre magasin.

DES SECOURS DEMANDÉS À UNE MISSION

De terribles inondations qui ont visité une mission en Assam ont amené la misère parmi les habitants, et on sollicite l'humble aumône de personnes généreuses et compatissantes.

RÉCIT ÉMOUVANT

S. G. Mgr A. Lepailleur, évêque de Chittagong fait part d'une lettre qu'il vient de recevoir du T. R. P. Boualy C.S.C., vicaire général de son diocèse, laquelle décrit d'une manière impressionnante les terribles inondations de la mission de Badarpur, en Assam, qui affectent une superficie de plus de six mille milles habités. Sa Grandeur communique cette lettre dans le but de susciter quelques aumônes pour aider les missionnaires canadiens de Chittagong à réparer les dégâts causés à la mission et soulager les malheureux aux prises avec la maladie et la famine.

Toute contribution quelque humble qu'elle soit, sera reçue avec reconnaissance par le T. R. P. Boulay, Mission Catholique, Chittagong, Bengale Orientale ou à notre nom, à notre adresse temporaire: Collège St-Laurent, près Montréal.

LA LETTRE

Bien cher Monseigneur,

Quelles semaines nous venons de traverser! Nous avions célébré la fête du Sacré-Coeur avec pompe et succès: nombreuse assistance, consolantes communions; nous étions à préparer la fête de Saint Antoine, chère à nos Goanais, Le 10 juin, le R. P. Leo Goggin, c.s.c., qui devait donner le sermon sur S. Antoine quittait Chittagong. Ce jour-là même, j'étais à Silchar pour rencontrer des chrétiens et des païens de Dhalai qui veulent devenir catholiques. Je comptais aller chez eux et revenir le lendemain, mais la pluie était tellement violente que je n'ai pu quitter Silchar. Par ailleurs, les nouvelles d'une inondation prochaine se faisaient de plus en plus confirmer. Je conseillai à ces gens de retourner chez eux, prenant moi-même le premier train à destination de Badarpur. En arrivant, j'apprends avec anxiété que le train d'Haflong, mission ou se trouve le R. P. L. Moreau, c.s.c. n'était pas arrivé. Simple retard, pensai-je en me dirigeant vers ma maison. Mais le lendemain, la nouvelle nous arrivait que le train venant de Haflong avait dû arrêter à Langting et qu'un convoi de marchandises, piloté par les deux ingénieurs du district, était parti à sa rencontre pour lui ouvrir la voie. On ne croyait pas aussi grave les ravages de l'inondation. Ce train ne devait jamais parvenir à Langting. Tout près de Nirpa, l'eau avait entièrement lavé le remblai; sous les rails suspendus, roulait un torrent de 20 pieds de profondeur. La locomotive s'y engage, les rails cèdent aussitôt et les cinq hommes qui étaient allés ainsi en éclaireurs s'engouffrent dans le vide, prisonniers dans l'abri de la locomotive, brûlés par la vapeur, écrasés et noyés. Ce n'est qu'après huit jours que l'on réussit à amener sur place les grues pour relever la locomotive et retirer ce qui restait des corps. Il y avait là MM. Zenin et Gaston, les deux ingénieurs de Haflong, le conducteur M. Jones, un de mes paroissiens, puis deux Indiens.

Durant tout le temps, l'eau arrivait en avalanches par tout le Cachar. La malle de Chittagong dû le 11 arriver à Badarpur avec cinq heures de retard; ce fut la dernière jusqu'au 18. Dans la seule nuit du 11 au 12, l'eau monta de 10 pieds dans le Bazar de Badarpur. Il y avait déjà six pieds d'eau dans notre école et il était impossible de sortir de la maison sans bateau. Il est facile de comprendre qu'à partir du dimanche, 9 juin, on n'ait guère eu le coeur de dormir. Les gens se construisaient des tablettes dans les maisons pour mettre à l'abri le peu de riz qui leur restait, et quelques ustensiles, d'autres venaient avec des torches se rendre compte des progrès de l'eau; on s'appelait de tous côtés; c'était sinistre. L'eau envahissant les champs, y faisait un vacarme qui rappelait le bruit des chutes d'eau de chez nous. A tout instant nous nous attendions à être envahis par les flots.

De Bibara à Kulama, tout le sud du Cachar et tout le Silhet n'offraient plus qu'une immense nappe d'eau sale d'où surnageaient des maisons à demi submergées, quand elles n'étaient pas aux trois quarts sous l'eau. Bientôt elles s'effrondaient pour être emportées par le courant.

Dans la matinée du 12, je réussis enfin à me procurer une chaloupe et je fis l'inspection jusqu'à la ligne du chemin de fer. Tout le Bazar était sous l'eau. De notre côté du remblai le niveau de l'eau était plus élevé de 14 pieds que de l'autre côté. Imaginez la pression exercée sur ce frêle rempart; l'eau repoussée d'ailleurs n'avait que quatre issues de 12 pieds de large sur une distance de quatre milles pour se dégazer; aussi s'y précipitait-elle comme aux Chutes Montmorency, menaçant de tout emporter sur son passage. Je retournai chez nous pour persuader à mes gens qu'ils n'avaient que le temps de se mettre en lieu sûr. Ce ne fut pas chose facile, mais enfin avec une seconde chaloupe l'on parvint après une journée et une nuit d'efforts, à transporter tous les gens à la colonie du chemin de fer. Déjà plus de 2,000 réfugiés avec leurs seules couvertures de lit et leurs ustensiles de cuisine formaient une haie vivante le long du remblai installant quelques bambous et des nattes près de la clôture pour s'y abriter tandis que de l'autre côté, sur les trois pieds de pente non encore submergés, ils attachaient vaches, buffles, chèvres qu'ils avaient pû sauver.

A Badarpur même, les autorités du réseau ferroviaire avaient installés des gens dans tous les wagons disponibles. Les wagons de marchandises de la cour en contenaient quelque cinq cents. Je réussis à loger tous les nôtres dans les maisons de la colonie et je dus pourvoir à leur nourriture pour tout le temps qu'ils y demeurèrent. Tous les matins, avec les médecins, je faisais la tournée voyant à la propreté et distribuant des vivres à chacun. Le R. P. Goggin et moi logions dans la sacristie de notre chapelle du "Railway."

Bientôt le seul étang d'eau potable fut envahi; force nous fut de boire l'eau boueuse charriée par l'inondation. C'est ainsi que durant cinq jours nous avons été complètement isolés. A Silchar et Silhet la situation était encore plus grave qu'ici. Enfin, les bateaux purent amener vivres et malles par la rivière et, comme l'eau se retirait quelque peu, il nous fut possible de reprendre graduellement notre vie ordinaire. Le premier train pour Haflong est parti de Hilara à 14 milles d'ici, mercredi dernier. Il nous faut parcourir en chaloupe cette distance pour le moment. Les lignes Badarpur-Silchar et Badarpur Lalla Bazar ne seront ouvertes que dans deux ou trois semaines; celles de Karigary-Lagai est presque entièrement lavée.

Quant aux dommages, il est très difficile encore de les évaluer. Les pertes de vie sont certes assez nombreuses, bien que la quantité n'en soit pas connue à date. Pour ce qui est des animaux, on peut facilement compter sur une destruction de 40 pour cent. A mesure que l'eau se retire, on retrouve un peu partout, le long des rivières, dans les champs, des carcasses nauséabondes qui empoisonnent l'air dans les environs. De la récolte, il n'en faut plus parler; tout est à recommencer sur notre propriété, les beaux arbres qui longeaient la rivière ont été emportés avec une douzaine de pieds en profondeur de terrain. Un peu plus loin, la rivière fait une courbe menaçante en arrière de l'église, ce qui laisse bien des inquiétudes pour toute la propriété. Le plancher de l'église a cédé à plusieurs endroits, mais l'eau est encore trop haute pour juger des dégâts et des remèdes à apporter.

Et dire que nous sommes au commencement de la moisson! Je vous assure que nous vivons tous au milieu de la plus extrême anxiété. Normalement, la rivière ne peut reprendre son cours régulier avant octobre ou novembre. Il y aura donc détresse et maladie pour plusieurs mois au moins. Durant toutes ces calamités, le calme ne cesse de régner. Pas de scènes, pas de larmes, seulement une excitation fébrile qui décuplait les forces de chacun. L'on dût sacrifier tous les bananiers pour se faire des radeaux et nombreux sont ceux qui y durent leur salut. Enfin Badarpur a pu être relié avec le sud et une partie du nord. Il n'y a qu'un train par semaine pour Haflong, mais la malle régulière avec Chandpur et Chittagong est rétablie.

Dans tout cela, quelle sera notre tâche? Non seulement il nous y faudra réparer les dommages à notre propriété qui sont énormes, mais il va falloir acheter au plutôt tout le terrain libre au sud de la cuisine pour y transporter l'école avant la fin des pluies et peut-être bientôt aussi l'église et la maison, à moins que la rivière ne s'avise de modifier son cours; car le plus fort du courant est actuellement de notre côté et nous savons ce que cela laisse prévoir au Bengale.

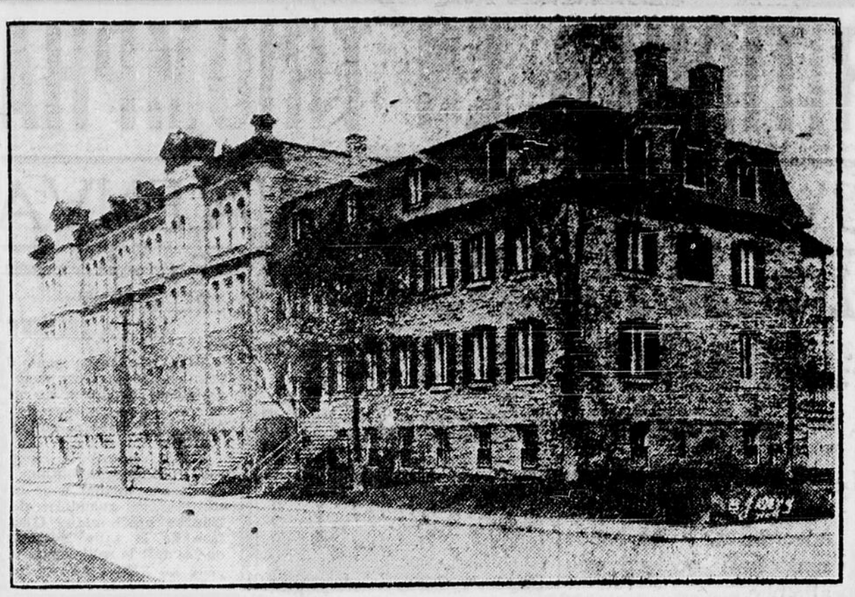
Ces inondations ont été causées par les pluies de mars, avril et mai (en avril et mai il en est tombé 74 pouces) lesquelles ont brisé les jetées artificielles qui les retenaient dans les hauteurs et sont descendues par leur drainage naturel, le Cachar et le Sylhet.

Quand vous recevrez ce récit, nous serons, Monseigneur, en pleine disette. Nous comptons sur vos prières et sur vos aumônes ainsi que sur celles de tous nos amis du Canada et des Etats-Unis.

Votre fils désolé et éprouvé.
Philéas BOULAY,
C.S.C., V.G.

Nous avons confiance que l'appel conjoint de Sa Grandeur et du T. R. Père Boulay, c.s.c., sera entendu. Tous ceux qui sont en mesure de le faire voudront contribuer à soulager des misères aussi navrantes en sorte que si nous ne pouvons partager les malheurs de ce grand missionnaire, nous ayons part à ses mérites par notre générosité. Qui de nous ne pourrait par quelques privations s'assurer des économies qui deviendraient une source de bienfaits entre les mains de S. G. Mgr LePailleur, chargé de veiller à un immense troupeau sur qui planent à tout instant des menaces de toutes sortes.

Le Directeur des Annales
de St-Joseph.



L'Ecole Normale St-Joseph de Hull, sise rues Notre-Dame et St-Jean-Baptiste, où les anciennes élèves se réunissent aujourd'hui et demain pour leur 2e conventum. A gauche, et contiguë, la résidence des Soeurs Grises.

HULL

L'ÉLECTION DANS COMPTON CONTESTÉE

MONTREAL, 19.—Le chef de l'opposition provinciale reçoit de Compton des nouvelles qui l'engagent fortement à recommander à ses partisans la contestation de l'élection du 30 septembre dernier. Les informations déjà reçues à l'effet que des femmes auraient voté, que des noms d'un grand nombre de gens n'ayant pas droit de vote, auraient été ajoutés aux listes, sont confirmés.

Des chefs conservateurs de Compton ont remis à M. Houde des listes électorales où des noms ont été illégalement inscrits et d'autres listes où des noms ont été ajoutés en violation de la Loi électorale de Québec, grâce à l'intervention de certains députés qui auraient fait pression pour faire ajouter ces noms.

Devant les faits qui lui ont été exposés, le chef de l'opposition est d'avis que ce qui s'est passé dans Ste-Marie en 1927 serait presque légal en comparaison de ce qui s'est produit dans Compton.

FEU M. A. BRISSETTE DE LA PTE-GATINEAU

M. Alphonse Brissette, rue St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, est décédé subitement chez lui ce matin, alors qu'il prenait son déjeuner. Hier il ne se sentait pas bien, mais vaqua comme d'habitude à ses occupations.

Né à la Pte-Gatineau, il y a toujours vécu et avait 78 ans. Il était bien connu et estimé et tenait depuis fort longtemps un commerce d'épiceries.

Outre son épouse, Marguerite Beaudoin, qu'il avait mariée en seconde noce, il laisse ses deux enfants M. Albert Brissette, à la Pte-Gatineau, et Mme Dionne (Malvina) à Ottawa. Il laisse aussi quatre petits-enfants et son beau-frère, M. Wilfrid Lapointe, à Burbridge. M. et Mme Benoni Tremblay, de la Pte-Gatineau, sont ses neveux.

Les funérailles auront lieu lundi matin en l'église et au cimetière de la Pte-Gatineau.

Nos plus vives sympathies à la famille.

AUGER SUBIRA UN 3ème PROCÈS

A six heures et dix hier soir, le jury dans la cause de Louis Auger revenait devant le juge et son président M. A. Gosselin annonçait qu'il n'y avait pas eu accord entre les douze membres qui le composent. Le jury avait délibéré pendant six heures et quarante cinq minutes le juge ayant terminé son adresse à 11 h. 20 de l'avant-midi et envoyant les jurés délibérer cinq minutes plus tard.

Immédiatement après le départ des pairs, Me A.-A. Slaght, C.R. de Toronto, se leva et fit quelques remarques au juge qui rappela le jury pour les lui transmettre. A midi et vingt, le jury revint une deuxième fois en Cour pour poser une question au juge et élucider un détail particulier. Le sténographe officiel mit quinze minutes à trouver le passage en question et le jury se retira pour continuer ses délibérations à une heure moins vingt. Dix minutes plus tard, il revenait et son président M. Gosselin déclarait qu'il n'y avait pas accord. Le juge, surpris de ce manque d'entente, pressa les jurés de reconsidérer leur décision.

Pour la quatrième fois, ils sortirent pour ne réapparaître qu'à 6 h. 10 du soir. "Son Honneur", commença leur président, "nous ne nous entendons pas sur le verdict."

"Ne pourriez-vous pas reconsidérer une deuxième fois votre décision? demanda le juge.

"Non, Votre Honneur."

"Ce manque d'entente nécessitera un troisième procès et il serait préférable que vous en veniez à un accord."

"Votre Honneur, depuis trois heures, la situation n'a pas changé et nos délibérations n'ont point avancé d'un pas."

Son Honneur le juge libéra alors le jury. Il décidera aujourd'hui si Auger subira son troisième procès aux assises actuelles ou à celles de janvier.

L'observance du dimanche est une cause d'intérêt général. Elle affecte la paix des familles, le bon ordre de la société, la prospérité des nations. Elle touche aussi aux droits de Dieu, notre Maître et notre Roi.

R. P. Archambault.

FERME-NEUVE, P.Q.

16 OCTOBRE, 1929.

M. l'abbé C. Villeneuve, curé de St-Eusache, comté des Deux-Montagnes, est venu prendre quelques jours de repos parmi nous. Il en a profité pour faire sur les bords de nos lacs et à l'entrée de nos forêts des excursions qui paraissent l'avoir fortement intéressé.

M. W.-A. Moreau, du bureau-chef de la Commission des Liqueurs de la Province, à Montréal, son neuveu, M. le Dr Emile Moreau, de St-Eustache, J. Durocher, entrepreneur-général, d'Outremont, M. Ernest de Bellefeuille, Seigneur des Mille Isles, de St-Eustache, sont ici en vacances, les hôtes du "Château des Laurentides", propriété de M. Is. Godmer.

MM. les Drs Elzéar Hurtibise et Landriault furent de passage au presbytère pour quelques heures.

M. Chs. Marchand, notre folkloriste canadien, est venu nous donner une représentation. Après les souhaits de bienvenue de M. le Curé Martin, M. Marchand entra en scène et, pendant plus d'une heure et demi tint son auditoire dans un "fou-rire" continuel. Il fut rappelé plusieurs fois et les applaudissements ne manquèrent pas. L'on sait que M. Marchand, dans l'interprétation de ses monologues, de ses chansons populaires ou du terroir, a des manières et une mimique qui lui sont personnelles. Cette soirée fut un véritable succès et M. Marchand a lieu d'être satisfait. Malgré la mauvaise température, la salle était comble. Plusieurs personnes des paroisses environnantes, parmi lesquelles M. le Maire et Mme la Mairesse J.-A. Lacasse, de Val Barrette, M. et Mme Adélard Lortie, du Lac des Ecorces, M. et Mme Armand Quevillon, du Lac St-Paul, M. et Mme Ostas Légaré, M. et Mme Martial Deslosges, de Ste-Anne du Lac, W.-A. Moreau le Dr Hurthibise, le Dr Landriault, etc., de Montréal, MM. le Dr Moreau et le Seigneur de Bellefeuille, de St-Eustache, et plusieurs autres, dont les noms nous échappent.

M. l'inspecteur Lefrançois, pour le district des Laurentides, est passé tout récemment par nos écoles et a réuni nos institutrices pour une conférence pédagogique. Une vingtaine d'entre elles y ont pris part. La réunion a eu lieu au Couvent.

M. le Dr Arth. Barrette, de Montréal, ci-devant de la paroisse, est revenu visiter ses parents et ses amis.

M. Nap. Crépault vient d'être fortement éprouvé par un incendie qui a complètement détruit sa maison et une partie de sa grange avec leur contenu. M. et Mme Crépeault et leurs enfants étaient absents. Il n'y avait pas d'assurance. C'est une lourde perte.

M. le Dr Knight, de Cornwall, Ont., est en expédition de chasse dans nos bois. Il a établi ses quartiers-généraux au "Club Cornwall", à la montagne du Diable. On sait que ce club est entouré de cinq beaux lacs situés au-dessus de notre village qui pourtant n'est qu'à 8 milles de ce pittoresque coin de terre, où le gibier et le poisson abondent.

M. J.-A. Vaillancourt, de Québec, est actuellement en tournée dans la région pour réparer les orgues, les harmoniums et les pianos.

M. Viateur Morin vient d'être victime d'un accident. Il était à scier du bois avec une scie mécanique quand à un moment donné il se fit prendre une main qui fut attirée vers la scie qui la lui lacéra. Le médecin a dû lui amputer les 3 premiers doigts de la main droite.

M. G.-E. Foucher, agronome pour le district, était ici tout dernièrement

M. Rouleau, inspecteur divisionnaire de la Voirie, est ici en voyage d'affaires.

Quelques-uns de nos agriculteurs sont allés à Montréal, à l'exposition des agnéaux. Ils sont revenus satisfaits de leur voyage, au cours duquel ils ont acquis des connaissances nouvelles.

Les chasseurs et les pêcheurs fourmillent dans nos forêts et sur nos lacs et rivières. C'est dire que nos guides ont fort à faire par le temps qui court. C'est une tuerie en règle. Il a été abattu plusieurs beaux spécimens, tant en orignaux qu'en chevreuils. C'est ainsi que, samedi dernier, dans le cours de l'après-midi, nous pouvions voir en face du "Château des Laurentides" 5 beaux trophées appartenant à des chasseurs retournant dans leurs foyers. Le poisson de nos lacs ne le cède en rien au gibier de nos forêts.

Trente-quatre petits enfants, préparés par M. le vicaire Joyal, viennent de faire leur première communion.

Les chantiers commencent; les salaires sont bons, mais il y a pénurie de main-d'oeuvre.

M. J.-B. Boisclair, âgé de 22 ans, fils de M. Thimothé Bois-clair, est décédé et a été inhumé la semaine dernière, et ce, après une courte maladie.

M. Valère Charbonneau est gravement malade. Il est sous les soins immédiats du Dr A. Neveu. Il en est de même de Mlle Béatrice Piché, de MM. Martial et Gaspard Vincent.

Se sont enregistrés au "Château des Laurentides": MM. E. Leduc, A. Moore, R. Paquet, de Québec; Donat Crépeau, de Dalhousie Mill; J.-A. Joly, de St-Thuribe; G.-E. Foucher, de Nominingue; M. Lalonde, de Sainte-Scholastique; M. et Mme R. Lord, de Cornwall; J.-A. Vaillancourt, de Québec; M. et Mme J.-A. Guérin, de Barrette; M. et Mme Ad. Lortie, du Lac des Ecorces; M. et Mme A. Quevillon, du Lac St-Paul; M. et Mme Os. Légaré, et M. Délosges, de Ste-Anne du Lac; Chs. Marchand et Louis Bédard, de Montréal; M. W. Legault, de Montréal; MM. les Drs Paquette, maire, et Le.-M. Grignon, de Montréal et leur famille, de Montréal, Godfroy Clément, d'Ottawa, Hector Clément, de Valleyfield.

MM. et Mmes Pierre Denault, et Cyprien Bourdon, de Hemmingford, P. Q., passent quelque temps en visite chez M. Joseph Guertin.

Mlle Diane Brunet de Salisburg, vt, est en visite chez son père, M. Honoré Brunet.

M. et Mme Hormisdas Fréchette, de Hull, rendaient visite à M. et Mme Hector Doré, dimanche dernier.

ST-ALBERT

18 octobre, 1929.

NOYADE:—

Dimanche le 13 octobre, un bien triste accident est survenu dans la paroisse. M. Elzéar Cayer partit à bonne heure de sa demeure pour faire la pêche; quelques heures plus tard, voyant qu'il ne revenait pas, on se mit à sa recherche c'est alors que vers trois heures de l'après-midi on repêcha son corps dans la rivière M. Cayer était âgé de quarante-trois ans et il laisse dix enfants, son père et sa mère, M. et Mme J. B. Cayer deux soeurs, Mme R. McDonald, de Montréal, et Mme H. Bazinet, de Saskatchewan.

Les funérailles ont eu lieu mardi le 15 octobre au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Les porteurs étaient: MM. Arthur Clément, Procule Richer, Emmanuel Forget, Joseph Rochon, Azarie et Alaric Bourgeois.

Nos sympathies a la famille si douloureusement éprouvée.

DIVERS:—

A l'occasion des funérailles de M. Elzéar Cayer étaient de passage parmi nous MM. et Mmes R. McDonald

Saisie d'un livre de compte accusant d'énormes profits

NEW-YORK, 18 — (P. A.) — Des entrées dans un petit livre de comptes, lesquelles accusent des profits de deux millions de dollars en six mois, sommes considérables payées pour corruption, bateaux et liqueur, sont une preuve révélatrice des proportions prises par un syndicat qui, selon les autorités fédérales, a monopolisé la contrebande des boissons le long de la côte de l'Atlantique. Le livre en question a été saisi, avec d'autres, à la "Mansion", dans le New Jersey.

Votre tas de bois baisse-t-il? Essayez le nouveau combustible canadien de l'établissement à Alfred.

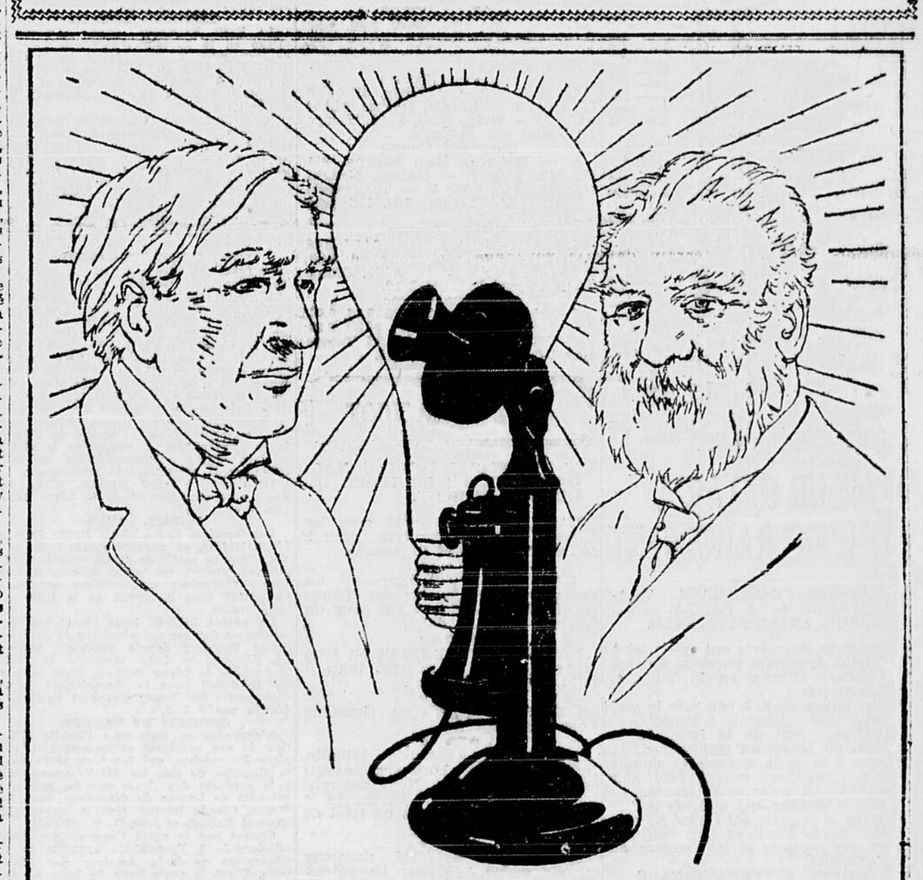
Vous trouverez ce combustible bon marché et économique et vous pourrez vous en servir à la place du bois pour chauffer. La Tourbe n'exige que peu de courant d'air une fois allumée et laisse une cendre fine et propre. Pas de carbone non brûlé. Pas de mâchefer. Pas de perte.

TOURBE, seulement $9.50 la tonne

La John Heney aud Son, 44 rue Elgin, Q. 4428, est la distributrice pour Ottawa et vous donnera des renseignements au sujet de l'usage de la tourbe comme combustible.

Le Ministère des Mines

OTTAWA CANADA



EDISON et BELL ont changé l'histoire du monde

Il y a cinquante ans Thomas A. Edison produisait la première lampe à incandescence d'un usage pratique et rendait un service signalé à l'humanité entière. A peine quelques mois plus tôt Alexander Graham Bell par la découverte du téléphone avait doté l'univers d'un merveilleux moyen de transmission de la parole.

La lampe à incandescence et le téléphone—lumière et parole—ont changé l'histoire du monde. Les entreprises modernes et le mode actuel de vivre comptent tellement avec ces deux inventions que nous sommes perdus si elles nous manquent pour quelques instants seulement.

Aujourd'hui la parole transmise par téléphone franchit le globe à une vitesse quasi égale à celle de la lumière. Par votre téléphone vous pouvez maintenant communiquer avec chacun des vingt-huit millions de postes en service, en fussiez-vous séparés par des mers ou des continents.

L'univers reconnaissant gardera pour bien des anniversaires encore le souvenir des découvertes de Bell et Edison.

F. D. LAURIE,
Gérant.

PARTIE DE CARTES

Par Mme Gagné

DIMANCHE SOIR, 20 Oct.

Salle ROCHON, rue Frontenac

COURSES

DE CHEVAUX

AU PARC AMYOT

DEMAIN, 2 h. P.M.

GRAND EUCHRE

Organisé par Mme E. Bornais.

Dimanche Soir

A LA SALLE MONETTE

147, rue St-Laurent

5 Prix d'Entrée.

150 PRIX. BILLET: 25c

CYRVILLE, ONT.

18 octobre, 1929.

Samedi dernier se réunissait chez M. René Brisbois un groupe de parents et d'amis; il y eut chant, musique et divers amusements; y étaient présents: MM. et Mmes René Brisbois, Léo Côté, Eugène Lortie, Paul Renaud, Aurèle Renaud, Claude Thivierge, Mme Paul Labrecque, Athanase Belleville, MM. Lévesque, Josaphat Mayer, de Cyrville, Lionel Dumas, Mlles Rhéa Cléroux, Roland Cyr, Blandine Lachapelle, Roger Bourcier, Marie Lefebvre, René Dumas, Blanche Taillefer, Victor Lacroix, Edna Dumas, Sylvio Boyer, Leonelda Bourcier, Ludger Dupuis, Marie Louise Lachapelle, Dianis Bourcier, Berthe Lefebvre, Aimé Gauthier, Odina Cléroux, Ovila Cléroux, Marie-Ange Nadon, Aimé, Noé Cléroux, Albert Lachapelle Exalta Bourcier, René Taillefr, Oscar Lacroix, Oscar Gervais, M. Parisien, Lionel Sabourin, Wilfrid Cléroux, Armand Lacroix, M. et Mme Louis Cléroux, de Navan, Sam Besserer D'Arcy Besserer, de St-Joseph d'Orleans, d'Ottawa, Georges Brousseau, M. Ducette, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes René Brishois, Louis Cléroux, Lionel Dumais, Rhéa Cléroux, Blandine Lachapelle.

Offre Extraordinaires

Sur tout notre assortiment de

Services de Toilette, Manicure et Ouvrages de Fantaisie -- en Ivoire de première qualité

Bagues Alliances Argenteries

Montres-Bracelets pour Dames et Messieurs

Avec un petit dépôt, nous réservons vos cadeaux pour Noël

Horloger Expert

Confiez-nous la réparation de votre montre. Notre expert sait comment bien exécuter ce genre d'ouvrage, et cela à peu de frais.

A. A. POMMIER

HORLOGER - BIJOUTIER

105, RUE PRINCIPALE — — — HULL

Rideau 682

D'Aoust

Fleuriste

Pour Vos Fleurs

Appels du soir, des fêtes et du dimanche—Rid. 667.

140, rue Rideau - - Ottawa

HUAT SURPREND LES CRITIQUES EN TRIOMPHANT DE BELANGER

QUILLEURS DE HULL A L'OUVRAGE - OTTAWA ENVAHIT LA VILLE-REINE

LES QUILLEURS DE DIX ONT INAUGURE LEUR CAMPAGNE DE 1929-30

Six clubs se font la lutte dans cette série de la ligue hulloise—Plusieurs vétérans reprennent le harnais.

DECOSSSE ET D'ARCY SE DISTINGUENT

La section des dix quilles de la ligue de la Cité de Hull a inauguré sa campagne au B. et B., vendredi soir, avec bonnes parties à l'affiche. Il n'y eut pas de cérémonie spéciale, mais la plupart des clubs commencèrent en retard, de sorte qu'il était onze heures quand la dernière boule fut lancée.

Ce groupement aligne six équipes dont deux — Waverley Motor et Horner Motor — n'ont été enrôlées que cette année. Les autres sont de vieux routiers qui se promettent une lutte acharnée dans la course au championnat.

Waverley Motor, Notre-Dame et Hôtel de Ville ont gagné les premières parties de la saison.

Eugène Décosse a fait le meilleur total de 556 et D'Arcy a réussi la meilleure série de 219.

Voici les résultats:

HORNER MOTOR				
MacDonald	112	146	130	388
Bernard	85	96	—	181
Merkley	74	77	—	151
Barr	103	92	115	310
Jones	117	143	145	405
Brown	—	—	69	69
Totaux	481	554	539	1584

WAVERLEY MOTOR				
Hébert	82	126	—	208
Shields	116	93	—	209
Luciano	133	99	100	332
McCarthy	124	115	94	333
Kilfoyle	115	142	115	372
Thompson	—	—	124	124
Smith	—	—	108	108
Totaux	570	575	541	1686

Waverley gagne trois séries.

HULL-TENNIS				
Astri	152	165	183	500
Naubert	148	—	—	148
Guénette	131	153	144	428
Trépanier	204	160	156	520
Vaillancourt	131	—	201	332
Isabelle	—	160	136	296
Tremblay	—	149	—	149
Totaux	766	787	820	2373

NOTRE-DAME				
D'Arcy	155	149	219	523
D'Amour	163	139	160	462
J.-B. Garneau	138	132	137	407
Paquin	190	160	177	527
Décosse	197	199	160	556
Totaux	843	779	853	2415

Notre-Dame gagne deux séries.

KIWANIS				
Charron	138	144	153	435
Boland	155	158	87	400
Gatien	115	158	91	364
Gratton	157	155	154	466
Laflamme	137	141	123	401
Totaux	702	756	608	2066

HOTEL DE VILLE				
Leblanc	125	192	150	467
Bédard	146	144	159	449
Loyer	180	144	117	441
Godbout	144	143	176	463
Audette	151	108	166	425
Totaux	746	731	768	2245

Hôtel de Ville gagne deux séries.

LE CLUB OTTAWA A L'ENTRAÎNEMENT

QUATORZE CANDIDATS TRAVAILLENT A LA Y.M.C.A. — LA SAISON INTERNATIONALE.

Quatorze candidats ont pris part à l'exercice de culture physique du club de hockey Ottawa en la Y.M.C.A. vendredi soir.

Hec Kilrea était à peu près le seul régulier qui manquait à l'appel.

Les gars font de la lutte, de la course, du ballon au panier et de la souque à la corde. Comme la plupart ont fait du sport durant l'été, leur condition est assez satisfaisante.

Frank Nighbor, qui était de passage dans la capitale, est rentré à Pembroke, après avoir eu une entrevue avec son médecin et la direction du club Ottawa.

CEDULE INTERNATIONALE

On annonce de Windsor que la campagne de la ligue Internationale commence le 15 novembre avec deux parties: Windsor vs Toronto; Niagara à Détroit.

Le 16, Cleveland va à London et Buffalo à Hamilton. Détroit joue à Windsor le 17.

Le Canadien fera deux parties d'exhibition à Providence les 7 et 9 novembre. Les Habitants ont rappelé Johnny Sorrell, le gars de Chesterville.

CLASSIQUES AU PARC LAUREL

LAUREL, 19. — La direction du Jockey-Club offre deux riches classiques à Laurel, cet après-midi. Ce sont: le handicap Maryland, de $15,000 ajoutés, réservé aux chevaux de 3 ans et disputé sur le mille et quart, et les stakes. Sélima, de $10,000 ajoutés, réservés aux juvéniles.

De puissants champs démarrent dans chaque classique.

LES COURSES AU KENTUCKY

PLUSIEURS SURPRISES A L'ORDRE DU JOUR.—NEAL, RUSSELL ET SCHUTTE PASSENT DEUX VAINQUEURS.

LATONIA, 19 oct. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1. — Gédéon, Russell, $5.82, 2.80, 2.54; 2. — Platoon, Smith, $2.92, 2.72; 3. — Edna Glenn, McCoy, $8.66. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1. — Garnish, Neal, $6.92, 7.02, 3.10; 2. — Nell McClatchey, Frogatte, $8.14, 6.02; 3. — Merrily, Dubois, $5.35. Temps, 1.13 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1. — Onup, Neal, $9.66, 5.36, 4.32; 2. — Sharon, Morrison, $6.14, 4.86; 3. — Son, Heupel, $7.52. Temps, 2.00 pour le mille 3-16.

Quatrième Course

1. — Agincourt, Schutte, $15.04, 8.00, 3.10; 2. — Reenie, Haines, $13.48, 3.58; 3. — Willa, Neal, $2.20. Temps, 1.11 pour six furlongs.

Cinquième Course

1. — Michigan Boy, Murray, $11.70, 3.02, 2.30; 2. — Gallant Knight, Crump, $2.48, 2.16; 3. — Tombereau, Smith, $2.44. Temps, 1.11 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1. — Mary Dale, Russell, $4.26, 3.96, 2.34; 2. — Drone, Greco, $7.76, 3.06; 3. — Hold Fast, Schutte, $2.45. Temps 1.59 4-5 pour le mille 3-16.

Septième Course

1.— Roy, Schutte, $16, 28, 9.16, 9.94; 2. — Home James, Heupel, $8.38, 6.18; 3. — Riff Raff, Greco, $11.26. Temps, 1.45 1-5 pour le mille 1-16.

CHEZ LE RACICOT

LES CHANCEUX ET LES MALCHANCEUX DE LA LIGUE DE QUILLES RACICOT.

LA MALCHANCE était avec les Hiboux quand ils laissèrent aller 3 séries aux chanceux l'Inconnus.

* * *

LA MALCHANCE poursuivit un des plus solides joueurs des Hiboux car il prit pitié du garçon pour un carreau—il fit un dalot.

* * *

PAT CHIQUETTE aurait pu faire le "spare" qu'il a manqué mais il était trop malchanceux.

* * *

HECTOR PILON bien chanceux pour avoir des "familles."

* * *

L'HONORABLE Sylvio Millotte, brillant joueur des Hiboux, a été vraiment malchanceux. Nous espérons qu'à la prochaine fois, la chance le favorisera et il atteindra un total de 200.

* * *

LES OURS ont été chanceux d'avoir gagné 2 séries; ils furent malchanceux en perdant la 2ème série par 1 point.

* * *

TOM BRISSON disait qu'il était trop malchanceux pour rouler les deux dernières séries avec une moyenne de 100 chacune.

* * *

LA MALCHANCE s'empara même de notre président honoraire. Il perdit sa gageure de 5 sous avec le chanceux Maurice.

UN CHANCEUX.

JOHN BOLEY, brillant court-arrêt des Macks.

LES LIGUES DE SPALDINGS ONT EU DU SUCCÈS

UN COUP D'OEIL SUR LES ACTIVITES DE LA DERNIERE CAMPAGNE DE BALLE AUX BASES DANS LA METROPOLE.

MONTREAL, 19 oct.: — Quarante-trois clubs se disputèrent les honneurs dans les diverses Ligues de Balle Spalding, à l'occasion de la 24e année de son organisation. Et toutes les parties dans les différentes séries, de majeures à bantam, ont été jouées avec cet esprit sportif qui est caractéristique des athlètes en lice dans l'organisation Spalding.

Le gérant Bill Thomas conduisit ses joueurs, sous les couleurs de la Consolidated Lithograph Manufacturers Co., aux plus hauts honneurs dans le circuit industriel majeure, en dépit d'une rude opposition des autres clubs du circuit.

HEUREUX DEBUTS

Le Park Extension, dans sa première saison en la Ligue majeure des Terrains de Jeux, remporta les honneurs après avoir fini sur un pied d'égalité avec les Royaux. Il réussit à battre ses adversaires au pointage de 13 à 9 dans la partie de détail pour le verdict final.

Les Maroons, de la Ligue du Carré Dufferin, réussirent seulement à gagner dans leurs séries régulières par la marge d'une partie et demie. Dans la partie de détail pour le championnat de la Cité contre Park Extension, ils gagnèrent par 9 à 8. Il y a une semaine, ils allèrent aux Trois-Rivières et défirent l'équipe redoutable de la Banque de Montréal par 12 à 8, pour le championnat provincial des terrains de jeux.

BRILLANTS DIRECTEURS

Le Cercle Dollard et le St-Antoine, dans leur série junior respective, se montrèrent de très habiles joueurs. Les garçons du Cercle étaient sous la gérance du Frère Laverdière, directeur athlétique bien connu de l'Institut Jean le Prévost, tandis que le St-Antoine était sous la direction du Frère Eugène, un des meilleurs instructeurs sportifs de Montréal. Vu la saison avancée, il a été impossible d'arranger des séries, de détail entre le Cercle Dollard et le St-Antoine. Frère O'Neill, des Frères de la Présentation, grâce à son habile direction, a beaucoup aidé l'équipe de l'Ecole de la Présentation à remporter la victoire dans la Ligue Intercollégiale, qui opérait pour la première fois cette année.

Le gérant Howard Keough, pilota les Royaux au championnat de la Ligue Juvénile.

DETAIL FATAL

Les Granites firent bonne figure dans la Ligue Midget, en gagnant toutes leurs parties. Dans la partie de détail pour le championnat Midget, ils furent défaits par les Young Chappies; ces derniers gagnèrent facilement dans le circuit de la Ligue de la Victoire.

Le gérant John-G. Pope réunit une des meilleures équipes qui aient figuré dans les ligues Spalding depuis plusieurs années. Et l'équipe de John remporta le championnat de la Ligue Bantam. Dans la partie de détail pour le championnat de la Cité contre les Young Chappies ils furent défaits par 6 à 3.

HOMMES DE VALEUR

L'organisation était sous l'habile direction de son président et fondateur, Champlain Provencher, qui fut bien aidée dans la direction de tous les détails ayant trait à la conduite des ligues par les membres suivants du bureau de direction: Jean St-Pierre, Claude Bérard, Gordon Merryfield, Howard Keough et John-D. MacDonald.

Comme par le passé l'organisation était représentée à l'assemblée annuelle de la Fédération de balle Amateur des Etats-Unis. C'est la seule ligue de balle au Canada faisant partie de cette organisation.

La position finale des divers clubs dans le circuit Spalding, telle que donnée par le Président Champlain Provencher, se lit comme suit:—

LIGUE MAJEURE

	G.	P.	Moy.
Cons. Litho. Mfg. Co.	6	0	1.000
Green Stripes	4	2	.667
Cercle Dollard	2	4	.333
De Luxe Cab Co.	0	6	.000

LIGUE MAJEURE DES TERRAINS DE JEUX

	G.	P.	Moy.
X—Park Extension	11	3	.786
X—Royal	11	3	.786
Falcons	10	4	.714
Vikings	7	7	.500
Mohawks	7	7	.500
Cardinaux	6	8	.429
Whippets	3	11	.214
Fleishmann et Cie	1	13	.074

X—Wans la partie de détail entre le Royal et Park Extension, ce dernier remporta la victoire au pointage de 13 à 9.

LIGUE DU CARRE DUFFERIN

	G.	P.	Moy.
Maroons	9	3	.750
Excelsior	8	4	.667
Crescent	8	4	.667
Yannigans	4	8	.333
Royal-Can.	1	11	.083

Dans la rencontre finale entre les Maroons et Park Extension pour le championnat majeur des terrains de jeux de la Cité, les Maroons gagnèrent au pointage de 9 à 8.

LIGUE JUNIOR DU NORD

	G.	P.	Moy.
Cercle Dollard	7	1	.875
Victoria	4	4	.500
Indiens	3	3	.500
Blue Birds	0	6	.000

LIGUE JUNIOR DU CENTRE

	G.	P.	Moy.
St-Antoine	6	0	1.000
Indiens	2	4	.333
Victoria	2	4	.333
Chappies	2	4	.333

LIGUE INTERCOLLEGIALE JUVENILE

	G.	P.	Moy.
Présentation	3	1	.750
Spartans	2	2	.500
Ste-Famille	0	2	.000

LIGUE JUVENILE

	G.	P.	Moy.
X—Royal	5	3	.625
X—Clovers	5	3	.625
Pirates	4	4	.500
All-Sports	5	7	.417
New-Windsor	1	3	.250

X—Les Royaux ont vaincu les Clovers au pointage de 8 à 7 dans la partie de détail pour le championnat.

LIGUE MIDGET

	G.	P.	Moy.
Granites	12	0	1.000
Athletics	6	6	.500
Eagles	4	8	.333
St-Paul	1	11	.083

LIGUE VICTORY

	G.	P.	Moy.
Young Chappies	12	0	1.000
Remington Co.	9	3	.750
Harps	3	9	.250
Victoria	0	12	.000

Dans la partie de détail pour le championnat de la Cité des séries Midget les Young Chappies ont défait les Granites par 3 à 2.

LIGUE BANTAM

	G.	P.	Moy.
West-End Victoria	6	0	1.000
Pointe	4	2	.667
Maple Leaf	2	4	.333
Royal	0	6	.000

L'Ottawa rendu à Hamilton pour une bagarre importante

Les Sénateurs font le coup de feu contre de puissants adversaires. — La bande sénatoriale quelque peu affaiblie.

LA DERNIÈRE CHANCE DE NOTRE TROUPEAU

Malgré l'absence d'une couple de bons joueurs qui, à cause de blessures, ne peuvent accompagner l'équipe, le contingent d'Ottawa n'avait pas trop l'air abattu lorsqu'il se mit en route pour Hamilton vendredi soir.

Nos gars jouent là-bas une partie très importante: ils le savent bien mais ils n'ont pas la même confiance qu'au début de la semaine. Tantôt, tous les amateurs, partisans de la bande sénatoriale, croyaient la troupe capable de causer la surprise de la saison en appliquant les freins aux Tigres; aujourd'hui, le monde se rencontre sur le Rialto du sport, se salue courtoisement, parle de rugby et s'interroge d'un air plus que douteux.

C'est une rude tâche que celle de se lancer contre les Tigres sur leur propre terrain. Ce le fut toujours mais, jadis, nos gladiateurs étaient invincibles et rien ne résistait devant eux, pas même la confrérie de rugby de Hamilton.

En dépit de tout, espérons en la tenue satisfaisante de nos ouvriers.

LES GLADIATEURS

Quoique rien d'officiel n'ait été annoncé à ce sujet hier soir, on ose croire que les copains suivants démarreront:

Dunne, voltigeur; Tubman, Walker et Radley, demis; Lynch, quart; Bruce, centre; Clarke, Wilson, Monahan, Emerson, Boone et Brassington, ailiers; subst.: Chevrier, Côté, Mulroney, Paget, Kehoe, Herbert, Kealey, McMillan.

Brassington et Hutchinson font aussi le voyage.

On a annoncé que Reg. de Gruchy et Gordon Britnell arbitreront l'engagement. De Gruchy remplace Ken Barwick, qui a démissionné à la suite du protêt des Argonauts.

LES MALADES

Les joueurs suivants du club Ottawa sont indisposés: Jack Draper et Harold Starr souffrent du genou; Charlie Connell a la jambe endommagée; Art. James a une côte brisée; Harry Hutchingame souffre d'une blessure grave à la poitrine.

VARSITY MÈNE LA PROCESSION

DREW ET ADAMS SE DISTINGUENT AU CONCOURS INTERCOLLEGIAL.

TORONTO, 19 oct.:—Varsity a pris une avance de 60 points à 57 sur McGill dans le tournoi athlétique intercollégial qui s'est ouvert ici vendredi après-midi et qui doit se terminer aujourd'hui.

Charlie Drew, de McGill, ci-devant d'Amherst, a été l'étoile de la séance, car il remporta trois victoires. Ralph Adams eut deux succès à son crédit.

Cummings de McGill établit un nouveau record en lançant le javelot à une distance de 159 pieds 2 pouces 1-2.

LES RESULTATS

Course de 100 verges: 1—Adams, Toronto; 2—Bourdeau, McGill ; 3—Finlayson, Toronto. Temps, 10 secondes, égalisant le record intercollégial.

Course de 220 verges: 1—Adams, Tornoto; 2—Fitzpatrick, Toronto; 3—Bourdeau, McGill. Temps, 22 secondes 3-5.

Lancer le javelot: 1—Cummings, McGill; 2—Mahmanop, McGill; 3—Peaker, Toronto. Distance, 159 pieds 2 pouces 1-2. Nouveau record intercollégial. Rohmanop avait fait en 1928 l'ancien record de 153 pieds 4 pouces 1-2.

Course de 120 verges avec obstacles hauts: 1—Drew, McGill; 2—Baker, McGill; 3—Agnew, Queen's. Temps, 16 secondes.

Lancer le disque: 1—Costello, McGill; 2—Finlayson, Toronto; 3—Rahmanop, McGill. Distance, 112 pieds, 5 pouces.

UNE CHUTE

Course de 220 verges avec obstacles bas: 1—Baker, McGill; 2—Sparrow, Toronto; 3—Mason, Toronto. Temps, 26 secondes 3-5.

Butchings de McGill, courant en deuxième place, tomba au dernier obstacle.

Course de 880 verges: 1—Jermyn, Toronto; 2—Hurd, McGill; 3—Bourne, McGill. Temps, 2.00 4-5.

Course d'un mille: 1—Graham, Toronto; 2—D. Smith, Toronto; 3—Lochead, McGill. Temps, 4 m. 37 sec.

Lancer le boulet: 1—Peaker, Toronto; 2—Rahmanop, McGill; 3—McKerracher, Queen's. Distance, 37 pieds 10 pouces 1-4.

Course de trois milles: 1—Walters, Varsity; 2—Williams, Varsity; 3—Balmer, McGill. Temps, 16.24 1-5.

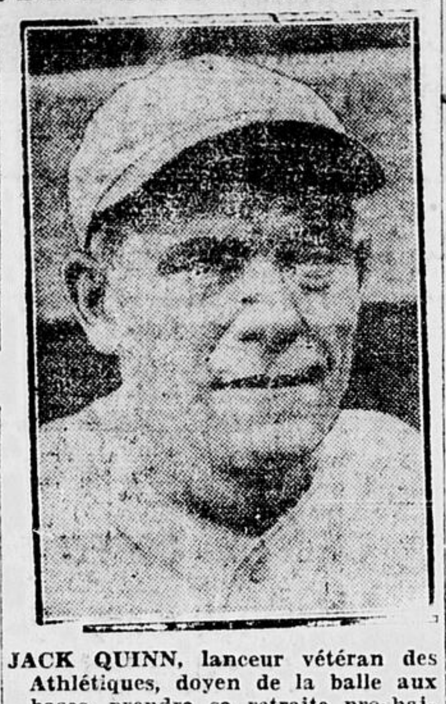
Saut à la perche: 1—Wallace, McGill; 2—McKinnon, Queen's; 3—Blemer, McGill—11 pieds.

Saut en longueur avec élan: 1—Drew, McGill; 2—Agnew, Queen's; 3—Brown, McGill. Distance, 21 pieds, 8 pouces 3-8.

RECORD MONDIAL

PARIS, 19. — Roger Conté, champion de France, a établi un record mondial au billard 18.2 en faisant une série remarquable de 857 vendredi.

La performance dura 1 heure 55 minutes.



JACK QUINN, lanceur vétéran des Athlétiques, doyen de la balle aux bases, prendra sa retraite prochainement.

LE GROUPEMENT DES DIX QUILLES

LA SAISON SE CONTINUE JUSQU'AU 14 MARS AVEC SIX EQUIPES DANS L'ARENE.

Voici la cédule officielle de la ligue de quilles, de Hull-section des 10 quilles — qui a inauguré sa campagne vendredi soir:

18 OCTOBRE
Kiwanis vs Hôtel de Ville.
Notre-Dame vs Hull-Tennis
Waverley Motor vs Horner Motor.

25 OCTOBRE
Notre-Dame vs Horner Motor
Hôtel de Ville vs Waverley Motor
Kiwanis vs Hull-Tennis

1er NOVEMBRE
Hôtel de Ville vs Hull-Tennis.
Kiwanis vs Horner Motor.
Notre-Dame vs Waverley Motor.

8 NOVEMBRE
Kiwanis vs Waverley Motor.
Hôtel de Ville vs Notre-Dame.
Hull-Tennis vs Horner Motor.

15 NOVEMBRE
Hôtel de Ville vs Horner Motor.
Hull-Tennis vs Waverley Motor.
Kiwanis vs Notre-Dame.

22 NOVEMBRE
Notre-Dame vs Hull-Tennis.
Waverley Motor vs Horner Motor.
Kiwanis vs Hôtel de Ville.

29 NOVEMBRE
Hôtel de Ville vs Waverley Motor.
Kiwanis vs Hull-Tennis.
Notre-Dame vs Horner Motor.

6 DECEMBRE
Kiwanis vs Horner Motor.
Notre-Dame vs Waverley Motor.
Hôtel de Ville vs Hull-Tennis.

13 DECEMBRE
Hôtel de Ville vs Notre-Dame.
Hull-Tennis vs Horner Motor.
Kiwanis vs Waverley Motor.

20 DECEMBRE
Hull-Tennis vs Waverley Motor.
Kiwanis vs Notre-Dame.
Hôtel de Ville vs Horner Motor.

10 JAUVIER
Waverley Motor vs Horner Motor.
Kiwanis vs Hôtel de Ville.
Notre-Dame vs Hull-Tennis.

17 JANVIER
Kiwanis vs Hull-Tennis.
Notre-Dame vs Horner Motor.
Hôtel de Ville vs Waverley Motor.

24 JANVIER
Notre-Dame vs Waverley Motor.
Hôtel de Ville vs Hull-Tennis.
Kiwanis vs Horner Motor.

31 JANVIER
Hull-Tennis vs Horner Motor.
Kiwanis vs Waverley Motor.
Hôtel de Ville vs Notre-Dame.

7 FEVRIER
Kiwanis vs Notre-Dame.
Hôtel de Ville vs Horner Motor.
Hull-Tennis vs Waverley Motor.

14 FEVRIER
Notre-Dame vs Hull-Tennis.
Waverley Motor vs Horner Motor.
Kiwanis vs Hôtel de Ville.

21 FEVRIER
Hôtel de Ville vs Waverley Motor.
Kiwanis vs Hull-Tennis.
Notre-Dame vs Horner Motor.

28 FEVRIER
Kiwanis vs Horner Motor.
Notre-Dame vs Waverley.
Hôtel de Ville vs Hull-Tennis.

7 MARS
Hôtel de Ville vs Notre-Dame.
Hull-Tennis vs Horner Motor.
Kiwanis vs Waverley Motor.

14 MARS
Hull-Tennis vs Waverley Motor.
Kiwanis vs Notre-Dame.
Hôtel de Ville vs Horner Motor.

LES JAPONAIS FONT BEL OUVRAGE

LES FRANCAIS EN ARRACHENT SUR LES COURTS DE TENNIS ORIENTAUX.

TOKIO, 19 oct:—Les Japonais continuent leur travail victorieux contre les étoiles françaises qui font présentement la partie en Orient.

Dans les joutes de vendredi, N. Harada a battu Rodel de France, 6-2, 8-10, 6-0; MaKins a battu Pierre Landry par 6-4, 4-6, 8-6. TaKeichi Harada et Aoki ont battu Landry et Rodel par 6-0, 6-3, 3-6, 7-5.

Henri Cochet et Jacques Brugnon ont obtenu la décision sur Fukuda et Shimitzu par 6-4, 7-5.

BERLIN, 19 oct:—AleKhine et Bogoljabow ont fait match nul en 45 mouvements dans la 15e partie de leur série de championnat mondial.

La 16e partie se joue aujourd'hui. Alekhine a six victoires à son crédit, Bogoljubow deux et cinq furent annulées.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du club de croquet Montagnard sont priés de se rendre au Terrain du club ce soir à 8 h. 30 pour une assemblée spéciale.

Signé: Jules Jobin, président.

RALLIEMENT DE LA JEUNESSE

Tous les jeunes gens d'Ottawa et des environs sont cordialement invités a un grand congrès de la jeunesse du diocèse, qui s'ouvre ce soir et se continue dimanche.

Les organisateurs comptent sur une réponse enthousiaste des jeunes surtout pour la démonstration guandiose de dimanche après-midi. C'est en face de la salle Notre-Dame que se fait le ralliement. C'est pour les 2 hres 30 précices.

Jeunes de la région, debout et en avant!

LES COURSES AU PARC DE LAUREL

LE VIEUX DISPLAY REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE EN MARYLAND. — DES REVERS.

LAUREL, 19 oct. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1. — Red Tape, Workman, $45.20, 9.30, 10.80; 2. — Bide-a-Wee, Quillen, $4.70, 4.10; 3. — Chatterwood, Horn, $10.80. Temps, 1.14 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1. — Snifter, Wolke, $3.70, 2.40, 2.70; 2. — Bootland, Thorndyke, $8.00, 5.10; 3. — Fair Moss, Smoot, $3.40. Temps, 4.05 pour deux milles environ.

Troisième Course

1. — Sunchen, Bejshak, $27.60, 11.80, 5.80; 2. — Brillante, Robertson, $7.00, 3.90; 3. — Lassa, Quattlebaum, $2.90. Temps, 1.14 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1. — Ping Coates, Cannon, $55.80, 27.10, 16.00; 2. — Colonel Crump, Workman, $14.60, 8.60; 3. — Bag Smasher, Robertson, $8.40. Temps, 1.42 1-5 pour le mille.

Cinquième Course

1. — Display, Schaefer, $6.00, 6.60, 3.40; 2. — Iollan, Quattlebaum, $4.40, 3.30; 3. — Searcher, McGinnis, $4.70. Temps, 1.52 pour le mille et un furlong.

Sixième Course

1. — Princess Tina, $5.20, 2.60, 2.30; 2. — Billvcock, Abel, $11.10, 5.00; 3. — Sandy Shore, McDermott, $3.20. Temps, $1.46 2-5 pour le mille 1-16.

Septième Course

1. — Intrépide, Hughes, $8.40, 5.00, 4.40; 2. — Fire On, Workman, $5.20, 4.20; 3. — Confidential, Cannon, $4.20. Temps, 2.07 pour le mille et quart.

HUOT PASSE LE BÂTON A FRENELY

BELANGER SUCCOMBE SOUS LES COUPS DU CHAMPION DE FRANCE ET D'EUROPE.

TORONTO, 19 oct.:—Eugène Huot, champion poids-mouche d'Europe, a remporté une victoire décisive sur Frenchy Bélanger, de Toronto, le mettant hors de combat au sixième assaut de leur combat de dix rondes livré à l'aréna vendredi soir.

Le Français porta dès le début un rude coup de la droite qui affaiblit Bélanger et, après la première ronde, il était évident que le Canadien était un homme fini. C'était une question de temps.

Un coup de la gauche accula Bélanger aux cordes puis un droit le terrassa. Se relevant à la 9e seconde, il fut vite renversé par un autre droit et la bagarre était finie.

Dans la mi-finale, Ronnie Headley, d'Ottawa, a triomphé de George Fifield en six rondes.

Eddie Judge a battu Tom Bland en quatre rondes.

Willie MacDonald a triomphé de Geo. Barber en quatre rondes et Kid Woods a triomphé d'Ernie Brooks en six rondes.

LE LISCAR SORT À L'UNIVERSITÉ

DEUX PARTIES SCOLASTIQUES A L'AFFICHE AUJOURD'HUI.

Les gars de Lisgar font le coup de feu à l'Université d'Ottawa cet après-midi rencontrant sur le terrain de nos savants les troupes majeure et junior. On a bon espoir de voir les Universitaires obtenir la décision.

Le secrétaire Campbell, après avoir annonce que quelques joueurs, dont l'âge est douteux, seront soumis à la question, fit savoir que les équipes se classent comme suit:

Série Majeure

	G.	P.	Moy.
Glebe	4	0	1000
Université	2	7	.667
Lisgar	1	2	.333
Nepean	0	4	.000

Série Junior

	G.	P.	Moy.
Université	3	0	1000
Glebe	2	1	.667
Lisgar	2	1	.667
Commerce	0	3	.000

LE GLEBE BAT LE NEPEAN HIGH

LES GARS DU SUD CONTINUENT LEUR MARCHE TRIOMPHALE.

L'équipe de rugby de Glebe a continué sa marche victorieuse, au parc Lansdowne vendredi après-midi, en triomphant de Nepean par 33-2.

Les vainqueurs n'eurent aucune difficulté à obtenir la décision car ils menaient par 21-0 à la mi-temps. Dan Cowley s'est distingué en frappant des "drops" et des rouges.

Le Classement

	G.	P.	Pts
Glebe	4	0	8
Université	2	1	4
Lisgar	1	2	2
Nepean	0	4	0

LES QUILLEURS DES NIGHT-HAWKS

BOSWELL ET RACICOT VAINQUEURS. — LES PREPARATIFS DE LA SOIREE.

BOSWELL				
Lavigne, P.	125	95	129	349
Gravel, L.	110	122	146	378
Pilon, E.	116	158	140	414
Côté, P.	116	121	103	340
LaCroix, R.	104	103	92	299
Totaux	571	599	610	1780

ALLIGATOR				
Potvin, A.	98	118	86	302
Jetté, Eug.	88	—	—	88
Trépanier, E.	102	106	112	320
Major, L.	77	70	84	231
Ouellette, Jos.	88	142	89	319
Baron, P.	—	76	—	76
Richard, L.	—	—	78	78
Totaux	453	512	449	1414

Boswell a gagné 3 partie.

Ernie Pilon a roulé le plus haut total de 414.

CETTE BELLE SOIREE

Les amateurs de théâtre n'oublieront pas la grande soirée artistique organisée par les Night-Hawks, et qui aura lieu au Monument National les 20 et 21 novembre.

M. Roland McNicoll directeur de la pièce annoncera la semaine prochaine les noms des étoiles qui joueront dans cette pièce.

ROBERTSON				
Boyer, Art.	101	80	96	277
Pauzé	80	79	74	233
Villeneuve, H.	81	103	75	259
La Salle, J.	81	113	82	276
Legault, A.	96	90	146	332
Totaux	439	465	473	1377

RACICOT				
Dorion, M.	131	107	138	376
Hinchey, G.	98	135	—	233
Chiquette, P.	98	107	90	295
Piché, Eug.	118	123	161	402
Dorion, E.	140	119	100	359
Dorien, R.	—	—	89	89
Totaux	575	591	578	1665

Racicot gagne trois séries.

POSITIONS DES CLUBS

	G.	P.	Moy.
Boswell	19	2	905
Frontenac	14	7	667
Racicot	20	10	667
Alligator	10	8	555
Robertson	9	15	375
Carling Star	6	12	333
Chat Noir	6	18	250
Invincibles	6	18	250

LUNDI SOIR

7.15 h.—Boswell vs Carling Star.
9.00 h.—Chat Noir vs Robertson.

LA DIGNITÉ DE LA BOXE À CHICAGO

LA COMMISSION DE L'ILLINOIS INSISTE POUR QUE DES BRANCARDS SOIENT MIS A LA DISPOSITION DES VICTIMES.

On se préoccupe fort de sauvegarder la dignité de la boxe en particulier à Chicago. La Commission de l'Etat de l'Illinois, après réflexion, a estimé qu'il était tout à fait révoltant de voir les boxeurs mis K. O. et qui tardaient trop longtemps à reprendre leurs esprits, emportés de l'arène sur les épaules de leurs soigneurs comme des quartiers de boeuf. Ce sont les propres expressions de la Commission.

Aussi a-t-elle décidé qu'il y aurait toujours, dans les salles de boxe, un brancard, de façon à pouvoir transporter les boxeurs sans connaissance d'une manière "plus digne du noble art".

Mais les boxeurs, qui sont souvent supertitieux, ne craindront-ils pas que ce brancard ne leur porte malheur?

AUTRE RECRUE POUR C. C. PYLE

LE FRANÇAIS GODART SONGE A SAUTER AUX RANGS PROFESSIONNELS. — DE VIFS SUCCES.

E. Godart, l'un des meilleurs coureurs sur longue distance en Europe, a franchi la distance de 315 milles de Paris à Strasbourg en 72 heures, 4 minutes et 10 secondes.

Ces épreuves, en Europe, sont scrupuleusement suivies. Le coureur qui se fait prendre à "sauter en machine" pour un repos de 10 ou 15 milles, est rayé à jamais du sport pédestre. Donc, c'est un peu plus sévère qu'en Amérique.

Godart entend devenir professionnel afin de participer à la course de C. C. Pyle, de Los Angeles à New-York, en 1930.

MAGASINEZ ICI D'ABORD—

Lorsque vous désirerez vous procurer un

Paletot d'Hiver

Vous n'aurez pas besoin d'aller plus loin, car vous trouverez ici ce qu'il y a de mieux en ville en confections importées et du pays.

Nos paletots se présentent dans les tissus durables de cheviote, tweed, vigogne, molleton, ratine, etc., en toutes les tailles pour hommes, adolescents et garçonnets. Le modèle de votre préférence est ici, en styles ulsters, guards, raglans, chesterfields, etc.

Achetez votre paletot avant la neige.

Fisher

110-112, rue Sparks

LES RÉSULTATS À EMPIRE-CITY

PAULA L., CONTINUE SA SERIE DE SUCCES. — CZARINA FAIT LE NECESSAIRE.

NEW-YORK, 19 oct. — Il n'y avait guère d'épreuve extraordinaire au programme d'Empire-City, vendredi après-midi, mais toutes les courses à l'affiche furent passablement intéressantes.

Le prix Winthrop, ouvert aux chevaux de 3 ans et au-dessus, mérite peut-être les honneurs de la matinée à cause de la quantité et de la qualité des candidats en scène.

C'est Paula L., qui enleva la palme faisant le mille et 70 verges en 1.45 3-5 pour ajouter une autre victoire à sa liste déjà longue. Moboz courut à la place et Blabber fut troisième Il y avait neuf partants.

Czarina, avec Richards en selle, a gagné le prix Butterfly, réservé aux pouliches de deux ans.

LES RESULTATS

Première Course

1. — Storm, McAtee, 7-2, 6-5, 1-2; 2. — Vacant, Smith, 8-1, 3-1, 8-5; 3. —Charon, McKecknie, 5-1, 2-1, au pair. Temps, 1.06 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1. — Drawing Board, Malley, 9-2, 2-1, au pair; 2. — Bask, Maiben, 6-1, 5-2, 6-5; 2. — Necromancer, Fisher, 4-1, 8-5, 4-5. Temps, 1.45 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

1. — Czarina, Richards, 5-1, 2-1, au pair; 2. — White Star, Kennedy, 15-1, 6-1, 3-1; 3. — Starry Dawn, Kurtzsinger, 12-1, 5-1, 5-2. Temps, 1.02 pour cinq furlongs.

Quatrième Course

1. — Paula L., Wholley, 13-5, au pair, 1-2; 2. — Moboz, Delaney, 12-1, 5-1, 5-2; 3. — Blabber, Bostwick, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.45 3-5 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1. — Whistler, Maiben, 3-1, 4-5, xx; 2. — Angelina, Sherry, 7-1, 6-5, xx; 3. — Afterglow, Harvey, 6-5, 2-5, xx. Temps, 1.55 pour le mille et un furlong.

Sixième Course

1. — Colonel Board, Keiser, 13-5, au pair, 1-2; 2. — Sun Roman, Fisher, 16-5, 6-5, 3-5; 3. — Hush Money, McKechnie, 8-1, 3-1, 8-5. Temps, 1.47 2-5 pour le mille et 70 verges.

LES COULEURS DE RIDDLE À PINILICO

LAUREL, 19 oct:— Les couleurs de l'établissement Glen Riddle sortiront à Pimlico cet automne pour la première fois depuis trois ou quatre ans.

La bande de coursiers, qui fait présentement la campagne au champ local, sera envoyée à Pimlico pour le meeting prochain et de là, elle rejoindra le gros de l'écurie en quartiers d'hiver à Berlin, Maryland.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement)	De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.
Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines).	De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques. Montréal.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline – Lithinée – Pétillante – Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Franco par poste 45c sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes—455, Ontario Est, Mont.

L'EXPLOIT PAQUIN-LESAGE

C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE EN HAUT...

Le moment tragique. — La séparation des deux compagnons. — Deux cent-soixante-dix milles sur un radeau. — Un petit canot de douze pieds. — Paquin avironne seul sur une distance de 1,500 milles — Les amis se retrouvent à Edmonton, mais se séparent de nouveau, sur le lac Cumberland.

Paquin et Lesage canotent actuellement vers Halifax. Partis d'Ottawa jeudi midi après avoir été accompagné jusqu'au rivage d'une foule enthousiaste et émue, ils avironnent, accomplissant la dernière étape de leur dangereuse excursion. Pour ne pas arriver au but, il faudrait qu'une malchance implacable s'abattit subitement sur eux et s'acharnât à leur faire endurer des misères imprévues, à leur faire rencontrer des incidents improbables. Leur pire étape est chose du passé et avec eux, nous espérons en la complète réussite de leur randonnée.

N'allons pas croire cependant que tout sera rose dans les derniers coups d'aviron des deux jeunes canotiers. Les jours d'automne sont arrivés avec leur contingent triste et monotone de vent plus frais, de soleil moins réchauffant, de soirées plus ternes, de noirceur plus hâtive, de décor moins réjouissant, l'eau se fait plus froide, les éléments plus violents; et qui sait la neige viendra peut-être s'jouter à ces petites tracasseries quotidiennes. Leur voyage est un voyage d'aventures dans toute l'acception du terme, et chaque heure, chaque minute, chaque seconde, comporte quelque chose d'incertain, de vague, qui peut se transformer promptement en sujets de troubles et de misères. L'expérience que Paquin et Lesage acquièrent actuellement est unique en son genre et elle leur sera précieuse, une fois revenus à leur vie habituelle. Puissent-ils ne point faillir à la tâche!

Nous avons hier, laissé nos amis au sommet du Canada, au moment de la séparation.

LA SEPARATION

Le moment tragique est donc arrivé. Paquin et Lesage se séparent et se donnent rendez-vous à Edmonton. Dick, le fameux Dick qui prenait part l'an dernier au non moins fameux marathon de C. C. Pyle, chemine à pieds pour Ford où il fera l'achat d'un nouveau canot. N'oublions pas, amis lecteurs que l'incident actuel se déroule en dehors de toute civilisation: fait très peu intéressant pour un individu qui se voit seul, en plein bois, le long d'une rivière qui se précipite furieuse, surveillant toujours du coin de l'oeil l'arrivée probable d'un animal féroce. Dick n'est pas mort de frayeur. Peut-être courait-il assez fort pour s'épargner la pensée de tout danger: peur, cauchemar, solitude et bêtes sauvages.

Cependant à l'instant même où il faisait le premier pas pour redescendre la pente abrupte de la Blaberry, Paquin se trouvait seul au sommet et il lui fallait se rendre à Edmonton. Comment y parviendra-t-il? A pieds? Non. A cheval? En automobile? En avion? En canot, quoi? Rien de tout cela. On est brave ou on ne l'est pas, on est animé de l'esprit d'aventures ou on ne l'est pas. Que diriez-vous d'un radeau de dix pieds carrés construit sur les lieux, mais très imparfait certes? Ce serait insensé! Pour un poltron, ouo; mais pour un brave, non. Or Paquin incarne la bravoure, le radeau est la seule hypothèse possible, et bien, que le sort en soit jeté! "Adieu, veau, vache, cochon, couvée", disait le bonhomme Lafontaine, adieu canot, aisance, confort, sûreté doit avoir murmuré Paquin en souriant. Laissons-nous aller au fil de l'eau, soyons content de notre sort, youpe! youpe! sur la rivière vous ne m'attendez guère, youpe! youpe! sur ll'eau, vous ne m'attendez pas en radeau.

Ainsi monté sur une embarcation plus frêle et plus chétive que jamais, Paquin se rend jusqu'à Saunders, soit une distance de 270 milles. A Saunders, il se procure un tout petit canot, oh! un jouet de canot, 12 pieds à peine.

VERS EDMONTON

De Saunders, il se dirige sur Rocky Mountain House, encore en dehors de la civilisation, et de Rocky Mountain House, il atteint Edmonton où l'attend el cher Lesage. Si nous voulions vous émotionner, nous pourrions vous narrer les accolades de Paquin et de Lesage, quasi fous de se revoir enfin, nous pourrions faire allusion aux larmes versées, aux cris étouffés, nous pourrions enfin dire beaucoup; nous nous tairons, désireux, chers lecteurs, de faire travailler votre patiente imagination.

On croirait que les deux amis vont maintenant avironner ensemble. Non pas. Un canot de douze pieds n'est pas un paquebot de luxe et quand un passager a réussi à mettre un pied c'est tout juste s'il peut trouver place pour le second. Autre déboire! Un de plus ou un de moins! De nouveau, Paquin donne rendez-vous à Lesage à Prince-Albert où le canot de seize pieds qui les attend leur permettra de voyager côte à côte, et il part sur sa pirogue de bambin pour la ville de l'excelent Monseigneur Prud'homme. Quelle est la distance qui sépare Edmonton de Prince-Albert? Oh! un peu plus de mille milles. Mais Paquin ne va pas se lancer seul et risquer une semblable aventure? Absolument, si héroïque que cela paraisse, et il va réussir en brave.

LE LAC CUMBERLAND

A Prince-Albert, les deux compagnons se rejoignent définitivement et partent sur leur canot de seize pieds pour Le Pas, Manitoba. Un curieux lac du nom de Cumberland les guette entre ces endroits. Nous disons curieux parce que à l'épc ue du passage de Paquin et de Lesage ,il n'y avait presque pas d'eau, même en en plein milieu, fait assez bizarre en l'occurence. Les amis atteignent donc le lac et s'y engagent pour s'apercevoir, rendus au centre, que le canot ne veut plus avancer. Que faire? S'ils avaient un dé, ils pourraient peut-être en transvaser des bords au centre; mais pas de dé. Trainer l'embarcation? Solution assez plausible. Voilà cependant qu'une terrible tempête se lève, coupant court à tous les projets de sauvetage, les confinant au milieu du lac, secouant le canot et le faisant s'échouer dans le sable du fond. Jamais à bout de ressources, les amis plantent leurs avirons à l'arrière et à l'avant du canot pour le maintenir en place et attendent la bonne fortune. Elle est longue à venir. La tempête dure deux jours et deux nuits, plus de nourriture à bord à l'exception d'un bout de saucisson et d'une barre de chocolat. Lesage est malade et très malade, la situation est d'une complication affreuse. Finalement l'orage se calme, Paquin s'attelle au canot où son compagnon gît souffrant et le traine pendant cinq milles. Les deux sont exténués, rendus à bout de forces, la Providence seule peut les sauver. La Providence ne leur fera pas défaut, Paquin et Lesage verront de nouveau se lever le soleil de l'espérance et du bonheur.

(A suivre)

LES VOYAGES HONE ANNONCENT LEUR 3e CROISIÈRE ANNUELLE EN MÉDITERRANÉE Avec visite de la TERRE SAINTE

Départ de New-York le 12 FEVRIER 1930

par le luxueux paquebot FRANCE, de la Cie Gle Transatlantique

La Palestine et la Syrie en automobiles particulières

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser sans retard aux

Directeurs et Organisateurs

LES VOYAGES HONE

55, rue ST-JACQUES Ouest MONTREAL

ILES CANARIES — MAROC — GIBRALTAR — ESPAGNE — ALGERIE — ITALIE

GRECE — TURQUIE — SYRIE — PALESTINE — EGYPTE — SICILE — FRANCE

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

18 oct. 1929.

Décès.

Ces jours derniers eurent lieu en l'église paroissiale les funérailles de M. Urgel Paquette, garde-chasse, époux de Victoria Charlebois, décédé le 11 courant à l'âge de 68 ans et dix mois, après une longue maladie.

De nombreux parents et amis suivirent les restes mortels de la résidence du défunt au temple paroissial où un service funèbre fut chanté par M. le curé J. A. Dulude, assisté du R. P. Girard, curé de Carillon, Qué., et de M. l'Aumônier Décarie, du couvent les RR. SS. de la Providence de cette paroisse, comme diacre et sous-diacre. La messe des morts grégorienne fut rendue par la chorale. Mlle B. Girard, organiste à Carillon, Qué., était à l'orgue. A l'issue de la cérémonie, M. D. Larocque chanta les "Adieux", de Schubert.

Les porteurs étaient MM. Victor, Adélard, John Paquette, frère du défunt, Fortunat, Félix et Osias Charlebois, ses btaux-frères. Conduisaient le deuil ses fils Joseph, Emile et Félix et ses genres, MM. Nelson Kingsbury et J. A. Delorme, de Montréal, et une foule de parents et amis dont les nome nous échappent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Bouquets spirituels: M et Mme S. Potvin, de Montréal, M. Georges Lesage, de Montréal, Mlle Lucille Delorem, aussi de Montréal; famille eustache Décarie, famille Wilfrid Giroux, M. et Mme Félix Paquette, M. et Mme Osias Charlebois, famille Albert Charlebois, famille Amédée Denault, d'Ottawa, Mlle A. Léger, Como, Qué.

Offrandes de fleurs: Dr Maud E. Abbott, Col. W. B. Evans et famille, famille John Paquette. Mlle Alice Abbott, Mlle A. Funcheon, M. et Mme J. A. Delorme, M. et Mme Félix Paquette, Mlles Desneiges et Maria Paquette, Marjorie Paquette, M. Wm Simpson.

Baptême.

M. et Mme Fred Richer, de St-Michel de Wentworth, tenaient sur les fonts baptismaux, dimanche dernier, l'enfant nouveau-né de M. et Mme Oswald Denault, gendre de M. et Mme Richer.

Accident.

Une collision a eu lieu dimanche après-midi à l'encoignure des rues Principale et Wales; l'auto de M. Morvan Boyd, de Brownsburg, frappa celui de M. Dupuis, de Montréal, revenant de l'église où venait d'avoir lieu le baptême d'un nouveau-né. Heureusement il n'y eut personne de blessé, mais par contre les automobiles ont été sérieusement endommagés.

Aux noces.

MM. et Mmes Thos. Raymond et A. E. Ladouceur, M. l'abbé Léopold Ladouceur, du séminaire de Ste-Thérèse, Qué., et M. Royal Raymond ont assisté au mariage de leur parent, M. Gabriel Ladouceur à Mlle Alice Théorest, en l'église de St-Eugène de Prescott, lundi dernier.

SPORT

LA GAIETÉ A UN LOCAL SPÉCIAL

NOS RAQUETTEURS SE PREPARENT A LA PROCHAINE CAMPAGNE AVEC ENTHOUSIASME.

Comme résultat de l'assemblée de l'Union Canadienne des Raquetteurs et du Comité de Publicité de la Cité, qui a été tenue samedi dernire le Club "La Gaiété" a loué un nouveaux quartiers, rue Rideau.

Cette action était nécessaire à cause du nombre toujours croissant des membres. Tous les anciens membres nous sont revenus, et nous avons fait l'acquisition de plusieurs jeunes membres.

Un programme complet d'activités sociales a été préparé et sera soumis aux membres, au banquet d'ouverture qui aura lieu au cours de la semaine prochaine.

LIT SPÉCIAL A BORD DU VAPEUR

LE BOXEUR ITALIEN CARMERA EST UNE SOURCE DE TROUBLES LORSQU'IL VOYAGE.— EN ROUTE POUR L'AMERIQUE.

LONDRES, 18 oct. — La compagnie White Star construira un lit spécial dans une des cabines du vapeur "Olympic" afin de permettre à Primo Carnera géant italien de s'embarquer pour l'Amérique la semaine prochaine.

Toutes les compagnies auraient voulu transporter Carnera en Amérique, mais il n'y en avait pas une seule qui disposât d'un lit assez vaste. En réponse à la requête du gérant de Primo, la compagnie White Star a fait savoir qu'elle construirait un lit assez long, assez large et assez solide pour porter confortablement ce colosse de l'arène.

Carnera mesure 6 pieds 10 pouces de taille et pèse 280 livres.

Mauvais débuts de Cochet et Brugnon

TOKIO, 18 oct. — Henri Cochet et Jacques Brugon, qui sont au Japon pour une série de joutes, ont mal débuté.

Takeichi Harada a battu Cochet par 6-3, 6-2, puis Jira Sato, l'étudian à l'université de Waséda, triompha de Brugnon par 9-7, 4-6, 11-9.

Les parties furent jouées au club de tennis de Tokio.

SCHAEFER RÉTABLI RENTRE EN SCÈNE

LAUREL, 19.—Le jockey L. Schaefer, qui se fit écraser le pied contre la clôture lorsqu'il pilotait Swinfield dans une course à Hâvre-de-Grâce, est complètement rétabli.

Il a repris son travail vendredi après-midi.

Prenez des Sels pour Maux de Reins

Le mal de dos indique souventes fois que vous ne buvez pas assez d'eau.

Lorsque vous vous levez avec le mal de dos et une sensation de lourdeur dans la région des reins, cela peut signifier que vous mangez trop d'aliments qui produisent des acides, dit une autorité bien connue. Un excès de tels acides surmène les reins dans leur effort pour les filtrer du sang et ils deviennent paralysés et passeux. Lorsque vos reins sont paresseux. Lorsque vos reins sont pa-soulager, tout comme vous le faites pour vos intestins, éliminant les matières urineuses du corps, car autrement vous souffrirez du mal de dos, de maux de tête, d'accès d'étourdissement; votre estomac sera acidule, votre langue chargée et lorsque la température sera inclémente vous souffrirez de tiraillements rhumatiques. Votre urine sera épaisse, remplie de sédiments, les voies urinaires s'endoloriseront, l'urine vous brûlera et vous serez contraint d'uriner deux ou trois fois la nuit.

Consultez un bon médécin tout de suite ou procurez-vous à la pharmacie à peu près quatre onces de Sels Jad; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner, quelques jours durant, et vos reins fonctionneront bien. Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, en combinaison avec de la lithine, et servent depuis des années à stimuler les reins paresseux, aussi à neutraliser les acides dans le corps, de façon qu'ils n'irritent plus, soulageant ainsi de la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jad ne sont pas coûteux, ne euvent faire du tort et font un délicieux breuvage effervescent à l'eau de lithine. Buvez une bonne quantité d'eau.

LA RADIO

BONS NUMEROS
SAMEDI, 19 OCTOBRE

7.00—WJR, Détroit: Heure par l'U. de Michigan.
Réseau NBC (WEAF): Orchestre de Phil Spitalny.
8.00—Rés. COLUMBIA: Heure Nit Wit.
9.00—WGN, Chicago: "Prohibition Killings", drame.
WLW, Cincinnati: Données historiques: La Californie saisie par l'Angleterre.
9.30—Rés. COLUMBIA: Henry Hadley et son orchestre symphonique.
10.00—Rés. COLUMBIA: Heure Paramount.
Réseau NBC (WJZ): Radio Guild: "L'Aiglon"
Réseau NBC (WEAF): Orchestre de danse de B. A. Rolfe.
11.00—WGY, Schenectady: Emission au Comm. Richard Byrd.
Rés COLUMBIA: Orchestre de Guy Lombardo.
11.00—WSB, Atlanta: Programme Atwater Kent.

Samedi, 19 octobre

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—Oncle Bob.
7.00—Orgue; orchestre.
8.00—Réseau NBC (1 hre)
9.00—Orchestre Fiorito.
9.30—Orchestre de danse.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.15—Nouvelles; programme de danse (4 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389
9.00—Orchestre de concert.
9.30—Programme populaire.
10.00—Réseau Columbia.
1.00 a.m.—Orchestre Weems et Edwards

WGN—CHICAGO—720-416
7.00—Oncle Quin; marches.
7.30—Orchestre Chapman.
8.00—"Floorwalker"; "Nighthawks".
8.50—Orchestre Goldkette.
9.00—"Prohibition Killings", drame.
9.30—Orchestre Goldkette.
10.00—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrwo's Trib."
11.10—"Hungry Five".
11.30—Orchestre Goldkette; "Nighthawks".
12.00—Rêverie; orchestre Goldkette.
1.00 a.m.—"Knights of the Bath" (2 hres)

WLS—CHICAGO—870-345
6.30—Ensemble à cordes.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Marchés; l'Angelus.
8.30—Réseau NBC.
10.00—Danse campagnarde (3 hres)

WMAQ—CHICAGO—670-447
6.15—"Topsy Turvy Time".
7.00—Orchestre de concert.
8.25—Photologue—Vermont.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—"Amos 'n' Andy".
12.20—Orchestre de danse (4 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428
5.00—"Sekatary Hawkins".
5.30—Polly et Anna.
6.00—Orchestre en dinant.
6.30—Réseau NBC.
7.00—"Little Jack Little"; album.
7.30—Ecole de chant.
8.00—Ford et Glenn.
8.30—Réseau NBC.
9.00—Données historiques.
9.30—Programme WJZ.
10.00—Danse Enna Jettick.
11.00—"Amos 'n' Andy"; Honoluluans
11.30—Orchestre du club Cincinnati.
12.00—Ford et Glenn.
12.30—"Little Jack Little".

WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.30—Programme du studio.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Wis. Roof (1 hre)

WSM—NASHVILLE—650-461
7.15—Réseau NBC (1¾ hre)
9.00—Danse campagnarde (3½ hres)

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Nouvelles; orchestre de concert.
8.45—Récréateurs; studio.
10.00—Musique de danse.
11.00—Orchestre de danse Follies Bergère.

WBAL—BALTIMORE—1060-283
7.00—Concert Cameo.
7.30—"The Melodeon".
8.00—Quatuor à cordes; baryton.
8.30—Programme WJZ.
9.00—Ensemble WBAL.
9.30—Programme WJZ.
10.00—"Les Pattersons".
11.00—"The Marylanders".

WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.00—Orchestre Statler.
7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Programme WEAF.
9.00—Programme de courtoisie.
10.00—Programme de variété.
11.00—Musique de danse.

WJR—DETROIT—750-400
6.00—Musique en dinant; nouvelles.
6.30—Orchestre Goldkette.
7.00—Heure—Un. de Michigan.
8.00—With the "Y".
8.30—Programme WJZ.
9.15—Symphonie et chanteurs.
9.30—Programme WJZ.
10.00—Sérénadeurs; orchestre Jones.
11.00—Programme WJZ; nouvelles.
11.20—Orchestre de danse.
12.00—Chant.
12.30—Orchestre Holst.

WOR—NEWARK—710-422
7.00—Causerie sur les sports; orchestre.
7.10—Orchestre Piccadilly.
7.45—"Half Seas Over".
8.30—Parti Square Deal.
9.00—Petit Théâtre.
9.30—"Saunders Midshipmen".
10.30—Concert Pastels.
11.00—Orchestre de danse.
11.30—"Moonbeams".

WABC—NEW-YORK—860-348
7.30—Récréateurs.
8.00—Heure Nit Wit.
8.30—"The Romancers".
9.00—"M. et Mme".
9.30—Orchestre symphonique Hadley.
10.00—Heure Paramount Publix.
11.00—Orchestre Lombardo.
11.30—Orchestre Pancho.
12.00—Rêverie.

WEAF—NEW-YORK—660-454
5.30—"Lady Next Door".
6.00—Orchestre Black and Gold Room.
7.00—Musique Spitalny.
8.00—"Lyric Challengers".
8.30—Programme National Laundry Owners
9.00—Orchestre de concert G. E.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike.
11.00—Récital d'orgue.
11.30—Orchestre Strickland.
12.00—Orchestre Kemp.

WJZ—NEW-YORK—760-394
6.30—Orchestre Gold Spot.
7.00—Orchestre St. Regis.
8.00—Célébrités de Chicago.
8.30—Musiciens Marvin.
9.00—Comique; trio de chant.
9.30—Gillette.
10.00—"Radio Guild".
11.00—"Amos 'n' Andy"; rêverie musicale.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
5.40—Allocution de l'U. de P.
6.00—"Pipes of Pan".
6.30—Programme WJZ.
7.00—Petite symphonie.
8.00—Réseau NBC (3¾ hres)
11.20—Messages au nord arctique.

WGY—SCHENECTADY—790-379
6.00—Orchestre De Witt Clinton.
7.00—Réseau NBC (4 hres)
11.00—Programme au Com. Byrd.

WBZ—SPRINGFIELD—990-303
6.00—Musical; programme WJZ.
8.00—Programme varié.
9.30—Concert.
11.00—Programme WJZ.

CNCA—TORONTO—840-357
6.00—Marchés.
7.00—Programme musical.
10.00—Orchestre Jardine.

CONDON ÉLU À LA PRÉSIDENCE

M. Edmond Condon a été élu président de l'association de tennis scolastique à l'assemblée annuelle tenue vendredi après-midi au Collegiate Glebe.

Ont aussi été élus: A.-H. Crowson et Mlle Frances Daniels, vice-présidents; Mlle Vera Kingsbury, Nepean; Gaston Poutré, Edwin Connolly, Bob Cameron, F. Morgan; Mlle Barbara Hart ou Mlle Geneviève Logan, conseillers.

BONS NUMEROS
DIMANCHE, 20 OCTOBRE

2.00—Réseau NBC (WJZ): La symphonie Roxy.
3.00—WOR, Newark: Symphonie philharmonique de Carnegie Hall.
Réseau NBC: Orchestre symph. de Chicago, dir. par Fred. Stock à WTMJ, KSD, KSTU, WOC, WOW, WDAF, WEBC.
5.00—Réseau CANADIEN: Orchestre symphonique de Toronto.
6.30—Réseau NBC (WJZ): "Anglo Persians".
7.30—Réseau NBC (WJZ): "Au Baldwin".
8.00—WCCO, Mpls-St. Paul: Orchestre symphonique de Minneapolis.
9.00—Rés. COLUMBIA: Théâtre Majestic.
9.15—Réseau NBC (WEAF): Concert Atwater Kent.
9.30—WLW, Cincinnati: Orchestre symphonique de Cincinnati.

Dimanche, 20 octobre

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE

WJBT—CHICAGO—770-389
8.30—Réseau Columbia.
10.00—Orchestre Weem.
1.00—"Nutty Club" (1½ hre)

KYW—CHICAGO—1020-294
1.00—Comique.
2.00—Réseau NBC.
3.00—Matinée.
5.30—Orchestre Wayne King.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Mélodie.
7.30—Orchestre Fiorito.
8.00—Programme WJZ (3 hres)
10.45—Parti de fin de semaine.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.15—Nouvelles; musique de danse.

WGN—CHICAGO—720-416
1.00—Oncle Quin.
2.00—Chant; guitare; orchestre.
3.00—Pianiste; ténor; orchestre.
3.55—Sera annoncé.
5.30—Mélange musical.
6.30—Harmonie.
6.45—Concert pour les enfants.
7.30—Orgue.
8.00—Pat Barnes; concert d'ensemble.
8.30—"Nighthawks"; "Towns".
9.15—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrow's Trib."
11.10—Symphonie WGN; ténor.
11.40—Musique de danse.

WMAQ—CHICAGO—670-447
2.00—Trio Whitney.
2.30—Pélérinages musicaux.
3.00—Réseau Columbia.
5.00—Réseau Columbia.
7.00—Orchestre de concert; sport.
10.15—"Auld Sandy".
10.30—Réseau Columbia.
11.00—"Amos 'n' Andy"; orchestre de concert.

WLS—CHICAGO—870-345
1.15—Orchestre de concert.
2.00—Réseau NBC.
7.00—Orchestre de concert.
7.30—Le Cercle de famille.
8.30—Réseau NBC.

WLW—CINCINNATI—700-428
2.00—Réseau NBC.
5.30—Réseau NBC (1½ hre)
7.00—Orchestre Gibson.
7.30—Réseau NBC.
9.30—Heure symphonique.
10.15—Programme musical.
11.00—"Amos 'n' Andy".

WISN—MILWAUKEE—1120-268
3.00—Réseau Columbia (3 hres)
6.30—Réseau Columbia.
7.00—Trio.
7.30—Réseau Columbia.
8.30—Studio.
9.00—Réseau NBC (3 hres)
12.00—Orchestre Wis. Roof.

WSM—NASHVILLE—650-461
7.30—Programme WEAF.
9.15—Réseau NBC.
9.45—Programme de concert.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
4.30—Récital de chant et de musique instrumentale.
7.00—Concert.
9.00—Nouvelles; programme de concert.
11.00—Orgue.

WBAL—BALTIMORE—1060-283
11.00—Orchestre de concert.
12.00—Oncle Ed.
12.30—Réseau NBC (6 h. 30)
7.00—Rêverie.
7.30—Programme WJZ.

WTAM—CLEVELAND—1070-280
1.30—Réseau NBC.
3.00—Concert.
4.00—Concert "Pop".
6.00—Réseau NBC.
7.00—"Vernor's Gnomes".
7.30—Récréateurs.
8.00—Réseau NBC.
8.30—Programme musical.
9.15—Programme WEAF.
11.00—Variétés; musique de danse.

WJR—DETROIT—750-400
12.30—Boites aux questions.
1.30—Réseau NBC.
2.30—Réseau NBC.
5.00—Théâtre Michigan.
6.00—Chant.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Concert de fanfare.
7.30—Programme WJZ.
11.15—Nouvelles; orgue; orchestre.
10.15—"Happy Half Hour".
10.45—Programme WJZ.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.15—Nouvelles; orgue; orchestre.

WOR—NEWARK—710-422
3.00—Symphonie philharmonique.
7.00—Orchestre de concert.
8.00—Choeur Invisible.
9.00—Pièce.
10.00—"Moonbeams".

WABC—NEW-YORK—860-349
3.00—Heure symphonique.
5.00—Programme.
6.30—Programme de courtoisie.
7.00—Récréateurs.
7.45—"The Wrold's Business".
8.00—"La Palina Rhapsodizers".
8.30—Les Sonatrons de Kahn.
9.00—Musique Majestic.
10.00—Arabesque.
10.30—Autour du Samovar.
11.00—Programme.
11.30—Rêverie.

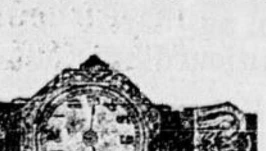
WEAF—NEW-YORK—660-454
1.00—Quatuor à voix d'hommes; soprano.
1.30—Godfrey Ludlow, violoniste.
2.00—"Troika Bells".
2.30—Musiciens.
3.00—Nuits Napolitaines.
3.30—Chant.
5.30—Récital.
6.00—Ensemble à cordes.
7.00—Programme Old Company.
7.30—La famille du Major Bowes.
8.30—Orchestre.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Programme Atwater Kent.
10.15—Programme Studebaker Champions.
10.45—At Seth Parkers.
11.15—Choeur de la cathédrale russe.
11.45—Xylophoniste.

WJZ—NEW-YORK—760-394
12.30—Concert.
1.00—Orchestre à cordes; sextuor mixte
2.00—Symphonie Roxy.
3.00—Heure Friendly.
4.00—Opéra léger.
5.30—Rêverie du crépuscule.
6.30—"Anglo Persians".
7.00—Récital.
7.30—Concert Baldwin.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Heure Collier.
9.15—Romance Parisienne.
9.45—Programme Fuller.
11.00—"Amos 'n' Andy"; "So. Sea Islanders".
11.45—Quatuor.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
2.00—Réseau NBC.
6.30—Réseau NBC.
12.00—Température; résultats.

WGY—SCHENECTADY—790-379
2.30—Programme WEAF (8 hres)

GRATIS



Montre-bracelet pour la vente de 16 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, une jolie prime GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES, empressez-vous de gagner cette jolie montre qui est rarement offerte. Envoyez-nous votre nom et adresse seulement; nous avons confiance en vous.

E. L. LOISELLE

Dépt. 6 — 1603, rue Saint-André Montréal, P. Q.

SLATE INTERDIT POUR CINQ JOURS

Le jockey F. Slate a été interdit pour une période de cinq jours à cause de sa ruresse sur Scared O'Nothing dans la troisième course à Laurel, jeudi après-midi. Cette bête arriva deuxième.

C'est Sun Craig, débutant sous les couleurs de Seagram, qui enleva les honneurs avec un dividende de $20, 30, 11.90, 6.60.

LIMOGES, ONT.

16 oct., 1929.

Nous jouissons d'une température idéale; les labours vont bien, les battages sont en train et le rendement assez bon et en général les denrées ont donné une bonne récolte, une patate de 30 onces est exposée chez chez M. P. A. Gagné marchand, récoltée chez M. Gibeault. Le grand sujet qui semble le plus occuper les esprits, c'est les élections. On dit qu'il y aura une ou deux assemblées cette semaine, ici, et qu'il y aura discours par les candidats. Espérons que le parti elu pourra un peu améliorer la situation de nos fermiers, — à lui d'être à la hauteur de sa tâche et d'en trouver le moyen, car il est pénible à constater que nos fermiers s'en vont souvent par obligation. C'est toujours la même vérité: le fromage, les oeufs, les viandes et en un mot tout ce que le fermier vend est à bas prix tandis qu'on lui demande un prix exorbitant pour ce qu'il achète. La main--d'oeuvre est rare et cher, et les taxes sont à effrayer les plus courageux.

Les Enfants de Marie de cette paroisse sont à organiser pour le 5 novembre, — jour cher à tout canadien bien né — une partie de cartes pour notre église. Il est un peu tôt pour faire les invitations mais ces demoiselles comptent sur une grande assistance afin d'encourager une aussi bonne oeuvre.

TÉMISCAMINGUE

18 octobre 1929.

M. et Mme Ferdinand Corbeil, de Témiscamingue Station, sont en promenade chez leur bru, Mme F. Corbeil, d'Ottawa. Ils sont enchantés de leur voyage.

LA SANTE PAR LE SAVOIR - VIVRE

L.-P. Mercier, D. C., N. D., Hull, P. Q.

(Droits réservés)

LE SOMMEIL

Connaissez-vous la légende qui attribue la défaite de Napoléon, à Waterloo, au fait que, souffrant d'insomnie, il n'avait pu dormir la veille de la bataille et que, las et déprimé, il n'était as ple grand stratégiste d'auparavant. Nous ne pouvons que concéder la possibilité d'une telle anomalie physique mais voici un fait authentique: Il est maintenant reconnu, dans le monde de la boe, qu'une des principales causes de la défaite de Willard, en 1919, fut le manque de sommeil. Par différents trucs on l'empêcha de dormir les trois nuits précédant le combat. Comme résultat, ce géant au physique puissant, entrainé depuis des mois, fut dans l'arène lent, hébété et défait par un adversaire physiquement son inférieur. S'il y a différence entre un Napoléon et un champion boxeur, devant l'insomnie elle n'existe pas, les deux y sont également vulnérables.

Sans être rabat-joie, il est difficile de ne pas s'alarmer sur les ravages causés par le manque de sommeil, et, il faudrait être aveugle pour ne pas le constater. Malheureusement, c'est un peu le cas de la paille et de la poutre, il est très difficile de s'en rendre compte quand nous-mêmes péchons sous ce rapport. Nous devenons des noctambules et le payons en devenant des névrosés. S'il existe certaines conditions sociales que nous pouvons difficilement changer, il existe aussi, ne l'oublions pas, une loi naturelle prescrivant une certaine période de repos complet pour la machine qu'est le corps humain. Enfreindre cette loi c'est commettre une plus grave erreur envers notre système nerveux.

En effet, pendant le sommeil, l'émission d'énergie nerveuse se continue tandis que la dépense en est suspendue. Le corps accumule alors une réserve de cette force précieuse et c'est pourquoi, si le sommeil a été bon, le lendemain nous trouve plus dispos et plus fort. Dès l'éveil recommence la dépense d'énergie vitale. Comprenez-vous maintenant pourquoi aucun aliment, breuvage, tonique ou stimulant ne peut remplacer efficacement le sommeil?

Pour retirer du sommeli le plus de bénéfice possible, il faut qu'il soit profond et calme. Il l'est chez l'enfant normal et devrait l'être chez l'adulte. Vous trouverez plus bas quelques conseils qui, mis en pratique, vous aideront à rendre votre sommeil un vrai repos:

Dormez dans une chambre bien aérée et pas trop chaude.

Ne dormez jamais dans un vêtement porté pendant la journée, que votre vêtement de nuit soit léger et poreux.

Que vos ouvertures soient chaudes sans être trop lourdes.

N'absorbez aucun aliment pour au moins une heure avant le coucher.

Pour les gens au sommeli léger, un verre de lait tiède contenant une cuillerée à thé de miel, pris au coucher, sera bienfaisant.

Evitez en vous endormant les souvenirs des incidents désagréables de la journée, ou mieux, pensez aux choses agréables.

Si la journée a été fatiguante, physiquement ou mentalement, détendez vos nerfs par une des pratiques enseignées dans notre article sur la relaxation.

Quand devons-nous dormir? Il est prouvé par expérience que la vigueur physique et mentale éprouve un regain de forces de dix heures du soir à deux heures du matin. Il serait donc pratique et sage d'inclure dans son sommeil la plus grande partie possible de ces quatre heures.

Quelle sera la durée du sommeil? Huit heures généralement excepté pour les personnes nerveuses ou anémiques qui en requièrent plus. Il faut tout de même éviter la paresse. Constatez le nombre d'heures de sommeil requis par votre tempérament, et prenez-le. Surtout, ne vous leurrez pas avec les fameuses six heures de sommeil d'Edison. Remarquez plutôt que la plupart des gens qui le font ne sont pas des Edison.

Semaine prochaine: **Erreurs Chimiques.**

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats.

338, rue Rideau — Rid. 4239

RECOMPENSE

Trouvez la clef qui ouvre ce Sac d'Or GRATIS

IL y a 19 clefs de reproduites ici. A première vue elles sont toutes pareilles, mais examinez-les attentivement. 18 d'entre elles sont exactement pareille et "UNE" et seulement qu'une est DIFFERENTE DES AUTRES. Cette clef est celle qui OUVRE LE CADENAS de ce "sac d'or" de $3,000.00 GRATIS.

POUVEZ-VOUS LA TROUVER?

IDEES !! La différence peut-être dans la grandeur, la forme, ou même dans les coches. Ainsi, ETUDIEZ CHAQUE CLEF ATTENTIVEMENT et si vous pouvez trouver "L'UNIQUE CLEF" qui est différente de toutes les autres ENVOYEZ-MOI LE NUMERO IMMEDIATEMENT. Vous pouvez devenir le gagnant d'un Roadster Chrysler "6" ou $2,600.00 en argent — sans que cela vous coûte un sou de votre argent. Je donnerai ABSOLUMENT GRATIS — un piano, un set de salle à manger, un set de chambre, un radio, etc., etc. Celui qui gagnera le premier prix pourra choisir entre L'ARGENT ou le Roadster. 100 PRIX EN TOUT SONT DONNES GRATUITEMENT — formant un total de plus de $3,000 en prix.

Ou Gagner un Roadster Chrysler "6"

Faites votre choix entre le Roadster Chrysler "6" ou $2,600.00 en argent Nous payons toutes les dépenses et les frais de transport de tous les prix et nous les livrons n'importe où. C'est une OCCASION EXCEPTIONNELLE. AGISSEZ VITE, voici pourquoi—

$600. en Argent—Extra pour la Promptitude

Je paierai $600.00 en argent extra POUR LA PROMPTITUDE. VOUS POUVEZ gagner le Roadster Chrysler ou $2,600.00 en argent. REPONDEZ VITE et faites votre choix.

VOUS NE POUVEZ PERDRE! Absolument chaque personne qui prend avantage de cette occasion sera récompensée — mais dépêchez-vous — "trouvez la clef" LA SEULE et dépêchez-vous de trouver le numéro et me l'envoyer avec votre nom et votre adresse sur une carte postale ou dans une lettre et dites simplement: — la clef portant le numéro — est la clef qui est différente de toutes les autres. Veuillez me dire comment je peux gagner ce Roadster MAGNIFIQUE ou $2,600.00 EN ARGENT GRATIS sans obligation et sans que ça me coûte un sou de mon argent.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MANUFACTURIERS

254, RUE ST-CATHERINE EST, — Bte 60, Stn. "N" Montréal

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

COUPON

MM. ASSOCIATION INT. DES MANUFACTURIERS,
254, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

La clef portant le No....... est différente des autres. Veuillez me dire comment je puis gagner ce magnifique CHRYSLER ou $2,600.00 en argent GRATIS sans obligation et sans que ça me coûte un sou de mon argent.

NOM ....

ADRESSE ....

Ecrivez lisiblement à l'encre

Liste des candidats par ordre d'après le nombre de votes enregistrés

JOS. JANVEAUX, 45½ Murray, Ottawa

Abbé O. Bélanger, Ptre, 204, rue Laurier, Hull
LUCIEN BRAULT, 586, St-Patrice, Ottawa
Mlle GERM. DeGAGNE, 137, rue St-André, Ottawa
Mme DONAT ST-MARTIN, 58, blvd S.-Coeur, Hull.

Mlle GERM. LALONDE, Plantagenet Springs,

Mlle ROLANDE BLAIS, Sturgeon Falls, Ont.
OVIDE BOUDREAU, Curran, Ont.
J.-E. COUSINEAU, Chutes L'Esturgeon,
J. ALBERT BASTIEN, Ramore, Ont.
Mme C. QUENNEVILLE, North Bay, Ont.
M. R. BELISLE, Sém. St-Ch. Borromée, Sherbrooke, P. Q.
A. LANDRIAULT, L'Orignal, Ont.
WILFRID GAREAU, Village Verner, Ont.
JULES HASPECT, Buckingham, P. Q.
Mlle Alexina LEFEBVRE, Sudbury, Ont.
FORTUNAT SEGUIN, Lefaivre, Ont.
Mme ALPHE VACHON, 13, rue Lowrey, Ottawa
J.-A. LAFRENIERE, Ville-Marie, P. Q.
Mme R. LALONDE, Hawkesbury, Ont.
Mme B. DE LESELEUC, Thurso, P. Q.
Mlle Marie-R. DUBIEN, Masson, P. Q.
Mme ALDEGE PILON, Rockland, Ont.
OLIVIER POULIOT, Kapuskasing, Ont.
PATRICK MAISONNEUVE, Wendover, Ont.
Mme LEO DANIS, 16, rue Cartier, Hull
Mlle REGINA CLOUTIER, Earlton, Ont.
LOUIS-D. BERTRAND, Manlwaki, P. Q.
RAOUL PRESEAULT, Collège Bourget Rigaud, P. Q.
Mme Paul de RAINVILLE, Perkins, Qué.
OVILA TASSE, 218, St-Patrice, Ottawa
Mlle Rose-Alba BRAZEAU, Casselman, Ont.
Mlle GABRIELLE LEDUC, Val Quesnel, P. Q.
Royal CHARBONNEAU, 15, St-Jean-Baptiste, Hull
Mme Willard FLORENT, Hawkesbury, Ont.
J.-H. PAGE, Windsor, Ont.
Mlle ROSE LEVESQUE, 117, Hôtel-de-Ville, Hull
P. H. WARREN, Gogama, Ont.
Mlle EMIL. LEFEBVRE, St-Eugène, Ont.
ALFRED TROTTIER, 76, rue Merton, Ottawa
ADELARD-J. MORIN, Timmins, Ont.
LEO MORIN, Cochrane, Ont. Case 487
Mlle DOR. GELINEAU, Alfred, Ont.
ABRAHAM DUPUIS, St-Joseph d'Orléans
JEAN CHARBONNEAU, Orléans, Ont.
ROMEO ROY, 63, rue Augusta, Ottawa
Mlle LAURENZA GRAVEL, Clarence Creek, Ont.
E. EDM. CHARLEBOIS, Chénéville, P. Q.
LUCIEN LAUZON, 154, rue Papineau, Hull
JOSEPH BRAZEAU, Timmins, Ont
EUGENE LAPERRIERE, 173, rue Clarence, Ottawa
ISAAC GUINDON, Clarence Creek, Ont.
Mlle IRENE MIRON, Rockland, Ont.
Mlle M.-R. MICHAUD, 185, rue Louise, Ottawa
Hermenegilde ROBERT, St-André, Qué.
Mme MOISE GUINDON, 232, St-Patrice, Ottawa
Mme Joseph CLERMONT, 111, Hôtel-de-Ville, Hull
Mme G. GADBOIS, 109, rue Du Pont, Hull
Mme JOS. BERGERON, 37, rue Kent, Hull
Mme Zénon GOUDREAU, Chelmsford, Ont.
Mme H. PERIARD, Alexandria, Ont.
MASTAI DAIGNAULT, 34, Baldwin, Cornwall, Ont.

Mlle BERN. SABOURIN, Vankleek Hill, Ont.
Mlle EDNA LAHAIE, Buckingham, P. Q.
Mlle Annonc. LABELLE, Timmins, Ont.
Mlle ALBINA LABELLE, Timmins, Ont.
ALBERT GAGNON, Timmins, Ont.
Mlle ALICE LAMOTHE, Gracefield, P. Q.
Mlle Gertrude MAYRAND, Vill. de Gracefield, P. Q
Mlle Delphine BERTRAND, Wakefield, P. Q.
EMERY LAFRANCE Smooth Rock Falls, Ont.
ALEX. ST-PIERRE, 334½, St. Luke, R. D. East Windsor, Ont.
M. NAP. DAIGLE, Fabre, P. Q.
Mlle Lina COURCHAINE, Maniwaki, P. Q.
Mme EMILE VERRIER, Judge, Ont.
ROSARIO SABOURIN, Ansonville, Ont.
Mlle Laurette ST-DENIS, Papineauville, Qué.
Mme OLIDA ST-LOUIS, Cache-Bay, Ont.
Mme Honora TOUSIGNANT, Genier, Ont.
Mlle Thérèse MONTREUIL, Fasset, Qué.
Mlle Henriette BOURGEOIS, Montebello, Qué.
HERVE RENAUD, Técumseh, Ont. Boîte 56
Mlle IMELDA SABOURIN, St-Rédempteur, Qué.
Mme Stanislas LAPLANTE St-Eugène de Guigues, Co. Témiscamingue.
Mlle Aurore ETHIER, Sarsfield, Ont.
OMER LAPOINTE, Lachute, P. Q. R. R. No 4.
W. J. MOORE, C.P. 319 Kirkland Lake, Ont.
RENE LABROSSE, Bourget, Ont.
Mlle ELODIA MELOCHE, Rockland, Ont.
WILFRID CHATELAIN, Masson, P. Q.
Mme GEO. EMOND, Ste-Rose de Lima, P. Q.
Mlle M.-J. SEGUIN, (inst.), Field, Ont.
Mme Pierre BLACKBURN, Chapleau, Ont.
Mlle BEATRICE DACIER, Fassett, P. Q.
FABIEN GASCON, Grenville, Ont.
M. Athanase LAVICTOIRE, Clarence Creek, Ont.
Mlle VINA RATHWELL, Hanmer, Ont.
Mlle AURORE LEDUC, Blezard Valley, Ont.
Mlle Albertine LEDUC, St-Isidore de Prescott.
Mme Albanie GAUTHIER, Alexandria, Ont.
Mlle Rose-A. BRUYERE, Casselman, Ont.
MATHIAS LAVERGNE, St-Albert, Ont.
JULES DESORMEAUX, Embrun, Ont.
M. Edmond CARDINAL, Alexandria, Ont.
Mlle ALDA POIRIER, Alexandria, Ont.
M. WILLIAM LAKE, Thurso, P. Q.
M. JOSEPH DUBE, Thurso, P. Q.
REAL CHARETTE, Gatineau Mills, Qué.
AUGUSTE LAMARCHE, C. P. 586, Cochrane, Ont.
Mlle MARIE-T. GAGNON, Aylmer, P. Q.
Mme ALD. LALONDE, R. R. No 2 Rigaud, Qué.
Mme Amédé LAVIOLETTE, Alfred Station, Ont.
GRACIA PITRE, Chartrand Corner, Ont.
Mme D. CHARBONNEAU, 15, Garneau, Hull, Qué.
J. A. SIMARD, Ville-Marie, Qué.
RIELLA GAREAU, 25 Wallace, Rockland
PHILIPPE LATREILLE, 6 Rhinheart, Hawkesbury
DAVID DION, Valleyfield, Qué.
Mlle FLOR. LEGAULT, Verner, Ont.
Mlle AGNES BERTRAND, Warren, Ont.
Mme W. WHISSELL, Timmins, Ont.
ALBERT MONGEON, Angers, P. Q.
ELIE COUVILLON, 3 rue Jogues, Hull

A QUI LES AUTOS

Candidats ambitieux, calculez vos chances soigneusement et ne perdez pas une occasion d'accumuler les votes, car la fin approche et la concurrence est corsée.

LE 1er GRAND PRIX DE VILLE

Le SEDAN STUDEBAKER, modèle Dictator six cylindres, à 5 passagers, valant $1,595., offert gratuitement au candidat demeurant à Ottawa ou à Hull qui aura obtenu le plus grand nombre de votes durant le 3e Grand Concours d'Abonnements du "Droit". On peut l'examiner chez The Motor Co., rue Albert, où il a été acheté.

$225.00

N'oubliez pas les prix en argent pour les plus fortes remises d'argent durant la période du 4 au 26 octobre.

1er PRIX - - - $100.00
2e PRIX - - - $ 75.00
3e PRIX - - - $ 50.00

Ces sommes données sont en plus des autres prix que vous pourrez gagner durant le Concours.

UN CHEQUE DE $1,000.00

....Les abonnés et les amis qui encouragent les Candidats du 3e Grand Concours d'Abonnements du "Droit" ne sont pas oubliés. Ils ont droit de concourrir pour le joli cadeau de $1000 en argent. Il suffit de demander la formule nécessaire à l'un des candidats.

LE 1er GRAND PRIX DE CAMPAGNE

SEDAN ROYAL CHRYSLER, six cylindres, cinq roues de broche et porte-valise, valant $1,595., offert gratuitement au candidat demeurant en dehors d'Ottawa ou de Hull qui aura obtenu le plus grand nombre de votes durant le 3ième Grand Concours d'Abonnements du "Droit". On peut l'examiner chez Horner Motor Sales, rue Bank, où il a été acheté.

100,000 Votes Supplémentaires

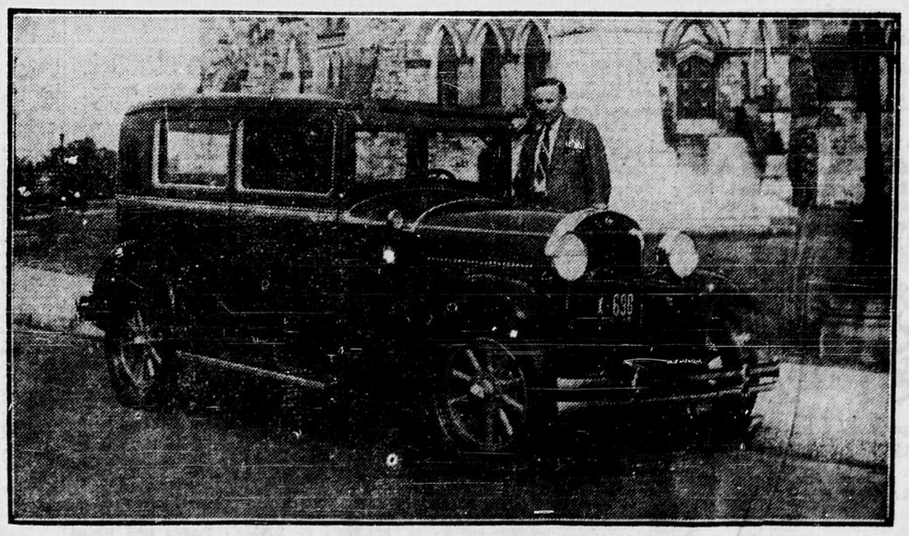
N'oubliez pas non plus que d'ici au 26 octobre chaque remise de $40.00 vous obtient 100,000 votes en plus de ceux alloués pour les abonnements. Cette offre finit à minuit le 26 octobre.

Plusieurs candidats reçoivent une seconde remise de personnes qui leur ont déjà donné un abonnemen t de six mois ou d'un an au commencement du concours.

Voilà un avantage dont vous feriez bien de profiter. Voyez vous-même.

Au commencement du Concours vous avez obtenu un abonnement nouveau d'un an au "Droit" de M. Ami ce qui vous rapporte 60,000 votes. Aujourd'hui vous obtenez de ce M. Ami une seconde remise l'abonnant pour 2 années de plus ce qui vous rapporte 180,000 votes ou le montant de votes suffisant pour compléter le total accordé pour abonnement nouveau de 3 ans.

Réalisez-vous combien de votes vous pouvez ainsi obtenir en sollicitant vos parents, vous amis, vos connaissances qui sont intéressés à votre succès et qui veulent vous aider au plus fort de la lutte.



2ème GRAND PRIX

ESSEX "CHALLENGER" six cylindres, modèle Coach, couleur au choix, valant $1,075., offert comme deuxième prix durant le Grand Concours d'Abonnements du "Droit". On peut l'examiner chez Legaré Automobile, rue Queen, où il a été acheté.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

L'APOSTOLAT A L'ECOLE

Mes chers enfants.

Ce n'est pas tout de faire le bien; il faut faire faire le bien autour de soi. Et c'est ainsi qu'on devient des apôtres dans la vie.

Etre apôtres, c'est donner le bon exemple en tout, par ses paroles par sa conduite, par ses manières. Qui observe parfaitement ses devoirs d'écolier est un apôtre. Car pour cela il faut être obéissant, respectueux, charitable et pieux. Or vous ne faites rien à l'école sans que des centaines d'yeux vous regardent et vous jugent. Si votre conversation n'est pas digne, si votre tenue dit la négligence, si votre application n'est pas suffisante, vous passerez pour un élève médiocre. Mais vous perdrez tout à fait l'estime générale, si vous paraissez mou, entêté, acariâtre, orgueilleux, grossier. Toujours, que votre conduite soit bonne ou mauvaise, vous trouverez des compagnons pour vous imiter.

Est-ce difficile d'être apôtre, c'est-à-dire d'enseigner aux autres à être bons? Pas du tout. Il s'agit d'être bon soi-même. Bon, cela veut dire: écolier diligent, obéissant, respectueux pour ses professeurs et charitable pour ses confrères. L'élève qui agit de la sorte est un sujet d'édification pour une école.

N'attendez pas les grandes occasions pour donner l'exemple; montrez-vous obéissants, dociles, joyeux même dans les plus petits détails. Le professeur recommande-t-il le silence le plus absolu, observez le silence avec scrupule. Ne cédez à aucune distraction. Faites que s'il y a désobéissance à vos côtés vous n'en soyez nullement coupable. Vos confrères vous observeront et à force de remarquer que vous vous tenez fermement dans la ligne du devoir, personne n'osera vous en faire sortir. Au contraire, votre conduite fera rougir les élèves indisciplinés, irréfléchis ou simplement distraits.

Usez de la plus large charité. Certains de vos camarades peuvent manquer de talents; aidez-les, sans que cela paraisse; autrement, vous les humilieriez et leur causeriez une peine très vive. Donnez-leur parfois des conseils doucement, doucement.

Priez, enfin, pour devenir meilleur vous-même et pour rendre les autres meilleurs. Sans la prière, vous n'auriez ni le courage d'obéir, ni celui de pratiquer la charité. La meilleure prière, c'est l'assistance chaque jour à la messe, assistance accompagnée de la sainte communion. C'est à la table eucharistique que vous vous formerez des coeurs d'apôtres. Les apôtres ont toujours des communiants.

Oncle JEAN.

Le comble de l'économie

Les habitants d'une certaine paroisse du Nord ont la réputation d'être d'une économie qui frise l'avarice.

"Ils tondent leurs oeufs", dit-on couramment.

Aussi fut-on ravi de leur attribuer l'histoire suivante.

Un Montréalais en vacances, l'été dernier, trouva que des poules feraient fort bien autour de sa maison de campagne. Il en commanda vingt à un fermier voisin. Le lendemain, vers 11 heures, on apporta dix-neuf poules, en expliquant que la vingtième serait livrée dans l'après-midi... aussitôt qu'elle aurait pondu son oeuf.

L'amour est désir de possession; l'amitié n'est qu'désir d'épanchement et de confiance.

TROIS CONCOURS EN UN SEUL

LES BONNES REPONSES AVEC EXPLICATIONS

I

Dans la première section, il fallait compléter les lettres ou les mots qui manquaient dans certaines phrases (très souvent citées par le "Droit") qu'il faut lire comme suit:

1—Parlons notre langue avec amour, avec respect, avec gloire (Henri Bourassa).

2—La langue est l'âme d'une nation (Jean-Paul Tardivel).

3—Ne cherchons pas si nous appartenons à une race supérieure, prouvons-le (Edouard Montpetit).

4—Dans le royaume du vrai, du juste et du beau, l'idéalisme français reste souverain et sans rival (Hon. N.-A. Belcourt).

5—Chaque langue sollicite, relève et consacre le génie d'une race (Etienne Lamy).

II. LES NOMS PROPRES CANADIENS

La première question était facile. On a fort bien répondu. La question demandait de nommer dix noms qui rappellent les provinces françaises d'où venaient nos pères. Voici quelques noms en réponse: Normand, Breton, Provençal, Langevin, Bourguignon, Picard, Flamand, Dartois, Daunis, Saint-Onge, Languedoc, Lafrance (Ile de France), Berrichon, Lorrain, Poitevin, Lyonnais, Marseille, Dauphinais, Champagne, Gascon, Bourbonnais, Davignon, Latour (Touraine), Du Maine, Dumais (Du Metz), Limoges, Savoie, Dauvergne, etc....

Le deuxième question était plus embarrassante, (il faut bien qu'il y ait quelque chose de difficile dans un concours....). Cependant, comme elle suivait de près la première, il semble qu'on n'aurait pas dû confondre. Ainsi, pour "citer dix noms qui évoquent la valeur de nos ancêtres", on a dressé une liste de grands noms pris de l'histoire, tels que Lévis, Montcalm, Salaberry, etc. Quelques-uns ont bouché les trous avec des noms comme Burgoyne, Colborne, qui n'ont rien de canadien-français. La vraie réponse à donner, c'est de trouver dix noms canadiens-français d'aujourd'hui qui rappelaient la valeur guerrière de nos ancêtres. Or, voici quelques-uns de ces noms: Laforce, Lavigueur, Tranchemontagne, Taillefer, Portelance, Lavictoire, Bellehumeur, Ladéroute, Gagnon, De l'Epée, Vaillancourt, Drapeau, Taillon, Chevalier, La Flèche, Lagarde, Latrempe, L'Heureux, Jolicoeur, Lefranc, Lalancette, Bataillon, Francoeur, Lachance, Martel, Vadeboncoeur, Laforge, Lacasse, Maillet, Dufort, etc. Tous ces noms étaient donnés jadis aux soldats qui se faisaient remarquer par leur vaillance. De surnoms, ils sont devenus les noms propres d'un grand nombre de familles canadiennes-françaises.

III. NOTRE FOI CATHOLIQUE

1.—La communauté religieuse qui a le plus grand territoire dans le monde entier est la communauté des Oblats de Marie Immaculée (Rien que les territoires du Nord-Ouest comptent comme la moitié de l'Europe).

2.—De quelle race étaient les premiers évêques de Boston, Vancouver, Toronto, Nouvelle-Orléans, Pembroke? Tous français, excepté Mgr Power, irlandais, de Toronto. — A Boston, Mgr de Cheverus, à Vancouver, Mgr Demers, canadien-français, à la Nouvelle-Orléans, Mgr Dubourg, français, à Pembroke, Mgr Zéphirin Lorrain, canadien-français.

3.—Ici, il fallait nommer 5 villes ou villages où se dirigent des pèlerins de toute l'Amérique. Citons Sainte-Anne de Beaupré, Rigaud, Oratoire St-Joseph (Montréal), Notre-Dame du Cap de la Madeleine, Fort des Martys, à Midland (Ont.). On pouvait aussi inclure dans cette liste: Saint-Antoine de Chicoutimi, St-Joseph d'Otterburn au Manitoba, mais ces sanctuaires sont peu connus du public.

4.—Le diocèse Grouard (du nom de Mgr Grouard, O.M.I.,) est le seul au monde qui porte le nom d'un évêque. Dieu merci, c'est un Français qui a mérité cet honneur extraordinaire. — Le premier évêque canadien-français en Afrique fut Mgr John Forbes, frère de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, et dont la Page littéraire du "Droit" donnait unue biographie... dès la deuxième semaine du Concours. — Aux Indes, Mgr Alfred Lepailleur, des Pères de Sainte-Croix, et présentement au Canada, est le premier évêque canadien-français en Asie. — Le sanctuaire des Martys jésuites canadiens est à Fort Sainte Marie, Midland, Ont.

Une question...

qui n'était pas au Concours mais qui aidera dans les Concours suivants: Comment gagner un premier prix dans les Concours du Royaume?

et une réponse...

lisez le "Droit", mes chers petits enfants, lisez le "Droit" à chacune de ses pages.

Et maintenant un secret...

Depuis le commencement du Concours, toutes les réponses ont paru d'avance dans le "Droit" sous toutes sortes de formes. Et ce sera toujours comme cela. Mais combien vont le remarquer?

A bientôt et meilleurs succès à tous.

Oncle JEAN.

TABLEAU D'HONNEUR

(Comme nous l'annoncions, le 14 septembre, le Royaume insèrera avec plaisir au tableau d'honneur les noms qu'on voudra bien nous adresser des premiers de chaque classe de nos écoles bilingues.)

A BUCKINGHAM

Résultat des concours de septembre, classe du professeur Aristide A. Gauthier, de l'Académie St-Michel.

Sixième année: Léo-Paul Poirier, 92 p. c.; Laurier Blais, 90 p. c.

Troisième année: Jean-Marc Lefebvre, 84 p. c.

Quatrième année: Paul-Emile Paquette, 93 p. c.; Benoit Blais, 92 p. c.; René Guitard, 91 p. c.

Troisième année A: Jean-Raymond Cloutier, 91 p. c.; Jean-Gabriel Lavictoire, 87.5 p. c.; Léo-Paul Chénier, 87 p. c.; Vincent Lavoie, 83 p. c.; Jean-Jacques Bourgeois, 78 p. c.; Marcel Deschamps, 78 p. c.

ORLEANS, Ont.

Rapport des notes des élèves les plus méritants pour le mois de septembre.

4e cours, 2e année: Marguerite Major, Gilles Lefebvre.

4e cours, 1ère année: Gilberte Charbonneau.

3e cours, 2e année: Gertrude Brisebois, Lucien Major.

3e cours, 1ère année: Thérèse Vézina, Marie-Laure Cousineau, Donat Léonard.

3e Cours, 2e année: Conrad Lefebvre, Bernard Kelly, Loïc Vézina.

1er cours, 2e année: Gérard Brisebois, Thérèse Lemay, Aline Vézina.

AUX PROFESSEURS

Sous la rubrique "Tableau d'Honneur", la Royaume publie gratuitement les noms des trois premiers de chaque classe. MM. les professeurs et Mlles les institutrices ainsi que les membres religieux du corps enseignant sont instamment invités à profiter de cette faveur.

NOS LAUREATS

PREMIERE SECTION

"Les paroles célèbres"

1er prix—Maurice CHAGNON, 9, Rockcliffe Way, Lindenlea, Ottawa.

2ème prix—Claudette DUHAMEL, 3 rue Hammond, North Bay, Ont.

DEUXIEME SECTION

"Les noms canadiens"

1er prix—Irène LAMONTAGNE, St-Hermas, P.Q.

2ème prix—Gertrude MICHAUD, 304 Somerset, Ottawa.

TROISIEME SECTION

"Notre foi catholique"

1er prix—Madeleine ROCHON, Clarence Creek, Ont.

2ème prix.—Marie-Jeanne LEROUX, 1134 Napanee, Détroit, E.-U.

PRIX SPECIAL

Henri PATENAUDE, 80, Drinkwater, Sudbury, Ont.

ATTENTION ! ! !

Samedi prochain: Concours d'un nouveau genre.

PETITES NOTES

A cause du temps qui a été consacré à l'examen des 122 copies du Concours, la Petite Poste est forsément remise à samedi prochain.

Cette semaine, à la salle des Scouts, rue Dalhousie, entre St-Patrice et Parent, a été commencée une kermesse qui durera près de trois semaines. Comme il s'agit d'une oeuvre de jeunes, je vous invite à visiter la Maison de la Jeunesse au cours de cette Kermesse. Demandez à vos parents de vous y accompagner.

Chaque samedi, l'Oncle Jean, vous adresse le mot de la semaine. C'est la petite causerie qui parait en tête de cette Page. Bien entendu, vous devez la lire attentivement et la faire lire par vos parents et vos petits camarade. J'ai appris avec joie que plusieurs de mes petits correspondants découpent ces rédactions et les conservent dans un cahier spécial; c'est un exemple à suivre.

Ce soir et demain, Ottawa reçoit la jeunesse catholique canadienne-française. Vous savez qu'il s'agit d'aider vos grands frères à mieux utiliser leur passe-temps. Le but est des plus importants, puisque S. E. le délégué apostolique et Mgr l'archevêque présideront aux Journées de la Jeunesse. Si vous êtes trop jeunes pour assister aux réunions du Monument National ou à la procession de dimanche après-midi, je vous engage tous à prier pour le succès de ce Congrès. Bientôt, ce sera votre tour de recevoir de tels témoignages d'estime et de sollicitude de la part de notre admirable et dévoué clergé canadien-français.

Vous savez que depuis quelques mois notre région souffre de paralysie infantile. Le "Droit" en parle très souvent, non pas pour nous effrayer, mais pour nous mettre en garde contre ce fléau. Je vous engage, avec notre journal, à être très prudent, au cours des mois prochains. Quand vous sortez, ayez soin de vous bien couvrir; quand vous jouez et que vous avez chaud, ne cessez pas le jeu subitement, de crainte de gagner des refroidissements, de gros rhumes, etc. Soyez très prudents. Quand il paraît des conseils sur la santé dans le "Droit", lisez-les avec attention, et empressez-vous de les mettre en pratique.

Et nos tableaux d'honneur? Voulez-vous qu'ils paraissent chaque samedi? Je sais qu'ils vous font plaisir. Et votre Oncle serait des plus heureux de vous causer souvent de telles surprises. Aidez-lui à recueillir des notes; adressez-lui vos bulletins du mois; demandez à vos professeurs de faire de même; invitez-les à adresser à l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, des listes pour figurer au tableau d'honneur. Et soyez sûrs que le Royaume se fera une joie de mentionner les mérites de nos écoliers canadiens-français.

La semaine dernière, il s'est tenu un Congrès des instituteurs et institutrices canadiens-français à Ottawa. Vous demandez-vous quelquefois, mes chers enfants, pourquoi vos maîtres et maîtresses, déjà surchargés d'ouvrage, ne craignent pas de sacrifier leurs courtes heures de congé pour étudier comment vous être de plus en plus utiles? Est-ce que vous n'êtes pas touchés de telles preuves de dévouement à votre égard? Que faites-vous pour leur rendre leur tâche facile, agréable, profitable? Que ferez-vous dans l'avenir. J'en appelle à la générosité de vos coeurs sensibles et bons.

Oncle JEAN.

L'ÉCOLE

C'est le 1er septembre que nous avons fait notre rentrée en classe. Quelle fut notre joie lorsque nous avons vu notre classe si bien éclairée. Le mur d'en arrière est orné de plusieurs cadres. Celui qui attire le plus souvent mon attention est celui de monsieur le Curé. Le mur d'en avant est orné de deux cadres et d'un petit autel de la Sainte Vierge, endessous duquel est le pupitre de notre Révérende Soeur. Sur les deux autres murs il y a des tableaux et quelques images.

Lorsque nous sommes entrées notre maîtresse nous a accueillis avec un beau sourire. Elle a désigné à chacun sa place qu'on s'empressait de prendre avec joie.

Nous avons fait la prière ensuite elle nous a fait quelques recommandations que nous nous sommes efforcées de suivre afin de passer une bonne année.

J'ai le bonheur d'avoir une religieuse, Soeur Grise de la Croix, comme institutrice. Je l'aime bien, car elle est bien bonne. Jamais je ne pourrai apprécier comme elle le mérite tout son dévouement à notre égard.

Albertine BRISSON,
Embrun, Ont.

Septembre, 1929.

Tout ce qui altère si peu que ce soit la paix de l'âme est suspect de l'équilibre et tout près de la chute.

MES PETITS ÉCRIVAINS

LA CIGALE ET LA FOURMI

Il pleut; le vent, avec fureur, détache une à une les feuilles des arbres mugissants: c'est l'automne. Seul est donc ce personnage qui court le long de la route sans souci des marres d'eau? Par un pareil temps, où peut-on aller? Inutile d'en dire davantage, c'est la cigale de LaFontaine. Tiens, voici une petite maison blanche au coin du chemin: c'est sans doute là que notre fugitive va s'arrêter. Justement; avec difficulté, elle soulève le loquet de la porte et entre. Suivons la quêteuse dans la maison. Le feu pétille dans le foyer près duquel se chauffe.... la fourmi de LaFontaine. Elle se retourne en entendant le bruit de la porte: " Eh! bonjour, madame la cigale! Beau temps, n'est-ce pas? — Ah! quelle misère! " de répondre celle-ci sans échanger un bonjour. " Vite, du pain, je meurs de faim. — Mais, qu'avez-vous donc fait de votre emmagasinage pour cet hiver? — Chère dame, je n'ai pas eu le temps de cueillir un grain seulement. — A quoi a été employé votre temps cet été; c'est pourtant bien assez long! — J'ai chanté jour et nuit, ne vous déplaise. — Eh bien! dit la fourmi en se levant; et, poussant son hôtesse vers la porte: " Dansez maintenant! "

Pauvre cigale! comme elle représente bien ce paresseux qui, flânant durant un temps, se fait repousser partout où il demande quelque travail. A part la paresse corporelle, il y a aussi la paresse spirituelle; celle-ci est encore pire que la première. La vie n'est pour l'oisif qu'un jour de plaisir et, hélas! les grâces ne s'achetant pas, le soir venu, il n'a rien à offrir au divin Juge. Quant à la fourmi, sa conduite est répréhensible: qu'est-ce, pour elle, si riche, de donner un peu de pain! Elle est de la même catégorie que les avares. Dieu a dit: " Si vous avez peu, donnez peu; si vous avez beaucoup, donnez beaucoup. "

Elise Lefebvre, 15 ans.
Pensionnat Ville-Marie
Avril 1929.

LE BON LANGAGE

Embrun, Ont.
16 décembre 1926.

Mademoiselle X,

Chère Cécile,

Je constate avec peine, le peu de progrès que tu fais dans ton langage et je me permets de t'en faire la remarque.

Il faut te surveiller car une bonne petite Canadienne doit avoir à coeur de parler correctement la langue de ses ancêtres. Je comprends que tu as beaucoup de difficultés.

C'est parce que tu n'as pas été habituée et c'est aussi à cause du milieu où tu vis. Je vais te donner un conseil pour t'aider. Abonne-toi au bon journal le Droit et tu verras que, dans quelques semaines, tu auras fait beaucoup de progrès, car dans ce journal, tu trouveras de la bonne lecture, comme la Page Littéraire, celle de Madame et Mademoiselle et le Royaume des Enfants.

J'espère que je n'entendrai pas dire que mon amie ne soigne pas son langage. Tu m'excuseras si je t'ai parlé ainsi en pensant à la franche amitié que je te porte.

Ton amie sincère.

Germaine Benoit,
Embrun, Ont

Septembre 1928.

LAIT
Ottawa Dairies LIMITED
Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1186

SI TU SAVAIS

—Si tu savais VOULOIR, tu pourrais davantage;
Qui se dit impuissant est fort sans le savoir.
Un bon "Je veux!" suffit pour créer du courage.
Tu saurais mieux agir, si tu savais vouloir.

—Si tu savais AIMER, tout te serait facile,
Le fardeau le plus lourd te semblerait léger;
Ton coeur entraînerait ta volonté docile;
Tu saurais mieux vouloir, si tu savais aimer.

—Si tu savais SOUFFRIR, chaque épreuve nouvelle
Accroîtrait ton amour au lieu de l'affaiblir;
Plus pur, il brûlerait d'une flamme immortelle,
Tu saurais mieux aimer, si tu savais souffrir.

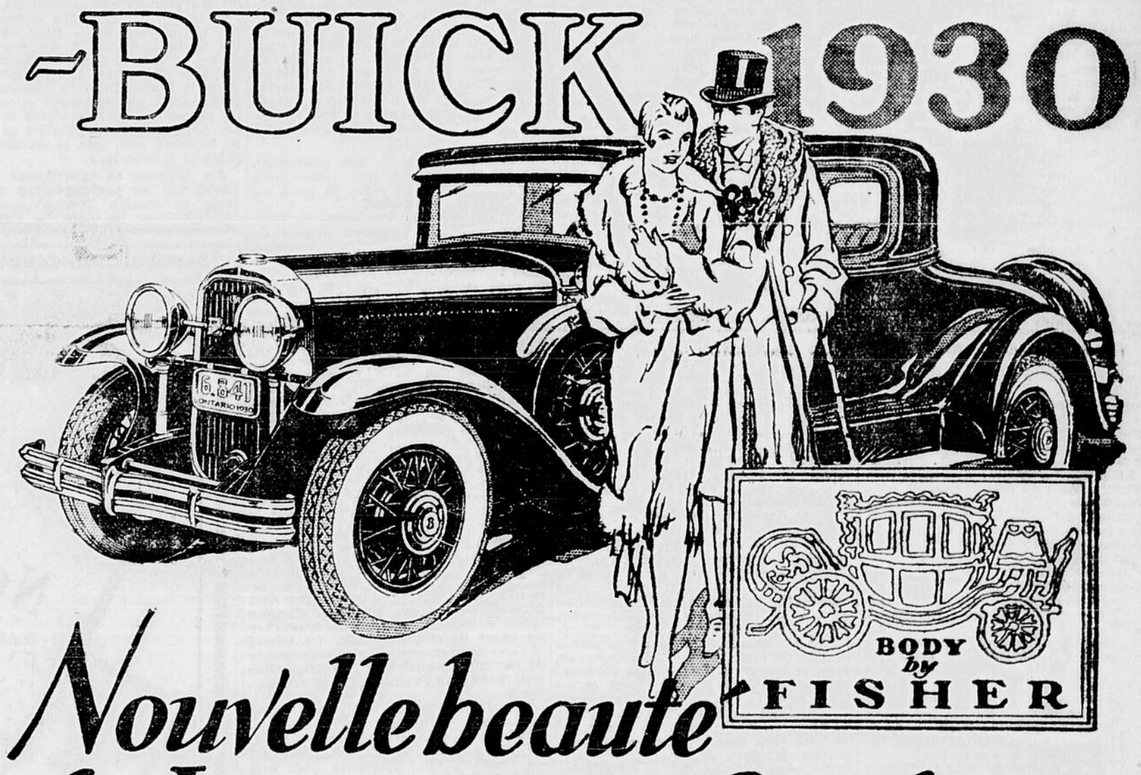
—Si tu savais PRIER, il n'est pas de souffrance
Qu'aux pieds de Dieu tu ne sentirais s'apaiser;
A l'ombre de la Croix, refleurit l'espérance;
Tu saurais mieux souffrir, si tu savais prier.

Lucien DURESE.

Le Thé Orange Pekoe "Red Rose" est vraiment économique. Une demi-livre suffit à faire presque autant de tasses qu'une livre de thé ordinaire à 50 ou 60 cents. 66-P

LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

Le McLAUGHLIN-BUICK 1930



Nouvelle beauté de Ligne et de Couleur

Combinée avec un Plus Grand Luxe que Jamais

McLAUGHLIN-BUICK avec son nouvel empattement plus long et sa suspension améliorée des ressorts a donné aux dessinateurs de Fisher et aux artisans de Fisher l'opportunité d'achever une rare beauté de ligne . . . une nouvelle majesté de port . . . et une nouvelle série d'intérieurs dans lesquels le luxe de la Carrosserie Fisher se surpasse littéralement.

Ces nouvelles carrosseries, plus longues, plus basses et de proportions plus exquises, voient leurs beautés rehaussées par un assortiment complètement nouveau d'effets de couleur aussi originaux qu'ils sont harmonieux. Nouveaux capitonnages modernes, tapis et ferronnerie Ternstedt de dessin spécial, tout ajoute au charme des intérieurs plus spacieux et plus luxueux.

Et, de même que la carrosserie Fisher a atteint de nouveaux sommets de beauté et de luxe, de même la mécanique de McLaughlin-Buick a atteint de nouveaux sommets de pouvoir, de souplesse et de performance dans ces trois grandes nouvelles Séries 1930. Le progrès du McLaughlin-Buick a encore été illustré par un nombre d'avancements mécaniques étonnant tels que les Freins Control Servo sur Quatre Roues, les Amortisseurs Duodrauliques Lovejoy, nouvel Engrenage de Direction avec Elimination de Chocs de Route et des douzaines d'autres.

Si vous avez admiré la beauté des Carrosseries par Fisher du McLaughlin-Buick . . . venez pour goûter les délices de la performance du McLaughlin-Buick. Une démonstration ne vous fait contracter aucune obligation.

NOUVEAUX BAS PRIX
Renseignez-vous sur le Mode de Paiement Différé GMAC

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PINKS LIMITED

325, rue Sparks Ottawa, Ont. Angle Lyon

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

LES GRANDES FIGURES

SA SAINTETÉ PIE XI

S. E. le cardinal Rouleau donne une intéressante conférence sur le Souverain Pontife.

QUEBEC. — Son Eminence le Cardinal Rouleau, archevêque de Québec, a donné récemment à Québec à une journée diocésaine des oeuvres une fort savante conférence, sur "Sa Sainteté Pie XI", dont voici le texte:—

Monseigneur,
Messieurs,

Le magnanime Benoit XV venait de mourir, emporté à l'improviste par une courte maladie. Le monde, encore tout palpitant dies émotions de la Grande Guerre se demandait avec inquiétude quel pilote prendrait le gouvernail de la Barque de Pierre. Hommes de peu de foi! Voici la réponse de l'Esprit Saint.

Le six février, les Cardinaux choisissaient l'Eminentissime ACHILLE RATTI, archevêque de Milan. Et le Cardinal Bisleti, Doyen de l'ordre des Diacres, du balcon de Saint-Pierre, apprenait à la foule massée sur la place sous un ciel pluvieux: Je vous annonce une grande joie. Nous avons un Pontife, l'Eminentissime et Révérendissime Cardinal Achille Ratti, qui a pris le nom de Pie XI.

Quelques moments plus tard, dans la large croisée de la "loggia" toujours ouverte, apparait le nouveau Pape, le Pape Ratti. Les soldats italiens présentèrent les armes. Une acclamation formidable retentit. Et, pour la première fois depuis 1870, de cet endroit traditionnel, le Pape bénit Rome et le monde.

Ce geste du nouveau Pontife n'était-il pas une révélation de l'homme et de son programme?

Quel était donc cet homme?
Quelle serait son action?

I

Au moment de son élection, le Cardinal Ratti était âgé de soixante-cinq ans.

Prêtre de l'église de Milan, sa vie s'était écoulée presque tout entière dans le commerce des livres. Après de très brillantes études au Séminaire diocésain et à l'Université Grégorienne, il avait été distingué par Léon XIII, qui le bénissait à la suite d'un examen remarquable. Le grand Pontife, qui travaillait alors à la restauration de la Philosophie de saint Thomas, recommandait au lauréat l'étude et l'enseignement du Saint Docteur.

Don Ratti, fut tour à tour professeur de Séminaire et Aumônier du Cénacle dans son diocèse, Docteur puis Préfet de la Bibliothèque Ambroisienne, en 1912, il était appelé à Rome comme Pro-Préfet, pour devenir, en 1914, Préfet de la Bibliothèque Vaticane. A de savants travaux il unit toujours un ministère très actif dans les diverses oeuvres diocésaines. Et, s'il a besoin de refaire ses forces, il demande à l'air pur et à la poésie des sommets des Alpes, un renouveau de vigueur.

Il était donc au milieu de ses livres et de ses manuscrits, lorsque, en avril 1918, Benoit XV le choisit pour l'envoyer en Pologne et dans les pays limitrophes en qualité de Visiteur Apostolique. Le Pontife avait remarqué les aptitudes peu communes de ce Préfet de Bibliothèque pour l'action et pour le gouvernement.

On raçonte que Mgr Ratti, exposant au Pape ses inquiétudes et son incapacité pour une telle charge, reçut pour toute réponse cette question: "Monseigneur, quand partez-vous pour la Pologne?" — "Demain, Très Saint Père". C'était son dernier mot. Le Visiteur s'en alla vers les pays slaves.

Pareille mission devait l'initier merveilleusement aux transformations de l'Europe d'après Guerre. Elle le mettait en contact avec un très grand nombre de personnages influents du monde politique et ecclésiastique; en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Lithuanie et même en Russie. Elle le familiarisait au rôle délicat de conciliateur en des conjoncture particulièrement dificiles, au milieu de la violence et de la susceptibilité des passions qui divisaient la Pologne et la Lithuanie.

Plusieurs mois se passèrent en voyages incessants sur les frontières du monde Latin, slave et germain. Survint la débacle allemande qui assurait l'indépendance entière de la Pologne. Mgr Ratti était tout désigné pour être le premier nonce du nouvel état. Il fut sacré Evêque à Varsovie en 1919.

Pendant la guerre russe, quand menace l'invasion bolchévique, les diplomates croient devoir s'éloigner de la capitale de la Pologne. Le nonce, intrépide, demeure à Varsovie.

Dans sa douleur de voir la Russie sous le joug de l'impiété, il demande au Pape Benoit XV de le laisser partir pour le pays des Soviets. "Pour sauver ce grand peuple, écrit-il, il faut plus que des prières, il faut du sang catholique, du sang de prêtres".

Sa nomination au siège archiépiscopal de Milan, et son entrée dans le sacré Collège, en 1921, achevèrent de préparer la charge de pasteur universel.

Mais avant de prendre solennellement possession de sa ville épiscopale, déclarait-il lui-même, à Monseigneur Rumeau, évêque d'Angers, lors du pèlerinage national italien à Lourdes, "J'ai tenu à me rendre à Rome pour recevoir la bénédiction de notre père commun; à venir à Lourdes pour obtenir la protection de notre Mère immaculée". Ces paroles achèvent de nous révéler son âme pieuse autant que forte.

Georges Goyau, écrivait: "Il y a je ne sais quoi d'émouvant dans ces années si brèves et si denses, au cours desquelles Mgr Ratti joignit soudainement à sa vieille expérience d'humaniste, l'expérience d'un diplomate et celle d'un chef de diocèse, et toujours ces tâches imprévues, qui pour lui se multipliaient, et qui dérangeaient à jamais sa calme existence studieuse, l'acheminaient vers la tiare".

II

Le 6 février 1922, vers onze heures, au quatrième scrutin, le Cardinal Ratti était donc élu pape et devenait Pie XI.

Quel sera le programme du nouveau pontificat? Les journalistes, toujours avides d'éclairer les mystères de l'avenir, scrutent le passé de l'élu et publient leurs pronostics. Alpiniste et homme moderne, il sera un pape politique, ou religieux, selon les autres. Pape lettré, peu sensible aux influences, il dominera la Curie, hasarde un autre groupe.

Pie XI laisse dire et prépare sa première encyclique. Sa pensée, il la révèlera lui-même. "Pax Christi in regno Christi." La paix du Christ dans le règne du Christ. Etablir la paix chrétienne, faire régner le Christ, tel est son idéal. Sans retard, sans relache, depuis sept ans, il travaille à sa grandiose réalisation.

La paix du Christ, il l'offre à toutes les églises chrétiennes, il l'offre au monde payen, il l'offre à sa noble patrie.

La paix du Christ est fille de la charité ou de l'amour surnaturel. La charité procède elle-même de la connaissance divine. La paix ne pourra donc s'établir que dans la lumière venue d'en Haut. Travailler à pacifier les intelligences en leur distribuant la vérité est donc le premier devoir. Le Pape s'y applique en rappelant les droits souverains du Christ et la constitution de Son Eglise immortelle. Telles sont les doctrines qui dissiperont les ténèbres et renouvelleront la vie chrétienne; ce sont elles qui possèdent la puissance de grouper les hommes par la charité et sous l'autorité légitime.

En 1925, à l'occasion des pèlerinages de l'année sainte et des six grandes canonisations, de Ste Thérèse de Lisieux, du Père Canisius, de Marie Madeleine Postel, de Sophie Barrat, de St Jean Eudes et de S. Jean-Baptiste-Vianney, les peuples s'étaient rapprochés du centre de l'unité catholique, les âmes s'étaient purifiées. Pie XI crut le moment venu de rappeler au monde les droits du Christ et de lui dire: Oportet illum regnare! Le Christ doit régner sur les intelligences par la révélation, sur les coeurs par la charité. Il doit régner non seulement sur les individus, mais encore sur les sociétés et les Etats; sur l'humanité tout entière, car tous lui doivent la vie, et tous doivent en attendre le salut. Dans la mesure où les hommes et les institutions se pénètrent de sa grâce et de son évangile, dans la même mesure régneront la vérité, la justice et la charité, impérissables éléments de paix et de prospérité.

Par sa valeur doctrinale et son efficacité surnaturelle la fête du Christ-Roi rappelle ces principes fondamentaux, trop oubliés, et agit puissamment sur la rénovation chrétienne.

En vue de satisfaire le sentiment religieux toujours vivace, des hommes de bonne volonté se sont mis en quête d'union. Ils organisent des congrès où ils descutent des dogmes, et les confessions dissidentes échangent de mutuelles concessions dogmatiques. Peu importe que des assemblées s'appellent "conférence mondiale pour le christianisme pratique", comme à Stockholm, "congrès pan chrétien", comme à Lausanne, ou encore impérialisme religieux et église nationale de Bohème, sous ces vocables divers nous sommes toujours en présence d'un radicalisme de doctrine, et ces efforts variés des protestants ou des orthodoxes sont voués à l'impuissance, ils ne s'appuient sur aucune base d'inentamable granit. La vérité est une, l'Eglise est une, et son chef ne peut être "le grand patriarche de l'église occidentale", comme on veut bien lui en offrir le titre pompeux. Il est le Vicaire du Christ et possède une juridiction universelle, voilà sa fonction et l'étendue de son empire. La famille chrétienne ne peut faire bloc dans l'unité de la foi ou sous la primauté de Pierre.

Cette doctrine est rappelée par l'encyclique "Mortalium animes", sur l'Unité de l'Eglise. Reçue du Christ, transmise par les papes du passé, elle est également assurée de l'avenir. En 1925 à l'occasion du centenaire du Concile de Nicée, de quel éclat ne resplendit pas cette vérité capitale, lorsque, dans St-Pierre, les représentants de tous les pays catholiques se groupèrent autour du pape, pour chanter l'inmuable vérité de l'unique credo: Orientaux et Occidentaux, Grecs et Arméniens, Coptes, Chaldéens et Latins, dans l'éblouissante variété de leurs costumes liturgiques, dans la pompe des multiples cérémonies, proclamèrent qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Christ, une seule Foi, un seul Baptême, une seule Eglise. Réconfortants spectacles! Comme ils font bien ressortir la fragilité des unions factices, entreprises par les église séparées, incapables de se fixer sur un corps de doctrine, sur les formules de la prière!

Les malheureuses victimes de l'hérésie et du schisme sont fréquemment invitées à rentrer dans le sein de la sainte église de Dieu. Le Pape n'omet aucune occasion de leur adresser ce paternel appel. Lors du 3ième centenaire du martyre de St Josaphat, 12 novembre 1923, le Pape exhorte à la Foi du grand Apôtre de leurs nations.

Qui dira l'abondance des secours spirituels et corporels envoyés par le Pape à la malheureuse Russie! Ses délégués, tantôt reconnus, tantôt repoussés par le gouvernement des Soviets, n'ont cessé d'agir en public ou discrètement pour réconforter les âmes angoissées par la souffrance, et pour soulager les corps épuisés de misère et de faim.

Pendant la longue torture du Mexique, au milieu de l'inexplicable silence qui enveloppa cette persécution, quelle voix en a dénoncé la barbarie au monde civilisé? Quelle influence a persuadé aux gouvernements des peuples baptisés de protester au nom de l'humanité, sinon au nom de la solidarité chrétienne? Quelles mains ont versé les bénédictions et les aumônes sur ces malheureux pays? C'est le Père commun qui s'est dressé dans tout l'angoisse de son amour pour la défense de ses enfants.

Pape savant, Pie XI ne peut se dispenser d'appeler le savoir à collaborer à la pacification du monde et à l'extension du règne du Christ.

Toute vérité ne dépend-elle pas de la Sagesse éternelle. Il en est le gardien. Aussi, le Docteur universel indique-t-il d'un geste expressif aux générations studieuses le Docteur commun qui leur enseignera la vraie doctrine: Ite ad Thomam. Telle est la direction, le commandement contenu dans l'Encyclique "Studiorum Ducem".

Comme Léon XIII, il lutte contre la laïcisation de l'école; comme Pie X, il réclame l'éducation surnaturelle; comme Benoit XV, il pousse à la préparation individuelle et sociale, conformément aux besoins de notre époque.

Si le Pape recommande avec instance la culture de la langue latine, il favorise également le progrès des sciences théologiques. Sous sa puissante impulsion, l'archéologie sacrée et la Liturgie, la musique d'église et le Chant grégorien prennent un nouvel essor. Par l'ensemble de ces moyens, une atmosphère surnaturelle s'amplifie favorable à l'épanouissement de l'âme catholique.

Voici un nouvel élément de progrès intellectuel. L'enseignement supérieur ne devrait-il pas bénéficier d'un échange régulier de vues entre les Universités catholiques! Afin de faciliter ces doctes travaux un organisme spécial est créé. Partout, que la pensée catholique brille et rayonne; qu'elle éclaire les chefs et les subordonnés; qu'elle inspire la sagesse des lois et la bienfaisance des oeuvres, pour le salut des peuples! C'est le VERBUM CRUCIS qui resplendit sur les hauteurs de l'esprit et dont les rayons descndent au loin jusqu'à l'intime des coeurs. C'est la doctrine de la Croix qui sauve, parce qu'elle est une force de Dieu (1 Cor. 1,18.)

Evoquerons-nous l'activité de Pie XI pour l'harmonieuse prospérité de la vie civile et sociale? pour la diffusion de l'action catholique? Si le Pape déplore la timidité des bons qui s'abstiennent de la lutte ou qui ne résistent que faiblement aux audaces des méchants, il réprouve avec énergie toute tentative d'invasion des puissances séculières dans les questions religieuses. En des paroles de sagesse et d'impartialité le Pontife condame le modernisme politique de l'Action française, qui prêche un christianisme sans catholicisme.

Les enseignements pontificaux peuvent se résumer dans les règles naguère exposées au Cardinal Bertram, archevêque de Breslau. Le document romain traite des caractéristiques et de la noblesse de l'action catholique.

Celle-ci est la participation des laïques à l'apostolat hiérarchique, sous la direction des évêques.

Elle a pour but la restauration et la dilatation du règne de Jésus-Christ. Ce qui suppose chez ses adhérents une belle formation religieuse et civile. D'où, la nécessité d'une piété solide et d'une vie intègre, de la connaissance de la vérité religieuse et de la compétence dans les matières profanes. Par ces moyens, ils pourront exercer une influence sociale apte à procurer le bien non seulement des individus mais encore de tous les citoyens. Le but de l'action catholique est donc, selon Pie XI, de promouvoir tous les biens qui sont la fin de la Société civile, et toujours sans s'inféoder aux partis politiques.

Le Pasteur Suprême dit donc à ses fils: "Unissez-vous au-dessus des partis politiques, en dehors des écoles d'art, de sociologie, d'économie; unissez-vous en de puissants groupements reliés les uns aux autres, et qui assument la tâche de restaurer toutes choses dans le Christ: l'individu, la famille, l'école, l'atelier, la rue, la scène, l'écran, le livre. Versez l'esprit chrétien en toutes choses; étudiez à la lumière de l'Evangile les grandes directives de l'action; appliquez-les sur tous les terrains; veillez à ce que les principes de votre foi ne soient jamais violés, — au moins sans une protestation fière et calme, — dans aucun milieu, ou politique, ou militaire, ou académique, ou industriel, ou commercial".

Qui ne voit la noblesse et l'importance d'une telle oeuvre? Elle poursuit la paix par l'ordre, la justice et la charité. Servante de l'Eglise; sans doute elle participera à ses luttes mais aussi elle partagera ses triomphes. Pour cette forme d'apostolat moderne, Pie XI a les bénédictions les plus paternelles, les plus riches et les encouragements les plus chauds.

III

Dès le début de son pontificat, Pie XI reprend l'oeuvre commencée par Benoit XV, et offre la paix du Christ au monde païen.

En la fête de la Pentecôte de 1922, le nouveau pape, comme inspiré de l'Esprit Saint, contemple ce milliard d'êtres humains qui vivent et meurent dans les ténèbres du paganisme, et il se sent disposé à donner son sang pour le salut de tant d'âmes qui ne connaissent rien du Christ et de son Evangile. Par son ordre, une invocation est ajoutée aux litanies des saints pour implorer la conversion des hérétiques et des infidèles; une messe votive pour la propagation de la Foi sera désormais célébrée dans l'Eglise, une fois par an au jour fixé par l'Ordinaire.

L'oeuvre de l'évangélisation des païens ne peut être laissée à la seule initiative et au zèle, si ardent soit-il, des particuliers ou ds congrégations religieuses. C'est l'Eglise entière, ce sont tous les fidèles qui doivent y collaborer, non pas remués par un sentiment d'admiration ou de pitié pour le travail et les souffrances des héroïques missionnaires, mais guidés par les plus hautes considérations de la Foi. L'Eglise étant catholique doit conquérir tous les hommes. Chaque fidèle a reçu le mandat de travailler au salut de son prochain. La vérité et la charité ne sont pas le patrimoine de quelques nations privilégiées, elles sont partie de l'apanage du genre humain.

Dès lors, l'activité missionnaire ne peut être considérée comme un surcroît de l'activité chrétienne, elle est, déclare Pie XI, le devoir primordial de l'Eglise, et l'Eglise se doit aux plus deshérités, Universelle, catholique, elle doit être mise à la portée de tous les hommes.

Aujourd'hui il n'est pas de terre où le héraut de l'Evangile ne puisse aborder. L'enseignement du dogme sauveur doit donc être offert à toute intelligence. L'expansion du règne du Christ dépend ainsi de la charité pour le Christ. Elle est le besoin de la vitalité du catholicisme, qui n'a qu'une ambition: donner des âmes à son Dieu Maître.

La vie qui palpite en son sein ne peut-être réservée à un territoire; elle doit s'épandre sur le monde entier.

De cette conception dogmatique de l'oeuvre missionnaire, il suit que les fidèles ne peuvent mettre d'obstacles à l'évangélisation, mais qu'ils ont le grave devoir de coopérer au développement des missions par leurs prières, leurs aumônes et le don magnifique de leurs fils appelés à la conquête des infidèles (Enc. "Rerum Ecclesiae").

De même que St Pierre avait proclamé la règle de l'égalité absolue de tous les hommes dans l'économie de la rédamption: Deus nihil discrevit inter nos et illos (Act. XV, 8: Dieu n'a fait aucune différence entre nous et eux, entre les Juifs et les Gentils; ainsi son successeur déclare que toutes les races doivent être admises non seulement au bienfait de la foi, mais au partage des responsabilités et des honneurs de la hiérarchie ecclésiastique. C'est un démenti formel que le pape oppose à la calomnie de l'infériorité mentale des gens de couleur, aboutissant à légitimer le maintien en sous-ordre du clergé natif. Les peuples de l'Orient et de l'Afrique ont pu donner des martyrs à l'Eglise, ne peuvent-ils pas aussi lui donner des prêtres et des évêques? Quelle consolation pour Pie XI de consacrer lui-même les premiers évêques de la Chine et du Japon! L'ordre est donné de constituer le clergé indigène, et de fonder des congrégations religieuses indigènes. Les vieilles nations catholiques allumeront le feu, elles établiront les premières chrétientés sur les terres lointaines, mais ne s'éterniseront pas dans ce labeur. Benoit XV le déclarait déjà: c'est l'Asie qui convertira l'Asie; c'est l'Afrique qui convertira l'Afrique. Le clergé du pays travaillera à la conversion de ses congénères. Les païens ne viendront pas par unités mais par groupe aux pieds du Sauveur. Aux regards de tous, il apparaîtra que le missionnaire n'est pas le délégué du gouvernement de son pays, mais l'envoyé de l'Eglise de Dieu; que le catholicisme respecte les justes aspirations de toutes les races, et fait de ses fidèles les meilleurs enfants de leur patrie. Dès lors, une nécessité s'impose, celle de créer des seminaires en pays de mission.

Les oeuvres de la Propagation de la Foi de Saint-Pierre Apôtre, de l'Union missionnaire du Clergé, offrent la richesse de leurs aumônes pour la fondation de ces institutions de salut.

Depuis le début du présent pontificat, la vitalité de l'Eglise s'est merveilleusement affirmée par l'érection de huit missions, de cinquante-deux préfectures apostoliques, de trente-trois vicariats apotosliques semés pour la propagation de la foi sur les cinq continents. Nous pourrions ajouter la création de cinquante-huit évêchés et de seize archevêchés, soit en pays catholiques soit en pays de missions. Ce sont là autant de foyers qui répandent la flamme de l'Evangile dans l'univers; c'est la charité et la paix du Christ qui dilatent le royaume du Christ.

IV

Au moment de son élection, le nouveau pape avait déclaré: "Je veux que ma première bénédiction aille, comme un gage de paix, à laquelle l'humanité aspire, non seulement à Rome et à l'Italie, mais à toute l'Eglise et au monde entier. Je la donnerai du balcon extérieur de St-Pierre".

Ce geste du pontife fit tressaillir le sol d'Italie d'un patriotique frisson, et arracha à la foule le cri enthousiaste: Vive Pie XI! vive l'Italie!

Cette bénédiction donnée par un grand amour à l'église universelle et à la patrie du pontife ne réglait pas la question romaine, elle manifestait la suprême intention du pontife: réaliser la paix du monde par la réconciliation chrétienne des peuples. Néanmoins, l'émotion inconnue qui avait secoué la nation italienne se changeait en un vaste et profond espoir: L'heure de la réconciliation avec le St-Siège approchait. Cette réconciliation, on la sentait nécessaire, on la croyait possible.

Peut-être faut-il faire remonter son origine non pas aux premiers pourparlers du mois d'août 1926, mais au discours que prononçait Mussolini au mois de février de cette année, déclarant qu'une réforme des lois ecclésiastiques s'imposait. Aussitôt, le Pape écrivait au Secrétaire d'Etat: Qu'aucune législation en matière ecclésiastique n'était possible sans un accord préalable avec le St-Siège.

Il fallait trouver une solution qui satisfit les justes exigences des deux parties. Difficile problème. Un accord politique devait éliminer la question romaine, puis un concordat règlerait les conditions de l'Eglise et de la religion en Italie. Pendant tout le cours des délibérations, autant le pape se montra intransigeant sur les principes et les points essentiels, autant il fut large et généreux dans les choses secondaires, selon la déclaration du Marquis Pacelli, avocat du S. Siège. Devant les énormes responsabilités à assumer le S. Père éprouvait un impérieux besoin de prier: "Ut videam", disait-il. C'est principalement à la Messe qu'il implorait le secours divin. Puis la lumière faite, il procédait promptement et formulait sa pensée en termes clairs et précis. Sa prière, alors, n'oubliait ni le roi, ni le Duce afin que le St-Esprit les éclairât à leur tour.

De longues et laborieuses tractations, qui se prolongeaient pendant trois et quatre heures, occupèrent une trentaine de mois. Le Pape était toujours présent, actif, jamais fatigué; toujours attentif, jamais troublé: Il examinait tout, se rendait compte de tout.

Pie XI a voulu, a exigé que l'indépendance du Souverain Pontife fût garantie par un Etat: moyen si l'on veut, mais moyen indispensable pour l'exercice de la puissance spirituelle. Il a voulu, il a exigé, que la reconnaissance de cet Etat fût bien claire dans le traité. Telle tentative pour offrir au St-Père une souveraineté sui generis, une somme d'attributs et d'honneurs souverains dans le genre de ceux offerts par la Loi des Garanties a été fermement écartée. Il a donc voulu une vraie souveraineté! Mais ce principe reconnu, quelle ne fut pas sa générosité! Le Pape donne au royaume d'Italie la ville de Rome et les Etats pontificaux. Comment apprécier la magnificence d'un tel don! Peu importe pour le pontife romain l'étendue du territoire ou le nombre des habitants. La Cité Vaticane suffit au pape roi.

Mais en retour de ce don royal, il réclame pour le salut de sa patrie la reconnaissance des lois canoniques, qui assurent la sainteté et l'indissolubilité du mariage chrétien, à l'Eglise revient tout ce qui concerne l'essence et la célébration du sacrement; de l'Etat dépendent les effets civils des unions contractées selon la loi de l'Eglise. Pour la défense du mariage chrétien le Pape eût sacrifié sa vie, lui-même a fait cette héroïque déclaration.

D'après les clauses du Concordat, l'Eglise possède la liberté de pourvoir aux nominations ecclésiastiques. A l'occasion, le nombre des sièges épiscopaux sera réduit, et la Carte religieuse de l'Italie modifiée.

L'enseignement religieux déjà accordé aux écoles élémentaires est étendu à l'enseignement secondaire, ou aux écoles moyennes.

De plus, le Pape a réclamé la reconnaissance formelle des organismes dépendants de l'action catholique, à une double condition: qu'ils agiraient sous la dépendance immédiate de l'église, et que leurs activités se développeraient en dehors de tout parti politique, selon la directive sans cesse recommandée par le St-Siège aux associations catholiques.

Les accords du Latran, signés le 11 février 1929, scellaient la réconciliation entre la papauté et la royauté italienne.

Ils étaient conclus pour le plus grand bien spirituel du monde, puisque le chef de la grande famille catholique recouvrait sa liberté. Ils étaient conclus pour le plus grand bien spirituel de l'Italie puisque ce noble pays recevait la paix religieuse, la paix du Christ. "Pace Christi Italiae reddita", c'est l'inscription de la médaille pontificale de l'année 1929!

Quels Te Deum s'échappèrent des coeurs et vibrèrent sur les lèvres dans les églises de l'univers catholique à la ratification solennelle des instruments diplomatiques! Le conflit suscité il y a soixante ans par la brèche de la Porta Pia était enfin réglé. Le Pape avait proclamé la royauté du Christ. Le Christ, à son tour faisait reconnaître la royauté de son Vicaire. TU DIXISTI, REX SUM EGO.

Chez le Pape la solution de la question romaine est le fruit de son amour pour l'Eglise et de son patriotisme chrétien. Sa mission de paternité universelle n'a rien à souffrir du dévouement à son pays. Si quelques âmes ont pu craindre qu'une telle réconciliation ne compromît l'exercice du suprême sacerdoce, elles peuvent être rassurées maintenant par l'énergique revendication des droits souverains et des prérogatives apostoliques du Vicariat de Jésus-Christ que fait entendre Pie XI en toute circonstance.

Cette royauté relève sans doute le prestige du souverain pontificat au regard des fidèles qui admirent le Chef qui a conduit d'une main si ferme ces redoutables négociations, mais elle frappe surtout nos frères séparés qui volent dans cette gloire humaine et dans cette majesté de la terre une puissance qui le grandit et le porte aux sommets de ce monde.

Libre enfin, le pontife romain pouvait sortir du Palais du Vatican.

La dernière sortie de Pie XI avait été pour demander à Dieu, à St-Jean de Latran, et en montant les degrés de la Scala Santa, la force de subir l'épreuve qui venait et de gravir le calvaire tout proche. L'épreuve passée, la première sortie de Pie XI est pour remercier Dieu, et pour mettre d'une manière solennelle et visible sous sa protection l'oeuvre de paix et de réconciliation accomplis.

L'Hostie divine portée par la main de Pierre, sort en triomphe sous le ciel de Rome, en fête, dans la soirée du 24 juillet 1929. Nous pourrions lui demander comme jadis: "Domine, quo vadis"? Seigneur où allez-vous avec votre Vicaire? — Il répondrait: Je retourne à l'Italie, au monde!

Et le Serviteur des Serviteurs de Dieu passe dans la douceur d'un soir romain avec son Maître qu'il adore, qu'il remercie, qu'il implore et qui bénit!

Il passe au milieu de trois cent mille personnes venues de toutes les contrées de l'univers au milieu des grandeurs de la terre, de l'humble foi des croyants, de la piété de cinq mille Séminaristes de toutes langues, de l'amour et de l'enthousiasme des foules. Rome est vraiment le centre du monde. La puissance universelle de l'Eglise s'affirme dans un spectacle d'une grandeur inouïe.

Une ère de douleur est fermée; une époque de joie et de paix est ouverte. C'est la paix du Christ dans le règne du Christ.

Telle est dans ses grandes lignes l'oeuvre des sept années du pontificat de Pie XI.

Si maintenant nous demandons: Est-il un nom qui domine l'histoire de notre temps? Que répondre?

Ce n'est pas celui d'un homme de guerre, fut-il le maréchal Foch.

Ce n'est pas celui d'un dictateur fut-il le Duce Mussolini.

Ce n'est pas celui d'un savant, fut-il Pasteur.

Ce n'est pas celui d'un philosophe, fut-il le Cardinal Mercier.

Le nom qui domine notre époque est celui d'un pape, homme de raison et d'action, penseur et réalisateur. C'est celui de Pie XI, Pape et Roi. A Lui notre admiration et notre vénération! A lui notre amour et notre fidélité!

Nous sommes fiers d'être les fils d'un tel Père.

ORLEANS, ONT.

19 octobre, 1929.

Il y a déjà plus d'un mois que les classes sont ouvertes; nous avons eu à constater le premier succès de nos enfants. Si nous voulons que tout aille bien, il faut prêter main forte à nos dévouées religieuses et toujours être prêts à les seconder dans leur dur labeur.

DECES:—

Lundi le 14, ont eu lieu les funérailles de Lucien Brisebois, enfant de M. et Mme Emile Brisebois mort accidentellement samedi le 12. Il laisse pour le pleurer, un père et un emère inconsolable ainsi que 4 frères et deux soeurs.

L aparoisse entière offre à la famille Brisebois ses plus sincères condoléances.

La partie de cartes organisée par les Enfants de Marie a été un franc succès. Nos sincères félicitations.

TRIDUUM:—

La semaine dernière nous avons eu une retraite prêchée par le R. P. Lacouture, S. S. P. de Montréal.

MORRIS MOTOR SALES

R.-O. MORRIS, propriétaire de Morris Motor Sales, qui viennent d'inaugurer un spacieux garage pour le service et la vente des automobiles Chevrolet dans la ville de Hull et le district.

M. P. MORRIS, secrétaire de la compagnie Morris Motor Sales, distributeurs des automobiles Chevrolet dans Hull et le district.

M. P.-A. GENEST, vendeur pour la Morris Motor Sales.

M. J.-PAUL COUTLEE, vendeur pour la Morris Motor Sales.

RHUMATISME?
Névrite? Sciatique?

Les T-R-C's ont procuré un prompt soulagement à M. W. G. Burrows, de Chatham, Ont. Il souffrait terriblement de rhumatisme à la cuisse. Après la première dose, il se sentit mieux: "En une demi-heure, dit-il, toute la douleur aiguë, lancinante avait cessé. Deux autres doses en firent disparaître tout vestige." Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre névrite, sciatique, lumbago et névralgie. Rapides et sûres. Pas de drogues nuisibles. 50c., et $1.00 chez votre pharmacien. 116F

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

2 bonnes raisons pourquoi vous devriez choisir votre

Radio Victor

chez---

John Raper

for your Orthophonic Victrola

Piano Co. Ltd

No 1

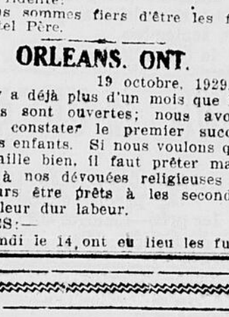
—une raison que vous pouvez ENTENDRE!

Vous n'avez qu'à écouter le merveilleux rendement du nouveau Radio Victor pour vous rendre compte tout de suite que ce Radio comble tous vos désirs.

$255

Micro-Synchronique

complet avec lampes



En vente aux conditions de paiement les plus faciles.

No 2

—une raison que vous pouvez VOIR!

Lorsque vous achetez votre radio d'une compagnie responsable, vous vous rendez compte des avantages et des garanties qui sont en vigueur dans notre département de service. Vous jouissez des bons offices de radiotrimiens suivant vos désirs.

$375

RADIO VICTOR complet avec Electrola

Vous jouirez du Radio plus que jamais antérieurement.

Incomparable en valeur et rendement

100% de la valeur actuelle de votre instrument usagé en échange.

John Raper Piano Co.

177-179, rue Sparks — LIMITED — Q. 1322 --- Q. 943

Succursales: 304, rue Pitt, Cornwall; 39, rue King Ouest, Brockville.

RADIOS — VICTROLAS ORTHOPHONIQUES — PIANOS

Un Nouvel Edifice pour Morris Motor Sales

INAUGURATION MARDI SOIR PROCHAIN

Le nouvel immeuble de la R. O. Morris Motor Sales, situé à l'angle des rues Vaudreuil et Leduc, sera inauguré mardi soir prochain par son Honneur le Maire Lambert. A cette occasion un programme spécial a été préparé par M. Morris et plusieurs invitations spéciales ont été lancées aux citoyens les plus en vue de la ville et des environs. Des officiers de la Cie General Motors à Oswaha, manifacturière des Chevrolet, seront également présents. Tout le public de la ville est cordialement invité à assister à cette ouverture officielle et à visiter le salon d'autos.

On remettra aux personnes qui se présenteront un billet numéroté qui donnera droit au tirage d'un bon de $75. pour le premier prix et d'un bon de 50 pour le second prix sur l'achat d'une automobile. Le maire Lambert sera appelé à faire le tirage des numéros gagnants. Il y aura également pour le public une repésentation cinématogaphique intitulée "A travers le Canada" qui ne manquera pas de l'intéresser vivement.

L'immeuble que vient de construire la R. O. Morris est un des plus beau que la compagnie Chevrolet possède dans le Canada. Il mesure 75 pieds de largeur par 101 de profondeur. L'édifice est à deux étages et fait en blocs de ciment. Il constitue pour notre ville un ornement et comble avantageusement le vide sur ce lot vacant depuis l'incendie de la maison qui s'élevait autrefois à cet endroit.

La construction a une charpente métallique et comprend un salon d'exposition pour le Chevrolet, une remise pour automobiles capable d'en recevoir pendant l'hiver plus de quatre vingt-cinq. On l'y fera également le lavage des autos. L'équipement de ce garage et l'édifice lui-même sont des plus modernes et à l'épreuve du feu.

LE GERANT MORRIS

M. O. R. Morris, le gérant de l'établissement, est très bien connu dans la région de Hull et d'Ottawa. Né dans le comté de Carleton, il y a passé presque toute sa vie, mois quelques années vécues à Wakefield. Avant de se mettre dans le commerce de l'automobile, il a été pendant de longues années marchand de hardes et de fourrures sur le site du marché d'Ottawa, puis à Wakefield durant sept ans.

Il se décida ensuite à ouvrir une succursale de l'auto Chevrolet à Ottawa. Il tenta plus tard fortune à Hull et vint s'y établir en 1927 sur la rue Principale, tout à côté du théâtre Eden, au premier plancher de l'édifice Paquin qu'il avait à bail.

M. Morris voyant que les affaires augmentaient toujours, jugea à propos de se choisir un local plus spacieux, capable de desservir mieux sa vaste clientèle.

Depuis son arrivée à Hull il s'est fait de nombreux amis et n'est pas resté indifférent aux mouvements philanthropiques de la ville. Marié à une canadienne-française, il parle le français presque tout assi bien que sa langue maternelle. Il est reconnu pour sa largeur de vue et son initiative. Ses vendeurs sont tous de nos compatriotes recrutés dans notre ville et dont la réputation de bons agents n'est plus à faire. M. Morris a tout lieu de croire qu'il recevra un généreux encouragement des citoyens de Hull, et cela pour deux raisons: à cause de la valeur de la marchandise qu'il offre et pour le service parfaitement courtois à l'égard des clients.

M. Morris a comme collaborateurs dans la vents des autos Chevrolet: MM. F. A. Genest, Geo. H. Durocher et Paul Coutlée, tous citoyens bien connus et expérimentés comme vendeurs. L'assistant-gérant est son neveu, M. J. P. Morris. Trois mecaniciens diplômés sont également à son emploi, MM. Albert Lee, L. Villeneuve et Wellington Havlin.

M. Morris promet à tous un service des plus prompts et des plus satisfaisants sous tous les rapport. On n'aura qu'à recourir une fois à ce service pour se convaincre de la perfection de ce service et prendre la résolution de devenir et de rester un client régulier.

CHEVROLET

Annonce la nomination de

R. O. MORRIS

AU TITRE DE

Marchand autorisé

POUR HULL, P. Q.

C'est avec grand plaisir que la Compagnie Chevrolet annonce la nomination de M. R. O. Morris au titre demarchand autorisé direct pour le Chevrolet Six.

Avec le nouveau local érigé et occupé par M. R. O. Morris, nous sommes d'avis que la Compagnie Chevrolet sera bien représentée à Hull et que les propriétaires d'automobiles Chevrolet trouveront des facilités complètes et modernes en fait d'entretien de service.

Vous êtes cordialement invités à visiter ce nouveau local et à voir le remarquable nouveau Chevrolet Six, au prix des autos à quatre cylindres.

Chevrolet Motor Car Co. of Canada
LIMITED
Subsidiaire de la General Motors of Canada, Limited.
OSHAWA REGINA VANCOUVER

Nous avons exécuté les travaux de ferblanterie et posé le système de chauffage dans l'édifice Morris Motor Sales.

ELOI ST-LOUIS
FERBLANTIER-COUVREUR

Spécialité: Corniches, Couvertures en gravois, Installation de Fournaises à Air Chaud.

236, rue Maisonneuve, Hull. Tél: Sher. 4011

Nous avons fourni la pierre et le gravois pour l'édifice Morris Motors Sales.

Spécialité: excavation, transport général avec camion automatique ou chevaux et wagon.

D. GRANDMAITRE
19, Olmstead nord - - Eastview
Téléphone: Rideau 5851-W.

Les Produits DUNTILE
ont été employés dans la Construction
Morris Motor Sales

Laissez-nous vous démontrer comment vous pouvez vous aussi construire à l'épreuve du feu épargnant au moins 30% sur le coût. —

Nous avons 40 couleurs de Duntile à votre choix.

Frazer Duntile
CO., LTD.
WESTBORO, ONT.
Téléphone: Sherwood 2453

Nous avons fourni l'acier
pour la
CONSTRUCTION DE L'IMMEUBLE
Morris Motor Sales

OTTAWA BOILER AND STEEL WORKS

Soudure à Acétylène et Electrique. Toujours en main Poutre en Acier pour construction de tout genre.

M. VIAU, prop.

Angle des rues Sherwood, Queen, Broad
Téléphone: Sher. 1970

Nous avons exécuté des travaux pour les clients suivants: Eglise Pointe Gatineau et Gatineau Mills, Station de feu, Château d'Eau, Ecole Lauzon, Garage Sincennes, Hôtel Chamberland, Aylmer, Standard Paving, Better Manifacturing Products. Ouvrage garanti. Evaluations fournies gratis.

C. H. GRAVEL
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

39, rue Ste-Marie - - Wrightville
Téléphone: Sher. 2778.

SPECIALITE
Réparation de moteurs électriques

Le Bois de Construction

pour la Salle de Ventes de
MORRIS MOTOR SALES

a été fourni par

McAuliffe Grimes
Company, Limited

161, Echo Drive Carling 5501

THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

Son Excellence Lord Willingdon au Festival de Toronto

MONTREAL, 17.—Son Excellence le gouverneur-général du Canada, Lord Willingdon, a gracieusement consenti à présider à l'ouverture du grand Festival de Musique Anglaise, qui aura lieu à l'hôtel "Royal York" de Toronto, sous les auspices du Pacifique Canadien, du 13 au 18 novembre prochain. Il sera accompagné de Lady Willingdon. Le Festival, qui provoque le plus vif intérêt dans les cercles musicaux du pays tout entier, débutera par un concert auquel participera le fameux sextette connu sous le nom d "English Singers", qui fut très applaudi au dernier Festival de Québec. Un autre numéro intéressant à se premier concert sera celui des seize danceurs du terroir, délégués de la English Folk Dance Society, qui exécuteront des danses anglaises sous la direction de M. Douglas Kennedy.

Le Festival de Toronto durera six jours. Il a été organisé par le Pacifique Canadien dans le but de populariser au Canada les grandes traditions de la musique anglaise. Des artistes réputés interpréteront les chefs-d'oeuvre de la musique anglaise ancienne et moderne, tandis que le distingué chanteur J. Campbell McInnes, l'un des pionniers de la renaissance de la musique et des chants du terroir en ce pays, donnera d'intéressantes conférences sur l'histoire de la musique. On présentera aussi le fameux opéra anglais "Hugh the Drover", sous la direction du Dr Ernest McMillan, principal du Conservatoire de Musique de Toronto, assisté de M. Alfred Heather. On estime qu'un grand nombre de visiteurs envahiront Toronto à l'occasion de ce grand Festival, qui restera l'événement musical par excellence cette année au Canada.

HORNEPAYNE

17 octobre 1929.

Le 10 octobre il y eut une partie de cartes au profit de la chapelle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Hornepayne. Les heureux gagnants des prix furent les suivants:

1er prix des dames, Mme A. Chouinard; 2e prix, Mme L. White.
1er prix des hommes, M. P. J. McGuinty; 2e prix, M. Haggerman.
Les deux prix spéciaux ont été gagnés par Mme P. Voyer et M. Fines

Le théâtre d'autrefois

DU MATAMORE DANS LE VIEUX THEATRE FRANCAIS.

PARIS:—Notre vieille comédie n'avait pas, à proprement parler, de caractères; elle avait des types, c'est-à-dire des figures de convention dans lesquelles auteurs et acteurs incarnaient un vice, un défaut, un ridicule, en exagérant la peinture, pour mieux frapper le spectateur et en poussant les lignes du dessin jusqu'à la charge. Un des plus répandus parmi ces types était celui du capitan ou matamore, emprunté d'une part à la comédie antique, de l'autre aux théâtres italien et espagnol.

Du reste, ce type recevait des moeurs du temps un cachet d'actualité et, jusqu'à un certain point, de vraisemblance, qu'il ne pourrait plus avoir aujourd'hui. Le XVIe et même le XVIIe siècles étaient pleins de ces "raffinés d'honneur" qu'a peints d'Aubigné et qui se battaient pour un oui ou un non, pour un geste, pour un clignement d'yeux, pour moins encore.

Tous les matamores de nos vieux comiques se ressemblent à ce point qu'on les dirait jetés dans le même moule. Ils portent des noms formidables: Fierabras, Châteaufort, Briariée, Rodomont, Scanderberg, Taillebras, Brisemur, Artabas, Rhinocéronte. Dès le berceau, ils ont estropié ou étranglé leur nourrice. Ils ne peuvent regarder quelqu'un sans le faire au moins pâlir, trembler, frissonner comme la feuille, pour peu qu'ils le veuillent, ils foudroient leur homme sur place ou l'incendient d'un coup d'oeil; mais quant aux femmes, c'est bien différent, il leur suffit de se tourner vers elles pour les charmer et les éblouir. Les malheureuses se trouvent séduites du premier coup et accablent de déclarations et de billets doux ces héros, qui en sont bientôt excédés.

Ce n'est pas uniquement sur les hommes que s'étend la terrible influence de leurs regards; la nature même en subit le pouvoir. Non seulement, ils changent tout en cimetières sur leur passage, mais d'un seul revers, ils foudroient les omoplates du globe, ils abaissent les montagnes; ils frottent les dieux d'importance, quand ceux-ci veulent faire les méchants; ils font pâlir d'effroi le soleil et la lune, et le matamore de Corneille jeta même un jour le plus grand désordre dans le monde, en empêchant le soleil de se lever, parce que l'aurore, qui doit toujours marcher devant, était venue chez lui, pour lui faire la cour. Toutes ces belles choses, point n'est besoin de le dire, sont textuellement extraites des discours de ces héros, tels qu'on les trouve dans les pièces de Lairrvey, de Scarron, d'Adrien de Montluc, de Desmarets, de Cyrano de Bergerac, de Corneille, de Rotron, de Tristan l'Ermite, etc...

Malheureusement, l'effet ne répond jamais aux paroles. Le capitan, c'est le trait distinctif de son caractère, est aussi lâche que fanfaron, et quand vient le moment décisif, rien n'est plus curieux que de voir la façon ingénieuse dont il s'y prend pour se tirer d'affaire, sans endommager sa réputation. Il jure d'abord, il jette feu et flammes, il menace d'embrocher le téméraire qui lui résiste, de l'enfoncer d'un coup de poing jusqu'au centre du globe ou de le jeter si haut dans les airs qu'il soit dévoré au passage par les feux élémentaires. Mais si tout cela reste sans effet, alors il s'apaise bien vite, tantôt par générosité naturelle, par égard pour ce vaillant homme, par pitié pour son imprudence tantôt parce qu'il n'est pas disposé à combattre et qu'il veut témoigner son courage invincible à souffrir, quand il juge à propos; quelquefois, il va chercher des gardes pour veiller sur lui, car il ne répond plus de sa colère et des malheurs effroyables qu'elle pourrait entraîner. Si son ennemi le jette par terre d'un coup de pied, c'était justement sa volonté de se coucher, et s'il lui donne douze coups de poing, notre héros s'explique après que le rusé a bien fait de s'arrêter là, car au treizième il était mort.

STE-ANNE-DU-LAC, P. Q.

18 octobre 1929.

Nous avons beaucoup de maladie ici. La paralysie infantile fait ses ravages et ce, à tel point qu'on a cru bon de faire venir M. le docteur Palardy, inspecteur d'hygiène pour la région, en vue d'aviser aux moyens à prendre pour enrayer cette maladie.

M. Augustin Doré, restaurateur, est décédé tout récemment à l'âge de 78 ans, après avoir souffert avec résignation une maladie qui le minait depuis assez longtemps. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus pour rendre un dernier hommage à la mémoire du regretté disparu. M. le curé Bélanger officiait aux funérailles. Et, pour la circonstance l'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil. Il fut inhumé dans le cimetière paroissial.

La route gravelée nous amène déjà plusieurs visiteurs et touristes: ce qui met de la gaieté et de l'entrain.

Nos marchands de bois ont commencé à donner des contrats pour la coupe du bois destiné au commerce.

L'ORGUE MYSTIQUE

Sous ce titre poétiquement suggestif, M. Charles Tournemire a groupé "cinquante et un offices de l'année liturgique inspirés du chant grégorien et librement paraphrasés pour grand orgue" (1). Il n'est sans doute point nécessaire de rappeler que l'auteur, élève de César Franck, est un compositeur de haut rang, très personnel, ayant fait ses preuves dans la musique de chambre et sur la scène lyrique, enfin l'un de nos meilleurs organistes, de qui les mains gouvernent les claviers de cet orgue de Sainte-Clotilde dont son maître fut auparavant le fervent titulaire.

Cette oeuvre considérable est divisée en trois cycles: Cycle de Noël, Cycle de Pâques, Cycle après la Pentecôte. Chacun des offices qui les composent est formé de cinq divisions: Prélude à l'Introït, Offertoire, Elévation, Communion, Pièce terminale. Mais laissons parler l'auteur: "Le pain-chant, source véritablement inépuisable de lignes mystérieuses, splendides—le plain-chant, triomphe de l'art moral—est, en somme, paraphrasé librement, pour chaque pièce, au cours des oeuvres formant cette collection." (Et ceci, ajouterai-je, n'est-il pas aussi l'éloquente paraphrase d'un passage de Lamennais que je citai en un récent article sur une manifestation de l'art grégosien?) Mais poursuivons: "Il a été fait effort pour en conserver l'infinie soupiesse de phrasé, la suavité incomparable, la profondeur mystique, et aussi pour associer aux guirlandes médiévales les ressources multiples de la polyphonie, dépouillée d'accents qui pourraient altérer la sérénité de la musique des cathédrales; les formes diverses: Interludes, Fantaisies, Paraphrases, Chorals, etc..., trouvent en cet ouvrage leur place. "Et M. Tournemire rend un reconnaissant hommage aux encouragements qui lui vinrent de l'Abbaye Solesmienne et des RR. PP. Dom Gajard et Letesta—sans oublier son excellent confrère et interprète, l'éminent organiste qu'est M. Joseph Boucot.

Cinq de ces pièces sont sous nos yeux. Au cycle initiale appartient l'Immaculata Conceptio B. Maria Virginie. Au second, Dominica Resurrectionis. Du troisième relèvent In festo Corporis Christi, In Assumptione B. M. et Festum Omnium Sanctorum. L'Immaculée Conception, la Résurrection, le Très Saint-Sacrement, l'Assomption, la Toussaint que les glorieux sources d'inspiration pour le musicien intensément religieux qui s'est proposé de prendre pour thèmes les vénérables et splendides "lignes mystérieuses" du chant grégorien! Certes, il pourrait contresigner les invectives de Jean-Jacques Rousseau contre "le ridicule et la platitude des plains-chants accommodés à la moderne, pétintaillés des ornements de notre musique.

Talent et autorité, nous les rencontrons dans les paraphrases ouvrées par M. Tournemire. Les mélodies liturgiques y sont présentées dans leur pure beauté, puis reflétées en d'habiles imitations, encadrées par de riches harmonies, toujours appropriées au thème qu'elles jouent sans jamais le surcharger, Et, dans des récits ad libitum, la prière individuelle s'élève, à laquelle vient ensuite s'unir le pieux murmure des voix assemblées.

Insistons-y: le groupement de deux cent cinquante-cinq pièces, dont la registration est soigneusement indiquée, forme une précieuse réserve dans laquelle l'organiste puisera de notables ressources. Souhaitons que celles-ci ne tardent pas à être mises à la disposition des auditeurs épris d'une musique vraiment musicale (qualité malheureusement assez rare à l'époque actuelle) et profondément religieuse.

René BRANCOUR.

(1(Hengel, édition, Paris.

MONT ST-MICHEL, P. Q.

18 octobre 1929.

Notre curé, M. l'abbé Latour, a été retenu à sa chambre pour quelques jours souffrant d'une maladie qui l'a contraint d'aller à Montréal, afin de suivre un traitement et de prendre un repos. Il ne lui a suffi que d'un séjour d'une semaine à l'Hôpital Notre-Dame, et il nous est revenu complètement rétabli.

Nos gens ont commencé leurs labours d'automne, et, vu la belle température, ils se proposent de faire de la bonne besogne.

Les opérations financières de notre fabrique de beurre sont des meilleures. Aussi, nos cultivateurs sont-ils fortement encouragés....

M. le docteur Lachapelle, de Mont-Laurier, est passé ici en route pour Ste-Anne du Lac.

Ces jours derniers, un groupe de chasseurs, conduit par un nommé M. Miller, ont été assaillis par une bande de loups en pleine forêt. La partie de chasse s'étant attardée, fut prise par l'obscurité, et c'est alors que les bêtes sauvages susmentionnées se mirent de la partie. Nos chasseurs essayèrent de fuir vers leur campement mais ce fut en vain; ils furent bientôt cernés de toutes parts, et ils allaient être dévorés. Jugez de leur frayeur et de leurs transes!!! L'un d'eux, cependant, plus avisé que les autres, résolut une dernière tentative pour son salut et celui de ses compagnons. C'est ainsi que, hâtivement, il se fit un fagot d'écorces de bouleaux, auquel il appliqua une allumette. La flamme, qui se dégageait du fagot, éloigna quelque peu les loups, qui revinrent à charge peu après avec plus de rage que jamais. A tout événement, pendant ce recul momentané des loups, nos chasseurs avaient réussi à grimper dans les arbres du voisinage de la scène où ils trouvèrent leur salut en attendant le lever du soleil. Mais le reste de la nuit ils n'entendirent que des hurlements sinistres. Ces chasseurs, dont la presque totalité n'était qu'à leur première expédition de chasse, ne voulurent plus braver davantage les dangers de la forêt, et résolurent de retourner sans plus tarder dans leurs familles, où la nature des transes endurées par eux dans les forêts et les solitudes du Nord étaient complètement inconnues.

VAL GAGNE

16 octobre 1929.

VA ET-VIENT—

M. et Mme Rosaire Gauthier, de Timmins, rendaient visite à M. J. Gauthier la semaine dernière. Ils firent le voyage en auto.

M. Lucien Houle, instituteur à l'école du village, assistait à la convention des instituteurs et institutrices à Kapuskasing.

M. et Mme Roman Hachkowski, de Otter, Ont., étaient les hôtes de M. et de Mme Raoul Perron, la semaine dernière.

Les RR. SS. de l'Immaculée-Conception passaient parmi nous la semaine dernière dans le but d'abonner les gens au messager " Le Précurseur. " MM. A. Marquis et R. Perron les conduisirent en auto.

MM. Willie Lacombe, de Holland, et Arbène Lacombe, de Cochrane, visitent leur soeur, Mme Ernest Boileau.

Mme Edgar Lemaire passa la semaine chez sa mère, Mme H. Auger.

Mme Sigouin est revenue parmi nous après avoir passé quelques semaines à Montréal suivant un traitement pour améliorer sa santé.

Mme Alfred Marquis est partie pour un voyage à Fauquier où elle visitera sa soeur, Mme Filion.

Mme David Boisvert est allée à Timmins visiter sa soeur, Mme Edouard Gauthier.

M. Albert Boucher et ses hommes sont partis prendre un contrat de bois aux alentours de la rivière Montréal.

GUIGUES

17 octobre, 1929.

M. Lucien Beauvais, contremaître sur le chemin en construction de Témiscamingue à Ville-Marie, visitait sa famille tout récemment.

MM. et Mmes Jos. Barrette, de Lorrainville, Hormisdas Gélinas, Philippe Gélinas et leurs enfants, étaient les hôtes de M. et Mme Lucien Beauvais, dimanche dernier.

M. et Mme J. E. Piché, député du Témiscamingue, leur fils Arthur et leur fille Mlle Germaine, sont partis pour un voyage à Québec et Montréal.

M. Dianis Lafrenière, comptable au travaux du chemin Témiscamingue à Ville-Marie, visitait sa famille, dimanche dernier.

FAUQUIER

17 octobre, 1929.

Mlle Marie-Claire Beauvais, de Smooth Rock Falls, était en visite chez sa soeur, Mme Geo. Poitras, es jours derniers.

Mme Irénée Marquis ainsi que sa fille adoptive Marie-Rose, de Rivière du Loup, étaient en visite chez M et Mme Ph. Filion, la semaine dernière.

M. Johnny Pelletier, de Tascheau, est en visite chez son beau-frère, M. Ph. Filion.

M. et Mme Louis Ph. Gagné, de Hearst, sont actuellement en visite chez M. et Mme Jos. Guillenette, père de Mme Gagné.

Mme Geo. Poitras est allée à Smooth Rock Falls chez sa mère, Mme S. Beauvais.

Mme Ph. Lefebvre est partie pour Sudbury.

Mme J .A. Langevin, est en visite chez ses parents à Ottawa et les environs.

Plusieurs des nôtres nous quittent actuellement pour travailler à Sudbury, entre autres MM. Geo. Pelletier, Geo. Bergeron, Louis Lapierre, Emile Boivin.

Mme Geo. Plante est partie pour Sudbury où elle résidera.

La saison de chasse ,comme les années précédentes, a vu plusieurs des nôtres prendre le chemin de la forêts Parmi ceux-ci nous remarquons MM. J. A. Langevin, Antoine Langevin, Jos Pilote, Jos. Pinette, Valmore Hétu, Aimé Thibault, Paul Godou, Léon Lord, Edouard Lord, Pierre Hérou, Alexandre Lefrançois, Odilo Vérou, Henry Marquis, et Alfred Lapointe.

M. et Mme Maurice Daigle ainsi que Mlle Laure Daigle sont de retour d'un séjour de un an et demi à Windsor, Ont.

Mme Denis Bérubé est revenue de l'hôpital de Cochrane où elle a subi une opération elle est en assez bonne voie de guérison.

Mme Ph. Filion est revenue de l'hôpital du St-Sacrement de Québec; elle n'est pas parfaitement rétablie.

Mlles Marie-Laure Gervais, Yvette Racicot, Aline St-Denis, Anna Bourgon, institutrices sont allées à Kapuskasing assister à la convention des institutrices, ces jours derniers.

MM. les abbés Arthoyon, Jos Simon, et Evariste Belliveau ont subi un acident d'automobile, cette semaine; ils revenaient de Kapuskasing lorsque leur auto capota. Heureusement ils s'en sont tirés avec de légères contusions.

Le résultat des classes à la fin septembre est le suivant:—Pr., Sr. 1 Léonide St-Amour, 2e Roger St-Amour, 3e Georgette St-Amour.

1er Sr. 1e Béatrice Lacroix, 2e Marie-Ange Pouliot, 3e Simon Côté; II Sr. 1er Joseph Tremblay, 2e Léo Filion. 3e Art. Bergeron; III Sr., 1er Bella Hérou, 2e Laurette De Champlain, 3e Gisèle Filion.

La semaine dernière s'éteignait à Strickland, une de nos anciennes paroissiennes dans la personne de Mme Mantana Cottenoir, épouse de M. Elie Brulé; la défunte laisse outre son époux, onze enfants dont la plus âgée n'a que seize ans.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

S. G. Monseigneur Jos. Hallé, Vicaire Apostolique du Nouvel-Ontario était parmi nous dimanche et lundi derniers. Etaient en même temps au presbytère, MM. les abbés E. Beliveau, de Driftwood, Jules Sincou, de Moonbeam et Pierre Grenier, de Strickland.

Nous avons eu la semaine dernière les Quarante-Heures. Les sermons furent prononcés par Sa G. Monseigneur Hallé.

De passage dans notre paroisse, cette semaine, deux Rvdes SS. de Marie-Immaculée, elles receuillaient de abonnements au "Précurseur".

M. l'abbé Sauvé est actuellement parmi nous remplaçant notre curé, M. l'abbé A. Doyon, qui doit partir prochainement pour le Bureau des Missionnaires Colonisateur à Montréal. M. le curé suivra un traitement à la gorge.

Nous espérons bien que il se rétablira sous peu.

Nous souhaitons aussi qu'il réussisse à nous amener plusieurs familles d bons cultivaeturs dans notre paroisse, il y a certainement place pour un bon nombre de culvateurs ici

BOURGET

18 octobre, 1929.

Mme Maxime Amyot, (née Octavie Lussier,) est décédée, vendredi dernier, à l'âge de 76 ans, à la demeure de son fils Joseph, des suites d'une chute faite en lavant des fenêtres. Ses funérailles, auxquelles officiait M. le curé Landry, eurent lieu lundi. Les porteurs étaient: MM. Joseph et Adélard Villeneuve, fils de la défunte, MM. Exavier Benson, Joseph Cardinal, Anselme Bélanger, Jr, et Omer Cardinal.

BAPTEMES:—

Marie, Gisèle, Pierrette, enfant de M. et Mme Omer Labelle, (née Clara Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Labelle.

Joseph François, Hubert, enfant de M. et Mme Pascal Guindon, (née Joséphine Lalonde). Parrain et marraine, M. et Mme Willie Lalonde.

DIVERS:—

M. et Mme Donat Potvin, M. et Mme Joseph L. Potvin te Mlle Laura Potvin se sont rendus à St-Eugène, chez leur frère Ubald, dimanche, le 6 octobre.

Mlle Rolande Gendron est revenue d'une promenade d'un mois et demi à Chelmsford, où elle était l'hôte du Docteur et Madame Gendron.

Mlle Antoinette Auger est de retour à Bourget après une absence de plusieurs mois.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Eugène Auger, qui a subi une opération pour appendicite, lundi dernier. Il est sous les soins du Dr C. A. Bohémier, de Mon réal.

Mlle Simonne Labrosse a fait un voyage d'affaires à Ottawa, la semaine dernière. Elle s'est rendue voir sa soeur, Révérende Soeur St-Fabiens, au couvent de Wrightville.

FETE:—

Une surprise fut faite à Mlle Rose Boileau, samedi dernier, alors que des amis l'attendaient chez elle, à son retour du travail, pour fêter son dix-neuvième aniversaire de naissance. Une adresse fut lue par Mlle Hélène Lalonde, un bouquet de roses presenté par Mle Alice Lalonde et une bourse offerte par Mlle Georgette Boileau.

Etaient présents: Mme Thomas Chevrier, M. et Mme Alphonse Boileau, M. et Mme Joseph Boileau, Mlles Alice Lalonde et Hélène Lalonde, organisatrices de cette fête, Clémentine Longtin, Irène Prudhomme, Alda Morin, Marguerite Parent, Florence Séguin, Irène Séguin, Laura Boudreault, Louise Valade, Ida Gagné, Bernadette Longtin, Yvette Boileau et Marie Marthe Boileau; MM. Clément Longtin, Léopold Longtin, René Longtin, Aurèle Potvin, Zénon Tassé, Raymond Généreux, Raoul Gauthier, Oscar Crégheur, Raoul Parent, Oliva Boudreau, Aimé Tassé, Hervé Descoteaux, Lionel Gratton, Jean Scott, Lucien Séguin, Alexis Séguin, U. Boudreau, e Gérard Boileau.

Autrefois, dans le monde, en m'éveillant le matin, je pensais à ce qui devait probablement m'arriver d'heureux ou de fâcheux dans la journée; et, si je ne prévoyais que des ennuis, je me levais triste. Maintenant, c'est tout le contraire: je pense aux peines, aux souffrances qui m'attendent, et je me lève d'autant plus joyeuse et pleine de courage que je prévois plus d'occasions de témoigner mon amour à Jésus, et de gagner la vie de mes enfants, puisque je suis mère des âmes. Ensuite je baise mon crucifix, je le pose délicatement sur l'oreiller tout le temps que je m'habille et je lui dis: Aujourd'hui reposez-vous, c'est à mon tour de souffrir....

Sainte Thérèse de Lisieux.

Father John's Medicine

Le Meilleur Remède contre Rhumes, Bronchite, Asthme et TOUS les MAUX de GORGE

Crée des Forces

PAS de DROGUES ou D'ALCOOL

Plus de 75 ans de succès comme Restaurateur de Santé

Plus d'Elégance et de Style...

Plus d'Espace
Plus de Puissance
et de Vitesse

En outre d'être le plus beau, le nouveau "70-B" pour 1930 est aussi le plus gros et le plus puissant Willys-Knight jamais offert au public à si bas prix. Son empattement déjà long, l'est encore plus, assurant ainsi un surcroît d'espace intérieur et des lignes plus élégantes à l'ensemble de la voiture. Au nombre des perfectionnements intérieurs apportés pour augmenter le confort des occupants, on doit mentionner des courroies de suspension, des appuie-bras au siège arrière et un riche capitonnage.

Le moteur sans soupapes Knight assure une plus haute compression uniforme par toutes les températures, à toutes les vitesses et avec n'importe quel carburant. C'est vraiment le seul type de moteur dont l'efficacité et la souplesse augmentent à l'usage.

Un robuste vilebrequin à sept paliers réduit la vibration au minimum, tandis que par sa construction le châssis est plus solide et plus rigide.

"Contrôle à Portée des Doigts"

Un seul bouton placé au centre du volant de direction contrôle le démarreur, les prares et l'avertisseur. Conception simple, fonctionnement facile. Aucun fil dans la colonne de direction. Vous pouvez appuyer sur la pédale de freinage en démarrant dans une côte.

Sedan, $1,715

Coach, $1,585; Coupé, $1,585; Routière, $1,585; Touring, $1,485; Sedan "70-B" Spécial, 115 pces d'empattement, $1,955. Prix livrés à Ottawa, avec équipement complet.

Le Gros Six pour 1930 est ici

L'auto Willys-Knight le plus luxueux jamais construit—Sedan, Routière, Coupé 4 places, Coupé 5 places, Touring, chaque modèle, $2,925. Prix livré à Ottawa, avec équipement complet.

WILLYS-KNIGHT

Nouveau Style

CARLETON MOTOR SALES LIMITED

Rue Bank, angle avenue Carling, Ottawa.
Téléphone: Carling, 86.

aquin Motor Sales
92, Principale, Hull. Sh. 327
arold Cross . . Wakefield, P.Q.
. G. Demarce . . . . Renfrew
. J. Filion . . . . . Maxville
mythe Bros. . . . . Pembroke
ornwall Electric Service Co.
. . . . . Cornwall

A. Sproule . . . . Arnprior
F. F. Cybulski . . Barry's Bay
Hawkesbury Tire Sales & Vulc. Co. . . . . Hawkesbury
Thos. Faulkner & Son, Morewood
A. S. Russell . . . . Galetta
Cameron Bros. . . Smith's Falls

Central Motor Sales,
. . . . . rue Bank, Ottawa
Michea & Wilson . . . Perth
Pelton & Reynolds . Kemptville
W. V. L. Corrigan,
. . . . . Shawville, P.Q.
A. M. Miltimore, Eganville, Ont.

Allez en Europe
$85 aller troisième classe aller et retour $155

A des prix aussi abordables, vous avez la cabine la table et le service renommé du Pacifique Canadien.

Voyez votre agent local ou

J. A. McGILL
Agent général
Service des Voyageurs
Ottawa.

Pacifique Canadien

Le plus grande organisation de voyages au monde
806F

Prince George Hotel
TORONTO

Au centre de l'arrondissement des affaires
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
Plan européen.
J. Wlanets Thompson,
Directeur gérant.

LES AMIES DIRONT QUE VOUS ETES UNE

FEMME DOUEE

Parce que Vous Gagnez de l'Argent Dans vos Loisirs

LISEZ CETTE LETTRE

"J'ai mon Auto-Tricoteuse depuis plus de quatre ans et jene voudrais pas m'en passer pour tre ans et je ne voudrait pas m'en passer pour m'en servir, je n'ai jamais été sans argent. Comme nous demeurons à 3 milles de la ville, j'ai toujours voulu un auto, et maintenant nous en avons un que ma machine est à payer. L'hiver dernier, j'ai fait $525.00 dans mes temps libres.

Mme Geo. Poole, Ontario

Tournez vos loisirs en dollars dont vous avez besoin.

Voici le Plan Simple

Nous employons des hommes et des femmes dans tout le Dominion qui tricotent des bas pour nous avec l'Auto-Tricoteuse — une machine à tricoter actionnée à la main et qui tricote les bas du haut jusqu'au bout du pied. Nous payons un prix garanti pour le tricot de tous les bas réguliers et, de plus, nous remplaçons toute laine qu'on emploie. Un nombre d'instructions simples enseignent le travail. Des jeunes gens, des personnes âgées, même des enfants, travaillent tous pour nous.

Ce qu'il y a de splendide au sujet de l'Auto-Tricoteuse, c'est que vous n'avez pas besoin de négliger votre occupation régulière ou votre ouvrage à la maison. C'est vraiment une occupation pour les temps libres. Vous pouvez travailler peu ou beaucoup, à votre gré, utilisant les heures qui vous conviennent le mieux. Chaque membre de la famille peut apprendre à faire le travail — et dans tout foyer où il y a un besoin d'argent supplémentaire, l'Auto-Tricoteuse n'a jamais besoin de rester inactive.

D'autres le font, vous le pouvez aussi

Etant donné que tout se fait par la poste, l'endroit où vous restez n'a pas d'importance. Jusqu'en Colombie Britannique, Mme A. Colmer écrit: "Je puis dire en toute vérité que j'ai fait au moins $1,500.00 avec ma machine."

Et en Alberta, Mlle C. McPhillamey dit: "Etant l'aînée de la famille j'ai pensé que j'aimerais gagner de l'argent; avec mon Auto-Tricoteuse, j'ai fait plus de $1,000.00."

En bas, dans la Nouvelle-Ecosse, Mme E. Sraw écrit: "Nous étions comme bon nombre d'autres, ne sachant pas comment nous allions passer l'hiver, mais avec l'Auto-Tricoteuse, nous avons gagné $567.00."

Nous avons des centaines de lettres semblables, venant d'hommes et de femmes qui ont bénéficié de notre mode de Gagner à la Maison.

Ecrivez aujourd'hui pour les renseignements

Est-ce que ça n'a pas l'air de quelque chose que vous aimeriez faire? Alors, laissez-nous vous envoyer sans la moindre obligation de votre part, une copie de "Faites de l'Argent à la Maison —l'Histoire de l'Auto-Tricoteuse". Elle vous fait voir exactement combien d'argent peut être gagné en travaillant une seule heure par jour.

Pour détails plus complets sur ce travail intéressant, écrivez à:

The Auto Knitter Hosiery Company, Limited

Répt. 6510 Toronto 9, Ont.

Ou découpez le coupon et mettez-le à la poste en y écrivant votre nom et votre adresse.

ENVOYEZ CE COUPON MAINTENANT

The Auto Knitter Hosiery Co., Ltd.
Département No 6510
1870, Davenport Road, Toronto 9, Ont.

Messieurs: Veuillez m'envoyer sans la moindre obligation de ma part les détails au sujet de travailler pour vous, à la maison.

Adresse . . . . . .
Nom . . . . . .
. . . . . Prov. . . . . .
Publication

LETTRE DE JEANNE LE BER

LES FREQUENTATIONS

Les fréquentations! Quel sujet peut être aussi propre à exciter de longues et fructueuses méditations! On ne songe assez ni au danger des fréquentations prolongées ni au péril des fréquentations sans surveillance. Serait-ce pour s'éviter quelque peine ou montrer cette prétendue largeur d'esprit dont se réclament toujours les personnes qui ont la conscience si étroite que le pudeur n'y entre jamais? L'un et l'autre, sans doute. Mais lâcheté et fausse conscience n'empêcheront jamais les malheurs sans nombre qui résultent de ces fréquentations dont on sort toujours avec sur les ailes quelques souillures ou quelques gouttes de sang.

Nécessaires, les fréquentations le sont évidemment. Destinées à faire connaître entre eux ceux que la fondation de nouveaux foyers sollicite, elles ont quelque chose de sain, d'utile, de recommandable. Sans elles, jamais ne pourrait se faire la soudure des coeurs, sans laquelle la vie du mariage ne serait qu'un voisinage sans affection ni bonheur.

Mais les fréquentations n'ont de raison d'être qu'en vue du mariage. Leurs caractères devront être dignes du sacrement qu'elles appellent dans l'avenir. Dignes, c'est-à-dire, prudentes, discrètes, surnaturelles. Prudentes, car les fréquentations ne sont que les occasions de rapprochement qui ne peuvent pas toutes lier pour la vie; discrètes, parce qu'elles ne doivent mettre que des âmes honnêtes en face l'une de l'autre, et que la brisure de telles rencontres comporte parmi les plus cuisantes brûlures des coeurs celle d'avoir manqué à la dignité des rapports; surnaturelle, parce qu'elles préparent le jeune homme et la jeune fille à se vouer devant Dieu une fidélité perpétuelle, à se déterminer à une vie dont les devoirs grandissent avec le prolongement de leurs personnalités. Est-il besoin d'ajouter que les bienséances supposent dans les fréquentations la sauvegarde de la réputation des personnes intéressées. Y manquent gravement ceux qui fuient l'oeil de la surveillance.

Hélas! ces fréquentations sans surveillance, n'est-ce pas extrêmement commun de nos jours? Que de relations se nouent et se continuent hors de la vigilance des parents? Que d'éloignements du foyer, pour mieux se livrer aux imprudences des rencontres cachées? Que de portes closes sur des entretiens secrets, et secrets parce que peu convenables! Et que de pères et de mères aveugles! Peut-on les compter les mauvais mariages qu'ont précédés des fréquentations déshonnêtes! Et que d'enfants ont appris, dans ces entrevues solitaires, à se mépriser intérieurement, ayant connaissance entière des faiblesses des uns et des autres, et nouant quand même leurs noeuds criminels dans une union destinée à tous les aléas de la vie malheureuse et misérable! C'est bien là le juste châtiment d'une désobéissance aussi grave au quatrième commandement.

S'il faut protéger la dignité des relations avant le mariage jusqu'à sanctifier ces relations pour qu'elles soient dignes de la sainteté du sacrement, à plus forte raison convient-il de condamner et de proscrire les fréquentations précoces, les fréquentations sans but, les fréquentations seul à seule. Elles sont, remarque un prêtre qui en fait présentement une étude sérieuse dans la Semaine religieuse de Québec, M. l'abbé Victor Germain, très facilement occasion de scandale et de séduction. "Leur aboutissement, écrit-il, c'est trop souvent le déshonneur des familles, c'est la plupart du temps, c'est presque toujours le péché mortel. Les jeunes gens ne doivent pas s'y engager. Les parents ne doivent pas les tolérer".

Rien de plus grave comme fait, mais, hélas! rien de plus méconnu comme devoir. Les milieux à fausse religion ou sans religion où nous vivons ont sur les moeurs familiales chrétiennes une influence redoutable; les lectures risquées, les théâtres sans foi ni moeurs importés avec la langue étrangère, prônent le relâchement de la surveillance, l'émancipation des jeunes gens, les droits diaboliques à l'amour libre. Les jeunes gens applaudissent ces doctrines qui les libèrent de toutes entraves; les parents ferment les yeux en se disant: Le danger n'est pas si grand! Et pourtant, elle serait longue, interminable, à faire désespérer du retour entier aux moeurs chrétiennes, l'histoire des chutes sans remèdes comme des chutes sans repentir. Il faut toujours en arriver à l'inévitable conclusion: qui s'expose au danger y périra; mais seront-ils exempts de la colère divine ceux qui exposent leurs enfants à l'atmosphère troublante des fréquentations sans surveillance?

Jeanne LE BER.

L'ÉTÉ DE NOS COEURS

BILLET DU SOIR

"Aux mères de chez-nous".

Pourquoi avoir l'humeur mauvaise parce que le soleil n'a pas encore joué son rôle d'été.

Que peut bien vous faire la température, qu'il grêle, qu'il pleuve, qu'il neige, s'il y a un été brillant dans vos coeurs.

Je ne doute pas que vous vous sentiez fatiguées, si vous pensez que la vie est sordide parce qu'un vent austral vous caresse la figure.

Que vous importe la température si le soleil de paix brille en vos coeurs, si vous êtes heureuses.

Pourquoi soupirez si le vieux temps change vos cheveux noirs en un gris solennel et noble?

Il ne peut pas vous enlever la jeunesse que vous avez gardée jusqu'à présent. Que vous importe les cheveux gris si vous avez le coeur blond?

Laissez cette grande maîtresse, le temps, faire son oeuvre. Prenez la température comme elle vient, la vie comme elle est, vous raisonnant vous-mêmes et vos coeurs resteront jeunes.

Ne dites pas: je suis d'hier je ne suis plus jeune. Au contraire, ravivez-vous et dites-vous: je suis vieille peut-être de par mon âge et mes cheveux gris mais je suis jeune de par mon coeur.

Vous ferez ainsi la vie douce à tous vos chers enfants qui vivent avec vous et vous resterez jeunes pour eux.

La vie n'a pas de saison hivernale pour peu qu'on maintienne son esprit jeune. Vous pouvez toujours avoir la saison d'été dans nos coeurs.

Restez toujours jeunes par l'esprit et le coeur. Allez vous plonger à la fontaine de "Jouvence" qui est pour nous catholiques le "Saint Evangile" le code des âmes en besoin de chaleur et d'apaisement.

Paul-R. Pagé.

Oct. 1829.

SOUVENIR

A toi ma soeur.

Seule, loin de tous mes amis, et surtout de toi, qui tient mon coeur par d'innombrables liens, je me surprends à revivre des heures bénies.

Ah! pouvoir retenir ces moments de bonheur fugitif, pouvoir rendre nôtres à jamais les joies éphémères dont on ne peut conserver que le souvenir.

Pourquoi faut-il que tout meure? Pourquoi sur le passé repose l'avenir? O pauvre coeur humain, qui se complaît tant à respirer le parfum tardif des roses trop tôt fanées, seras-tu toujours inguérissable, aussi avide de poursuivre des rayons passagers qui nous échappent? Si l'amitié n'a pas d'histoire, c'est que tout au fond de l'âme, qui a vraiment connu des joies sublimes, une flamme surgit à chaque instant pour éclairer le passé; soit bénie, inextinguible étoile du souvenir qui secoue ma mélancolie. En ces jours d'automne qui rendent mon coeur triste, si triste qu'il porte le deuil même des roses, ton souvenir est une pure lumière dans l'ombre opaque de mes sentiments... Je t'attends....

Qu'importe, à l'avenir, le noir tourbillon des sombres douleurs, mon coeur a plus de fidélité que l'absence a d'oubli et j'ai dans l'âme une fleur exquise, impérissable que je nomme tout bas "Ton Souvenir".

ETOILE D'OR M.

15 octobre 1929. Rockland.

On arrive ordinairement à la discussion avec une conviction toute faite, plus celle de sa supériorité. C'est ce qui fait que la discussion est bien souvent plus nuisible qu'utile. De part part et d'autre, l'amour-propre en sort bien persuadé qu'il a enfoncé l'adversaire.

GRATIS

Magnifique Plat à Viande de 12 pouces (valeur de $1.25) donné gratis avec le

THE et CAFE

MIKADO

Meilleur que tout autre produit au même prix.

En vente partout.

GLOBE TEA CO., Montréal

Demandez-le à votre fournisseur.

FERMES EN NOS CROYANCES!

Coin de la Modestie

Organe de la L. C. F., Hull.

ET LA SUPRÊME VOIX...

Jeanne et Françoise: vingt ans. Toutes deux en quête d'une toilette neuve, feuillettent, dans un grand magasin, le dernier catalogue de modes.

Devant leurs yeux, s'étalent mille croquis, mille silhouettes, idéal de la maçonnerie, dessinés par le gros créateur de la mode, ouvrier de satan. Il y a des robes de rues, des toilettes de bal, des petits tailleurs, des chiffons, des dentelles, des bagatelles; il y a de tout... de tout, excepté, des robes d'église, des toilettes modestes, distinguées. Pourquoi? C'est qu'il n'est pas bête, ce monsieur; il sait bien qu'il a trouvé le meilleur moyen d'arriver à son but: perdons la femme d'abord, enlevons-lui le souci de la pudeur, et le reste, viendra sans peine.

...Françoise, joues peintes grossièrement, lèvres pommadées, en coeur, paupières bordées de noir, contemple avec délices, ces dernières créations, du grand couturier juif. Cette robe de rue est délicieuse avec sa jupe écourtée; l'encolure échancrée est d'un goût sans pareil; et la manche qui découvre le bras, est d'un chic!!

Dans son imagination de mondaine, mille sots arguments viennent confirmer son choix. Je serai enfin à la page! Cela me rajeunira davantage! Cela m'embellira!! Et surtout, cela me donnera de la chance! Enfin, —suprême argument, c'est la mode! C'est la mode!

A-t-elle interrogé Dieu, l'Eglise, sa conscience de chrétienne? Que lui importe le scandale qu'elle fera naître dans les âmes! Que lui importe Dieu, qui par le Pape, son vicaire, ici-bas, a supplié les femmes chrétiennes de ne pas faiblir à leur mission de semeuses de vertus, de beauté, d'idéal, en restant modestes et distinguées. Que lui importent les avis qui tombent de la chaire de vérités! Que lui importent toutes ces voix autorisées, expérimentées! Sa conscience aveugle, entêtée, les fait taire! C'est la mode! C'est tout! Il faut s'incliner!

Jeanne délicieuse, parce que, simple, naturelle, modeste, se désole en face de tant de laideurs, que lui offre l'album de modes.

Dommage que cette robe soit si courte; quelques pouces de plus, la grandiraient, tout en affinant la taille. Sans vouloir "m'étouffer", une encolure un peu plus montante irait à ravir; ce que, en plus, me donnera un air de distinction, qu'enlève au contraire, l'échancrure prononcée; et la manche longue serait mille fois plus pratique que celle-ci, quasi-absente. D'ailleurs, pourquoi accepterai-je ce modèle dépourvu de modestie en même temps que de bon sens? Respecterai-je les âmes de ceux qui m'entourent en me faisant la proie de leurs passions? Respecterai-je l'autorité religieuse qui condamne ouvertement ces modes scandaleuses? Respecterai-je Dieu qui m'a faite à son image et à sa ressemblance? Me respecterai-je, moi, chrétienne, en oubliant le souci de la pudeur, fleur si délicate, attrait de la femme? Me détournerai-je de cet idéal de beauté, de grandeur, que le christianisme fait briller à mes yeux? Non! en "ligueuse" ardente, convaincue, je donnerai le bon exemple; j'imposerai le respect, et surtout j'obeirai à Dieu, à ma conscience.

Ce fait, chères amies, je répète chaque jour. Quand votre tour sera venu de renouveler votre garde-robes, laquelle des deux, Françoise ou Jeanne, imiterez-vous?

Nous n'avons aucun doute; à la lumière de la religion, de la beauté, de votre conscience, vous choisirez des modèles—qui seront à la mode, sans doute—auxquels vous ferez subir les si faciles transformations qui les rendront modestes et attrayants. En vous distinguant des autres, des mondaines, vous éprouverez cette satisfaction personnelle, d'être différentes, tout en goûtant une paix légitime, parce que vous aurez suivi les dictées de Dieu et de votre conscience.

MARIE ROLLET.

Le fuseau, la navette et l'aiguille

La jeune fille qui habitait, seule, une petite maison tout au bout du village avait eu le malheur de perdre ses parents quand elle n'était encore qu'une fillette. Sa marraine l'avait recueillie par compassion. C'était une pauvre vieille femme, très laborieuse malgré son grand âge, et qui vivait, non sans peine, en travaillant avec le fuseau, la navette et l'aiguille. Elle avait pris chez elle sa filleule, lui avait donné l'habitude et le goût du travail et, en toute chose, l'avait élevée de son mieux.

L'orpheline venait d'avoir quinze ans, lorsque la pauvre vieille, qui tombée malade, se sentit près de mourir et l'appela auprès de son lit.

"Ma chère enfant, lui dit-elle, je sens que ma fin approche. Je te laisse ma petite maison: tu y seras à l'abri du froid et du mauvais temps. Et voici mon fuseau, ma navette et mon aiguille: avec cela, tu pourras gagner ton pain."

Elle eut encore la force de bénir la jeune fille, en étendant sur elle ses mains tremblantes; puis elle ajouta:

"Garde ton coeur pur comme ce beau ciel qui nous éclaire, travaille, sois bonne et tu seras heureuse."

Ensuite elle ferma les yeux et s'endormit paisiblement pour ne plus se réveiller. La jeune fille lui rendit les derniers devoirs et l'accompagna au cimetière, en pleurant de tout son coeur.

Désormais elle vécut seule dans la petite maison et travailla sans relâche avec le fuseau, la navette et l'aiguille. Le souvenir de sa bonne vieille marraine lui donnait du courage, et la bénédiction qu'elle avait reçue semblait lui porter bonheur en tout ce qu'elle faisait. On eût dit que sa provision de lin était inépuisable; et, dès qu'elle avait tissé une pièce de toile, un tapis, ou achevé de coudre une chemise, il se présentait tout de suite un acheteur, qui payait sans marchander. Elle était à l'abri de la misère et même, en ménageant ce qu'elle gagnait, elle avait parfois le bonheur de venir en aide à de pauvres gens sans ressources, qui traversaient le village en mendiant leur pain. Elle le faisait si discrètement qu'il n'en était point parlé dans le pays.

Or, en ce temps-là, le fils du roi, parcourait à cheval le royaume de son père, cherchant une femme qui lui convint. Certes, il ne la souhaitait point misérable, mais il ne voulait pas non plus qu'elle fût riche. Persuadé que l'on peut dans la pauvreté, mieux que dans l'opulence, être riche de vertus, il disait: "Celle qui sera tout ensemble la plus pauvre et la plus riche, voilà celle que je veux avoir pour femme".

A son arrivée dans le village, il demanda, comme il l'avait fait partout, qu'on lui indiquât la jeune fille à la fois la plus pauvre et la plus riche. Ne comprenant pas sa pensée, les gens lui nommèrent d'abord la plus rihe; ils ajoutèrent que la plus pauvre devait être celle qui habitait, seule, une petite maison au bout du village. Tout le pays sut bientôt ce que le prince avait demandé et la réponse qu'on lui avait faite.

La jeune fille la plus riche, parée de ses plus beaux atours, l'attendit, assise devant sa porte; et, lorsqu'il passa sur son cheval, elle se leva, s'avança vers lui et s'inclina profondément. Le prince la regarda sans dire un mot, salua, mais n'arrêta piont sa monture.

Arrivé à la maison de la plus pauvre, il ne la vit pas devant sa porte elle travaillait dans sa petite chambre. Il retint son cheval et par la fenêtre, il aperçut, dans la lumière d'un gai soleil de printemps, la jeune fille assise et filant, sans que rien parût la distraire de sa tâche. Elle voyait bien, cependant, que le jeune homme s'était arrêté pour la regarder: rougissante et confuse, elle baissa les yeux et continua de filer. Je ne répondrai pas que son fil, à ce moment-là, fût aussi égal que d'habitude.

Elle travailla jusqu'à ce que le prince fût parti. Alors elle alla ouvrir la fenêtre en disant: "Qu'il fait donc chaud dans cette chambre!" Peut-être en effet, y faisait-il chaud, à cause du bon soleil qui la remplissait; mais je sais bien que la jeune fille, en se penchant à la fenêtre, suivit des yeux le fils du roi, aussi longtemps qu'elle put voir les plumes blanches de son chapeau.

Ensuite elle se remit à filer. Tout en travaillant, elle se rappela une chanson qu'elle avait souvent entendu chanter à sa pauvre vieille marraine. La chanson commençait ainsi:

Fuseau, fuseau, dépêche-toi!
Vite, amène mon cher fiancé sous mon toit!

Comme la jeune fille fredonnait ces paroles presque sans y songer, qu'arriva-t-il? C'est que le fuseau lui échappa des mains et sauta par la fenêtre. Toute surprise, elle se leva et le vit danser à travers champs, sur le chemin que le fils du roi avait suivi il trainait derrière lui un brillant fil d'or. Bientôt elle le vit disparaître. Privée de son fuseau, elle prit sa navette et se mit à tisser.

Toujours dansant, le fuseau atteignit le prince, juste au moment où tout le fil était déroulé. "Que vois-je? s'écria le jeune homme: un fuseau qui veut me montrer mon chemin?" Il fit tourner son cheval et, suivant le fil d'or, il revint sur ses pas.

La jeune fille, en travaillant, continuait la chanson:

Avec les plus riches couleurs
Tisse pour lui, navette, un doux chemin de fleurs!

Aussitôt la navette quitta ses mains, franchit la fenêtre et, depuis le seuil de la maison jusqu'au milieu de la route, se mit à tisser un si beau tapis que jamais vous n'en avez vu un pareil.

A droite et à gauche s'épanouissaient des lis et des roses, et au milieu, sur un fond d'or, s'entremêlaient des feuillages parmi lesquels bondissaient des lièvres et des lapins, tandis que des cerfs et des chevreuils passaient leur tête à travers la verdure. Sur les branches des arbres il y avait des oiseaux de toutes les couleurs; il ne leur manquait que la voix. La navette courait d'un bout à l'autre du tapis et son ouvrage fut achevé avec une rapidité merveilleuse.

N'ayant plus sa navette, la jeune fille se mit à coudre; et, en tirant l'aiguille, elle chanta:

Aiguille, aiguille, il vient chez nous!
Pare bien la maison: c'est pour mon [jeune époux!

L'aiguille, à ces paroles, lui échappa des doigts et vola par toute la chambre avec la vitesse d'un éclair. Ce fut comme si d'invisibles esprits s'empressaient de tout embellir: la table, les chaises, le lit se couvrirent de velours vert, des rideaux de soie brillèrent le long de la fenêtre; et partout l'aiguille jetait, en voltigeant, les plus délicates broderies.

A peine avait-elle fait son dernier point que des plumes blanches apparurent devant la fenêtre. Le prince avait suivi le fil d'or jusque devant la petite maison. Il descendit de cheval, s'avança sur le beau tapis, entra et trouva dans la chambre la jeune fille encore vêtue de sa pauvre robe de travail. Dans ses humbles vêtements, elle lui parut aussi radieuse qu'une rose sur un buisson.

"Tu es la plus pauvre, lui dit-il, et tu es aussi la plus riche. Veux-tu venir avec moi? Tu seras ma chère compagne".

Elle n'osait pas lui répondre, mais elle lui tendit sa main sur laquelle il mit un baiser. Ensuite il l'emmena de la maison, la fit monter avec lui sur son cheval et la conduisit au château du roi, où l'on célébra leurs noces magnifiquement.

Le fuseau, la navette et l'aiguille furent placés dans le trésor royal, comme des objets de grand prix; mais, ayant toujours à la main un autre fuseau, une autre navette ou une autre aiguille, la jeune reine sut conserver, chose plus précieuse encore, les vertus qui l'avaient rendue chère à son époux.

À LA LUNE

Quand la lune au ciel noir resplendit claire et ronde,
Le vers en mon cerveau comme une eau vive abonde.
Il coule naturel comme une source au bois,
Avec des sons fluets de flûte et de hautbois
Et, souvent, des accords doux et mélancoliques
D'harmonium plaintif et de vieilles musiques.

La lune verse au coeur sa blanche intimité
De rêve vaporeux où passe une beauté,
Et dans les chemins creux où la fraîcheur s'exhale
Ajoute aux flaques d'eau quelques mares d'opale;
De sorte qu'on peut voir se noyer, éperdu
Un insecte ébloui dans de l'astre épandu.

Mais elle qui paraît pour toujours endormie,
Apaisée à jamais dans la grande accalmie,
Est puissante encor qu'elle émeut l'Océan
Et fait frissonner l'homme entier dans son néant.
Elle rend plus hardis les jeunes gens timides
Et plus près de l'amour la vierge aux yeux candides.

O Lune! quel mystère habite en ta clarté,
Et quel pacte te lie à notre humanité?
Toi pour qui les anciens vivants eurent un culte,
Tu fais régner sur nous ton influence occulte;
Et ton charme attirant fait même, comme un jeu,
Tourner les papillons des nuits dans ton feu bleu!

Albert LOZEAU.

L'ÉDREDON

On ne connaissait guère l'usage de l'édredon avant Louis XIV. Lauzun raconte, que pendant sa dernière maladie, le grand roi n'arrivant pas à se réchauffer, Mme de Maintenon imagina de lui faire fabriquer " une manière de sac rempli de plumes d'oiseaux et d'oiselles " dont le monarque se trouva fort bien.

Le mot édredon — en anglais eder-down — désigne à la fois le fin duvet fourni par une sorte de canard sauvage et le couvre-pied fait de ce duvet " eider, " nom de ce canard et du mot " un, " duvet.

La consommation croissante de ce duvet a donné naissance à une nouvelle industrie qui se développe sur les rives du Saint-Laurent. Le long de ses côtes rocheuses et dans les nombreuses îles au large de celles-ci des milliers d'eiders ont établi leur quartier d'été. Il existe des demandes presque illimitées pour l'édredon, dont les principales sources d'approvisionnement ont été jusqu'ici l'Islande et la Norvège.

En Islande, les eiders font maintenant l'objet d'une production spéciale et la production de ce duvet a par suite augmenté considérablement. On se rendra compte de l'importance de cette industrie si l'on considère qu'une île au large de la côte d'Islande et dont les canards ont fait leur repaire favori, a tout récemment vendu pour $200,000 de ce duvet.

Le monde des pêcheurs et des fermiers du St-Laurent inférieur commence maintenant à s'apercevoir des avantages qui leur sont offerts et la section des ressources naturelles du département de l'intérieur s'efforce de développer cette industrie.

Les canards ne se ressentent apparemment pas de l'enlèvement de leur duvet, car dans les localités où ils sont bien traités, leur nombre s'accoit rapidement et ils s'apprivoisent aussi facilement que les volailles de ferme. Le prix du duvet varie entre $3 et $4 la livre.

La douleur est semblable à une amande amère qu'on jette au bord du chemin, elle y germe; quand on repasse au même endroit vingt ans après, on trouve un amandier fleuri.

René Bazin.

prêtent un éclat scintillant à la table et font la joie de l'hospitalité.

LAISSEZ VOTRE BIJOUTIER COMPLETER UNE MISE ELEGANTE

PEPTONINE

La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.

COUPON

LA PEPTONINE,
1590 Hôtel-de-Ville, (B)
Montréal.

Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.

Nom .....

Adresse .....

.....

Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 60cts.

Mon mari ne veut jamais sortir le soir.

Il est toujours fatigué . .

Ceci est la plainte de bien des Femmes . . . leur cauchemar , . . Voulez-vous remédier à cet état de choses, chère Madame ?

Faites-lui prendre des Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes, qui souffrent de Maux de Reins, de Nervosité, d'Epuisement, de Rhumatsimes, de Douleurs dorsales, etc . . . ces pilules lui donneront la force et la vigueur, dont il a besoin pour son dur labeur quotidien . . . et moins fatigué . . . il sera content de jouir un peu de la vie avec sa petite famille . .

" Je souffrais de douleurs de reins depuis quelques temps, Je rentrais harassé de fatigue après une journée de travail et tout mon organisme semblait se délabrer par la privation de sommeil et une alimentation insuffisante dont les douleurs dorsales et un manque d'appétit étaient la cause. Des maux de tête et des étourdissements me faisaient aussi souffrir. J'avais souvent entendu parler des Pilules MORO. Mais c'est seulement après en avoir employé quelques boîtes que j'en connus toute la valeur, Elles ont relevé mes forces, ont tonifié mon estomac, m'ont donné du courage. Mes maux de reins ont ensuite peu à peu disparu, Ma santé d'autrefois semble m'être revenue et j'en suis heureux." M. Horace Préfontaine, 9, Spruce St., Sanford, Me.

PROTEGEZ-VOUS...
EXIGEZ les

Pilules MORO

DE LA CIE MEDICALE MORO.
1570, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

En vente partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25
Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

LA PLUPART DES FEMMES SONT ANEMIQUES

ET NE LE SAVENT PAS

L'ANEMIE est une maladie ordinairement mal comprise . . . quand une femme ressent des douleurs, elle prend le moyen d'enrayer le mal . . . mais l'ANEMIE se faufile . . . sournoisement . . . sans douleur . . . sans avertissement . . . c'est un sentiment de fatigue excessive . . . une diminution de force.

Si vous êtes pâle, faible, nerveuse, toujours fatiguée, essoufflée, de mauvaise humeur, si vous avez de fréquents maux de tête, des douleurs dans le dos, de l'enflure à la figure et aux jambes, des troubles digestifs, si vous souffrez de constipation, d'étourdissements, de périodes douloureuses et irrégulières, etc., l'unique moyen de remédier à ces malaises est de prendre les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les maladies féminines.

"Depuis deux ans, je me traitais pour une débilité générale et une dépression nerveuse. J'étais chétive, pâle, sans force, toujours lasse, sujette à des évanouissements. Mon estomac fonctionnait mal aussi et cela m'occasionnait de fréquents maux de tête, des palpitations de coeur, des douleurs dans tous les membres. Mon sommeil était troublé de cauchemars et je me levais le matin très fatiguée. J'avais tellement de peine à suivre mes classes que j'avais perdu le goût de l'étude. Voyant que les remèdes que je prenais ne me faisaient aucun bien, ma mère décida de me faire essayer les Pilules Rouges. A la quatrième boîte, je sentis que mes forces augmentaient et que mes nerfs étaient moins ébranlés. Pendant quatre mois j'ai fait un usage continuel des Pilules Rouges et je me sens bien comme jamais je ne l'ai été. Je suis heureuse de donner mon témoignage en faveur des Pilules Rouges, le seul qui m'a fait du bien" —Mlle Simone Lafond, 122 Bladell, Haverhill, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES.—Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, $1.25.
Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

Pilules ROUGES

pour les FEMMES PALES ET FAIBLES

FINANCE - COMMERCE - MARCHÉS - INDUSTRIES - DERNIÈRES DÉPÊCHES

LA REVUE FINANCIÈRE

La réaction à New-York et à Montréal. — Les causes. — National Breweries. — Merger de distilleries. — L'industrie du papier à journal est fortement protégée par les autorités provinciales.

En moins de quinze jours la Bourse a été fortement secouée deux fois. A la fin de la semaine précédente les titres avaient touché des bas prix et les pertes avaient été énormes. Mais la dégringolade avait été de courte durée et après deux ou trois jours d'indécision, la baisse du taux de l'argent et l'attention d'une réduction substantielle des prêts aux courtiers avaient fait entrevoir de belles espérances aux spéculateurs et les prix avaient brusquement rebondi vers de nouveaux sommets.

Les maisons de change, tenant compte des bas prix courants, avaient préparé des listes "d'occasions" et invité leurs clients à revenir au marché. Quelques-unes d'entre elles avaient cependant maintenu leur politique de conseiller une extrême prudence dans les achats. Les événements ont prouvé que ces derniers avaient tout à fait raison.

Après un début ferme, les prix, cette semaine, sont devenus irréguliers et hier matin ils ont encore baissé. En effet, quelle qu'en soit la cause les emprunts des courtiers ont augmenté de $88,000,000 cette semaine et une compagnie de service public des Etats-Unis s'est vu refuser le droit de diviser ses actions communes. Ces deux facteurs ont décidé du mouvement de la limitation. Une grande incertitude règne à l'heure actuelle parmi les spéculateurs; si les utilités publiques ne pouvaient plus diviser leurs actions communes et si celles qui les ont récemment divisées avaient posé des actes illégaux? Voilà qui est suffisant à n'en pas douter pour déclancher la liquidation dans ce groupe car on sait que plusieurs utilités publiques américaines avaient précisément monté sur des rumeurs de divisions du stock.

x x x

Fait étonnant, le facteur argent n'est plus important. Depuis douze mois et plus le marché en Bourse s'est modelé sur le marché monétaire. Quand on disait que l'argent était rare, le taux haussait et le marché devenait irrégulier; par contre annonçait-on que l'argent était abondant que le taux fléchissait et que les prix connaissaient leurs beaux jours.

Maintenant le facteur argent est relégué en arrière. Le Federal Reserve Board a eu beau abaisser le taux sur l'argent à demande à 5 pour cent hier, les prix ont continué de se vendre à la baisse. A la convention annuelle des banquiers en débentures qui s'est tenue cette semaine à Québec, on a lu un rapport disant que la situation du crédit était bonne tant au Canada qu'aux Etats-Unis et qu'il y avait beaucoup d'argent. Cela est de nature à rassurer ceux qui s'attendaient à une crise monétaire.

x x x

Au Canada cependant la situation du crédit n'est pas aussi bonne qu'aux Etats-Unis. L'immobilisation du grain dans l'Ouest resserre considérablement le crédit disponible. Et il en sera ainsi probablement jusqu'à la fin de l'année courante parce qu'une amélioration de la situation du blé n'aura pas d'effet immédiatement sur le crédit.

x x x

La Bourse de Montréal comme il est dans ses habitudes s'est conformée à la Bourse de New-York. Comme disait un chroniqueur financier d'un journal de Montréal, il serait intéressant de voir comment la Bourse de Montréal se comporterait, advenant que celle de New-York reste.. it fermée pendant une semaine... Probablement que les prix des titres canadiens bondiraient d'une façon surprenante et toucheraient des niveaux qu'il serait téméraire d'imaginer dans la situation actuelle.

x x x

Montreal Power continue à bien faire cependant ainsi que National Breweries. Ces deux titres, chaque fois que la situation s'améliore, se hâtent de faire des gains. A leur sujet circulent des rumeurs diverses que des déclarations officielles ne sont pas encore venues confirmer. Ainsi il s'agirait pour les deux titres d'une division de leurs actions communes qui se ferait probablement sur une base de deux pour une, des développements spéciaux et d'une nouvelle finance pour défrayer les améliorations récentes pour la Montreal Power.

x x x

Deux bonnes nouvelles n'ont pas eu d'effets sur les stocks. Ainsi au cours de la semaine les directeurs de la Noranda Mines ont déclaré que la compagnie paierait un dividende aux environs du 1er janvier 1930; et que le stock serait définitivement placé sur une base définitive de dividende. On a rien voulu dire cependant au sujet de l'importance de ce déboursé. Le titre soit qu'il eut escompté cette nouvelle, soit que le marché ne se prêtât pas à un mouvement de hausse, ne s'est pas très bien comporté et il a baissé.

D'un autre côté, Dominion Bridge a augmenté son dividende annuel de 60 sous; la compagnie versera maintenant $3.50 par année comparativement à $3.00 auparavant. La compagnie fait aussi une offre d'actions à ses actionnaires à $60.00 par action, payables en trois versements égaux, sur une base d'une nouvelle action pour chaque groupe de dix actions actuellement détenues. Dominion Bridge a fléchi un peu, il s'est vendu au-dessous de 100.

x x x

Brazilian Traction souffre des nouvelles contradictoires qui sont publiées au sujet de la situation générale au Brésil, de la récolte du café, etc. Ces nouvelles exercent toujours une influence néfaste sur le stock. Il serait intéressant de savoir d'où elles proviennent... Quand on dira la vérité au sujet de Brazilian, on ne voudra pas la croire tant il y aura eu de fausses rumeurs de publiées.

x x x

Bref, la semaine a été très passionnante pour le spéculateur. La situation en Bourse est très indécise. Il vaut mieux ne pas toucher aux valeurs trop sensibles de ce temps-ci. Dans quelque temps les éléments de la situation se simplifieront et il sera plus facile de prendre position. C'est d'ailleurs l'avis de maisons compétentes.

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. décarlé	Date	Inscription
Cockshutt Plow	$1.50	37¼c	Nov. 1	Otc. 1
Nipissing Mines	6%	1½%	Oct. 21	Sept. 30
Inter. Nickel, prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Sept. 28
Imperial Bank	12+1	3+1	Nov. 1	Sept. 30
Dome Mines	$1	25c	Oct. 21	Sept. 30
Inter. Utilities prio.	7%	$1.75	Nov. 1	Otc. 18
Hamilton Bridge, prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 15
Northern Ont. Power, prio.	6%	1½%	Oct. 25	Sept. 30
Home Oil	....	20%	Otc. 25	Sept. 30
Canada Northern Pr. com.	60c	15c	Oct. 25	Sept. 30
Steel of Can. com.	$1.75	43¾c	Nov. 1	Oct. 5
" prio.	$1.75	43¾c	Nov. 1	Oct. 5
Mackinnon Steel, prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 15
Maple Leaf Mill prio.	7%	1¾%	Oct. 18	Oct. 3
Prairie Cities Oil "A"	....	25c	Nov. 1	Oct. 15
Abitibi Power, prio.	6%	1½%	Oct. 21	Oct. 10
Dom. Tar, prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 7
Brading Brew.	$2.00	50c	Nov. 1	Oct. 15
Penmans, com.	$4.00	$1.00	Nov. 15	Nov. 5
" prio.	6%	1½%	Nov. 1	Oct. 21
Hamilton Bridge, prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 15
Stanford's, 1e et 2e prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 15
Calgary Power prio.	6%	1½%	Nov. 1	Oct. 15
Mexican L. & Power, prio.	7%	3½%	Nov. 1	Oct. 22
" 2e prio.	4%	2%	Nov. 1	Oct. 22
Can. Bronze, com.	$2.50	62½c	Nov. 1	Oct. 18
" prio.	$7.00	$1.75	Nov. 1	Oct. 18
Simpson's Class "A"	....	50c	Nov. 1	Oct. 15
" prio.	6½%	2½%	Nov. 1	Oct. 15
2e Stand. Royalties	12%	1%	Nov. 1	Oct. 25
Can. Dredge, com.	$3.00	75c	Nov. 1	Oct. 18
" prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 18
Waterloo Mfg. "A"	$1.00	25c	Nov. 1	Oct. 31
Mercury Mills prio.	6%	1½%	Nov. 1	Oct. 15
Teck Hughes	60c	15c	Nov. 1	Oct. 17
B. C. Pulp & Paper prio.	7%	$1.75	Nov. 1	Oct. 15
Hollinger Mines	65c	1%	Nov. 4	Oct. 18
Dodge Mfg "A"	$2.00	50c	Nov. 1	Oct. 19
Robt. Simpson prio.	6%	3%	Nov. 1	Oct. 15
Brazilian, com.	$2.00	50c	Déc. 2	Oct. 31
Bank of Toronto	12+1	3+1%	Déc. 2	Nov. 15
Russell Motor Car, c.	5%	1¼%	Nov. 1	Oct. 17
" prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 17
Muirhead's com.	40c	10c	Nov. 1	Oct. 15
" prio.	75c	25c	Nov. 1	Oct. 15
Blue Ribbon prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 15
Can. Foreign Invest. prio.	8%	4%	Nov. 1	Oct. 15
Inter. Paper & Power "A"	$2.40	60c	Nov. 15	Nov. 1
International Paper, com.	$2.40	60c	Nov. 15	Nov. 1
Foreign Pr. Secs. prio.	6%	1½%	Nov. 15	Oct. 31
Western Steel, prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 15
Can. Vickers prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 15
Enamel & Heat	$2.00	50c	Nov. 1	Oct. 15
St. Lawrence Flour prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 19
Robt. Simpson, prio.	6%	3%	Nov. 1	Oct. 15
Can. Power & Paper Invest.	5%	1¼%	Nov. 15	Oct. 19
Eastern Theatres, com.	$2.00	50c	Nov. 30	Oct. 31
General Steel Wares, prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 15
Belding-Corticelli, com.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 15
Brit. & Foreign Invest. prio.	5%	1¼%	Janv. 1	Déc. 31

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.
Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.
COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LA SITUATION DES AFFAIRES

PRIX DES COMMODITES:—Le chiffre-indice du mois de septembre a été abaissé par les prix du grain et des bestiaux.

FER ET ACIER:—Les usines d'automobiles continuent d'avoir une production limitée.

COMMERCE EXTERIEUR:—Les affaires avec la Grande Bretagne semblent augmenter définitivement.

L'EMPLOI:—On s'attend à ce qu'il diminue encore au cours du mois d'octobre.

CHARGEMENTS DE WAGONS —Des premiers gains ont été matériellement réduits par une diminution dans l'Ouest.

LES BOURSES:—Elles semblent un peu meilleures; mais on recommande encore une extrême prudence.

LE CREDIT:—Il demeurera restreint quand bien même que la congestion du grain disparaîtrait.

AGRICULTURE:—La production totale des prairies est estimée à 70 pour cent de la production moyenne dse cinq dernières années. On a besoin de pluies dans l'Ouest.

La tendance:—Le recul occasionné par la moindre récolte s'accentuera au cours des derniers mois de l'année à cause de l'immobilisation du grain; les perspectives pour 1930 sont bonnes.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P. C.
Abitibi prio.	6	83½	7.19
Alberta P. G .prio.	7	95	7.37
Bawlf G. prio.	6½	84	7.74
B. C. Power A	$2	46	4.35
Belgo C. Pap. prio.	7	101	6.93
Bell Telephone	8	166¾	4.80
Brazilian	$2	70½	2.84
Brompton	$2	40	5.00
Build. Prod. A	$1.60	34	4.70
Can. Brewing	$2	10	20.00
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car com.	7	121	5.79
" prio.	7	141¼	4.96
Can. Cement prio.	6½	95	6.84
Con. N. P. prio.	7	107	6.54
Can. Converters	7	87½	8.00
Can. Faibanks prio.	6	97½	6.15
Can. F. & F. A	$1.50	19	7.89
C. Gen. El. prio.	7	57¾	6.06
(Valeur au pair $50)			
*C. Ind. Alco A	$1.52	15½	9.80
* " B	$1.52	13½	11.39
Can. Loco. prio.	7	81	8.64
Can. Malting	$1.50	19	7.89
C. Steamships prio.	6	80	7.50
C. P. R	10	214	4.97
*Dom. Bridge	$3.60	99	3.63
Dom. Eng.	$4	98	4.08
Dom. Glass	7	178	3.93
" prio.	7	115	6.09
Dom. Textile	$5	90	5.56
" prio.	7	118½	5.91
Enamel & H. P.	$2	29	6.90
Fraser Co.	$1	41	2.38
Goodyear prio.	7	107½	6.51
Chas. Gurd	$2	39½	5.06
Ham. Bridge prio.	6½	92	7.06
Hollinger	13	5.50	11.80
(Valeur au pair $5.00)			
*Imp. Oil	50c	36⅝	1.38
*Imp. Tobacco	6	10¾	2.58
(Valeur au pair $5.00)			
Inter. Nickel	$1	53	1.88
Inter. Util. A	$3.50	40½	8.64
Jamaica P. S. prio.	7	113	6.19
Lake of the Woods	$3.20	53	6.03
" prio.	7	121	5.79
Massey-Harris	$3	51	5.88
" prio.	7	110	6.36
Mont. Cottons	6	134	4.48
" prio.	7	110	5.83
Mont. L., H. & P.	$2.40	155	1.44
Mont. Power	$2.40	168	1.37
Mont. Tram.	10	178	5.62
Nat. Breweries	$4	147	2.72
" prio.	7	125	5.66
National Brick prio.	6	35	8.57
(Valeur au pair $50.00)			
*Ogilvie	$8	640	1.25
" prio.	7	130	5.38
Ottawa Power	6	101	5.94
Ont. Steel	$1.60	30	5.33
" prio.	7	120	5.83
Ot. & H. P. prio.	7	100¾	6.07
Page-Hersey	$4	123	3.25
" prio.	6½	104	6.25
Penmans	$4	85	4.71
" prio.	6	105	5.71
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Po. C. of Can. prio.	6	95	6.28
Price Bros.	2	101⅝	1.99
" prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power XR	$2.50	85	2.94
Shawinigan	$2.50	99½	2.01
*Sh. Williams nouv.	$1.60	50	3.20
" prio.	7	118	5.93
So. Can. Pow. prio.	6	106	5.56
St. Maur. V. prio.	7	95	7.37
Steel of Canada	$1.75	52¾	6.64
" prio.	$1.75	48	3.64
Tooke Bros. prio.	7	80¾	8.67
Tuckett Tobacco	4	206	1.94
" prio.	7	120	5.83
United Secur. prio.	6	103	5.83
Viau prio.	7	84	8.33
Walker (Hiram)	$1	13¾	7.27
Wayagamack	$2.76	84¼	3.27
Western Groc. prio.	7	81	8.64
Winn. Elec. prio.	7	106	6.60

*Boni payé comptant.

LES PRODUITS DE LA FERME

MARCHE D'OTTAWA

A huit heures ce matin le marché local promettait une journée de grande activité. L'assistance était nombreuse de la part des vendeurs et des acheteurs.

On remarquait que les offres des poulets étaient surabondantes. Les prix des poulets depuis une semaine ont baissé. On pouvait ce matin se procurer un beau poulet pour 90 sous et $1.00. Certains sujets plus jeunes se vendaient $1.50 le couple.

Pas de changements dans les prix d'une façon générale.

VIANDES	
Agneau	0.18 à 0.18½
Agneau, quart. d'arrière	0.22 à 0.25
Agneaux quart d'avant	0.16 à 0.18
Boeuf, carcasse	0.09 à 0.12
Boeuf, quart. d'arrière	0.15 à 0.16
Boeuf, quart. d'avant	0.14 à 0.15
Mouton	0.10 à 0.12
Porc, léger	0.17
Porc, lourd	0.12
Veaux, carcasse	0.14 à 0.18
Poules, liv.	0.26 à 0.28
Poulets, couple	$1.50 à $2.50
Poulets, liv.	0.28 à 0.32
DIVERS	
Beurre	0.45
Crème, pinte	0.50 à 0.60
Oeufs	0.50 à 0.55
Miel (5 lvs)	0.70
Sirop d'érable, gal.	2.00
FRUITS ET LEGUMES	
Asperges	2 p. 0.25
Betteraves, panier	0.25
Carottes, gal.	0.15 à 0.25
Céleri, douz.	0.50 à $1.00
Choux	0.05 à 0.15
Choux-fleurs, chacun	0.15 à 0.25
Choux rouges	0.10
Choux Savoy	0.10
Concombres à marinade, petit panier	0.40 à 0.75
Laitue, chacun	0.05 à 0.10
Moelle végétale	0.10 et plus
Navets	3 p. 0.10
Oignons, gal.	0.35 à 0.40
Panais, gal.	0.25
Persil, le paquet	0.05
Piments rouges et verts, panier	0.75
Pois, gal.	0.30 à 0.35
Pommes "Duchesse", panier	0.25
Pommes "Langford Beauty", panier	0.25
Pom. de terre, nouv., le sac	$1.50 à $1.60
Pom. de terre, nouv., gal.	0.15 à 0.20
Potirons	0.10 à 0.25
Sarriette, le paquet	0.05
Tomates locales, gros panier	0.35 à 0.50
Tomates à conf., panier	0.35 à 0.60
Tomates vertes	0.25
FOIN	
La tonne	$10.00 à $14.00

FERMETURE D'HIER

Cotes fournies par Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
American Can Co.	168⅞
Allied Chemical	309
Am. & For. Power	144
A. Locomotive	113⅛
Amer. Smelting	108
Am. Tel. & Tel	290½
Amer. W. Works	153
Am. & Haw. SS.	37
Anaconda Copper	110½
Atchison	281
Baltimore & Ohio	132½
Bethlehem Steel	112½
Borden Milk	86
Canadian Pacific	214
Chrysler Corpn	57⅝
Com. Solv. Corp.	60¾
Continental Can	82¾
Cont. Motor	11
Congoleum	23
Com. Southern	20¾
Consolidated Gas	138
Dupont	185¾
General Electric	354
General Motors	62½
Granby iMning	81¾
Houston Oil	89
Howe Sound	60
Hudson Motors	73½
Hup. Motors	40½
Int. Comb Eng.	26½
Intern. Harv.	109⅜
Intern. Nickel	50
Kenn. Copper	79⅞
Mack Trucks	94⅞
Montgom. Ward	99
Packard Motors	25½
Pullman	92⅛
Radio Corpn	85½
Radio Keith	38
Remington Ran	53⅝
Sinclair Cons.	34⅝
Stand. Oil N.J.	78⅝
Stand. Oil N.Y.	43¾
Royal Dutch	62
United Corp.	54
United Carbide	115½
U. S. Ind. Alcohol	231½
U. S. Rubber	52¼
U. S. Steel	214¼
West Maryland	37
Westinghouse	224
Willys-Motor	17½
Woolworth Co.	91⅝

CURB DE NEW-YORK

Allied Power & Light	75	72
Ass. Gas & Elec.	55	54
Ass. Gas & E. "A"	64½	64
Ford M. of C. "A"	40	37
Cities Service	67¾	67⅝

L'argent à demande est à 5 pour cent. Affaires à 1½ heure: 2,203,700; à 2 heures: 2,403,500 titres.

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	53½
Brazilain	68
B. C. Power "A"	45½
Bruck Silk	29⅜
C. Ind. Alcohol	13¼
C. Ind. Alcohol B.	15½
C. Power & Pap.	32½
Can. Stemship	24
Chas. Gurd	40
Cockshutt	29⅞
Dom. Bridge	99¾
Dominion Glass	178
Famous Players	58½
Fraser	41½
Ham. Bridge	45
Gen. Steel Wares	30¼
Gypsum and Alab	27
Hollinger	5.25
Int. Nickel	51
McColl-Frontenac	33½
Massey-Harris	52
Montreal Power	170
Nat. Breweries	149
Power Corp.	114½
Shawinigan	98½
St. Lawr. Paper	19
Sher.-Williams	48½
Steel Co. of Can.	53⅜
Win. Electric	74½
Wayagamack	85

TRANSACTIONS A 3 H. BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.
18 OCTOBRE

Aconda	0.09½	
Ajax Oil	1.36	
Amity	0.11	
Amulet	2.90	
Arno	0.22	
Barry-Holl.	0.21	
Bathurst	0.05½	
Bedford	0.40	
Bidgood	0.14	
Castle T.	0.29½	
Chemical R.	9.50	
Commonwl.	0.93	
Dome	9.10	
Granada R.	0.18½	
Howey Gold	0.93	
Holl. Cons	5.55	
Int. Nickel	51.00	
Keeley	0.28	
Kirkland L.	0.58	
Kootenay Flor.	0.10½	
Lake Shore	22.25	
Man. Bas.	0.13	
McDougall	0.32½	
McIntyre	15.00	15.50
Mining Corp.	3.95	
Murphy	0.05	
Newbec	0.30	
Nipissing	2.25	2.35
Noranda	48.25	
Pet. Cob M.	21.75	
Pioneer M C	0.27½	
Premier	1.70	
Quemont	0.60	0.90
San Antonio	0.15	
Sherritt	5.80	
Siscoe	0.75	
Stadacona	0.06	
St. Anthony	0.12	
Sterling	1.20	
Sudbury B.	6.50	
S. W. Pet	1.30	
Sylvanite	0.60	0.65
Teck Hughes	5.75	
Thomas Cad.	0.09	
Towagamac	1.25	
Treadwell	7.75	
Vipond Con.	0.76	0.77
Wainwell	0.17	
Wright Hargreaves	1.50	
HORS-LISTE		
Abana	1.57	
Ass. Oil & Gas	1.90	
Baltac	0.85	
Big Missouri	0.93	
Central Man.	0.25	
Dalhousie	1.90	
Falconbridge	8.25	
Foothill	2.50	
Home Oil	13.90	
Hudson Bay	16.30	16.50
Imperial Oil	36.75	
Int. Petrol.	29.00	
Jackson Man	0.01½	
Mandy Mines	0.50	
Ventures	4.85	
HUILES		
A. P. Consolidated	2.60	
Calmont	1.90	
Mayland	3.25	
East Crest	1.50	

CURB DE MONTREAL

	Dernières. ventes
Ass. Breweries	24
Can. Malt	19¼
Can. Vickers	16¼
Carling	6
Dist. Seagram	16¾
East Dairies	39½
Fed. Distillers	0.45
Hydro-Electric	65
Imp. Tobacco	10½
Int. Utilities "A"	40½
R. Mitchell	41¾
Lake Superior	18½
Nat. Dist.	4½
Page Hersey	124
Walker Hiram	14
MINES	
Abana	1.62
Amulet	2.85
Noranda	48.00
Siscoe	0.70
HUILES	
Assoc. Oil	1.97
B. A. Oil	61
Com. Pet.	1.90
Dalhousie	1.80
Home Oil	13.95
Imp. Oil	36
Internat. Petr.	29¼

TRANSACTIONS À 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18 rue Elgin

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	VENTES
Allied Chemical	307
Am. & For. Power	141
Amer. Smelting	106¼
Amer. W. Works	146½
Anaconda Copper	109¾
Baltimore & Ohio	130⅛
Bethlehem Steel	111¼
Borden Milk	84¾
Chrysler Corpn	56⅛
Continental Can	79½
Com. Southern	20⅛
Consolidated Gas	133
Dupont	182
General Electric	346½
General Motors	62⅜
Granby Mining	78¼
Int. Comb Eng.	25½
Intern. Nickel	49⅝
Mack Trucks	92⅝
Montgom. Ward	98
Radio Corpn	84⅜
Radio Keith	32
Stnd. Oil N.J.	77⅞
U. S. Ind. Alcohol	220
U. S. Rubber	51⅝
U. S. Steel	210½
Westinghouse	220
Woolworth Co.	90⅛

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Abitibi	67½
Brazilian	67½
Canada Cement	24
C. Ind. Alcohol	15½
C. Pow. & Pap.	32
Famous Players	57
Gen. Steel Wares	30⅛
Hollinger	5.25
Int. Nickel	50
Lake of Woods	59
McColl-Frontenac	33½
Montreal Power	167
Power Corp.	114
Shawinigan	97
Smelters	375
Wayagamack	84

BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.
19 OCTOBRE

Aconda	0.09	
Ajax Oil	1.35	
Amity	0.12	
Amulet	2.87	
Arno	0.21½	
Base M.	4.50	
Bathurst	0.06	
Bidgood	0.14½	0.15
Castle T.	0.29½	0.30
Commonwl.	0.95	1.00
Dome	8.80	
Howey Gold	0.93	
Holl. Cons.	5.50	
Int. Nickel	50.55	
Kirkland L.	0.64	0.65
Kootenay Flor.	0.10½	
Man Bas.	0.12½	
Malartic	0.04½	
Mining Corp.	3.75	
Newbec	0.30½	
Noranda	47.10	
Pet. Cob. M.	0.22	
Premier	1.72	
San Antonio	0.12½	
Sherritt	5.60	
Siscoe	0.70	
Sterling	1.10	
Sudbury B.	6.35	
S. W. Pet.	1.25	
Teck Hughes	5.85	
Towagamac	1.25	
Wright Hargreaves	1.50	
HORS-LISTE		
Abana	1.55	
Ass. Oil & Gas	1.80	
Baltac	0.75	
Big Missouri	0.86	
Falconbridge	8.25	
Foothill	2.50	
Home Oil	13.75	
Imperial Oil	36.75	
Jackson Man.	0.01½	
Oreille	3.85	
HUILES		
A. P. Consolidated	2.50	
Calmont	1.75	
Mayland	2.80	
East Crest	1.40	

CURB DE MONTREAL

Can. Vinegars	36
Dist. Seagram	15
Walker Hiram	13
MINES	
Noranda	47.00
HUILES	
B. A. Oil	59¾
Home Oil	14.25
Imp. Oil	36
Inter. Petr.	28¼

TRANSACTIONS A 10 H. 45

L'activité industrielle se maintient bien

LES OPERATIONS DANS L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE SONT MOINS ACTIVES. — REVUE GENERALE DE LA SITUATION DU CREDIT.

Du dernier bulletin de la Banque Canadienne de Commerce, nous détachons cet aperçu sur la situation générale du Commerce et de l'industrie, et sur les conditions de crédit.

Il faut remarquer, lisons-nous dans ce bulletin, que si les opérations se poursuivent à une faible allure dans certains centres industriels, comme par exemple ceux qui dépendent de l'industrie automobile, la tendance générale dans l'industrie est à la hausse. L'était satisfaisant du commerce s'aperçoit au chiffre des chargements ferroviaires de marchandises et de produits divers. Dans l'Est ces chargements, sauf une exception, ont grandi chaque semaine pendant les quelques derniers mois; dans l'Ouest ils sont un peu au-dessous des chiffres correspondants de l'an dernier, mais il y a des indices d'un plus fort mouvement des produits de base.

La situation du crédit reste tendue et ne présente aucune perspective de relâchement prochain. Dans nombre de pays les taux de l'intérêt ont été relevés sensiblement; au Canada, toutefois, ils sont restés presque stationnaires. Fait digne de mention, cependant, les municipalités et les provinces qui inclinaient à différer leurs émissions d'obligations, trouvent que, à mesure que le temps avance, le public compte sur un plus fort rendement des valeurs de cet ordre, et cet état de choses ne se modifiera vraisemblablement pas d'ici peu. Le commerce est actif et la demande d'argent est forte. Là où on envisage de gros emprunts pour des fins non-commerciales sous la forme d'émissions d'obligations, il est de l'intérêt général du pays que ces émissions soient lancées le plus loin possible du Canada, afin que nos disponibilités servent à financer le développement et l'expansion des intérêts commerciaux du pays.

J.-F. SIMARD

Banquier en Valeurs

112, EDIFICE BLACKBURN TEL: QUEEN 633

Angle des rues Sparks et Metcalfe.

SERVICE BILINGUE. Toujours à la disposition des clients pour consultation sur leurs placements.

LES CAUSES DE LA RÉACTION DE CETTE SEMAINE

LES DIFFERENTS FACTEURS QUI ONT AGI POUR AFFAIBLIR LE MARCHE ET INFLUENCER DEFAVORABLEMENT DE SENTIMENT SPECULATIF.

La dégringolade de mercredi, à New-York, qui engloutit des milliards, est difficile à expliquer.

Réaction à retardement, disent les uns, mais qui devait inévitablement suivre celle qui se produisit récemment. On l'attendait. Parce qu'elle fut lente à venir, quelques-uns crurent y échapper. Mais c'est la règle absolue, à la Bourse, qu'une réaction est toujours suivie d'une autre. C'est comme une balle qui rebondit. Elle retombe fatalement.

Il faut voir aussi l'action agressive des professionnels qui profitèrent de l'état de réceptivité du marché, et de son inquiétude hésitante pour déprécier les valeurs à force que veux-tu. Il s'avère que le public s'abstenait, depuis quelque temps. Il se contentait de tenir. Le moment était propice pour les professionnels qui s'en donnèrent à coeur joie. Mais les variations étaient minimes, ce qui n'était guère satisfaisant. L'attaque en masse leur permit d'atteindre un objectif plus ambitieux, et de réaliser des millions et des millions en un tour de main. La plupart des professionnels jouèrent à la baisse. Quelques-uns se firent prendre. Mais ce sont surtout les petits qui paient la note du carnaval d'hier.

Une troisième raison est la décision de la commission des utilités publiques du Massachusetts. Cette commission vient de refuser à Edison Electric le droit de fractionner ses actions et de reconstituer son capital. Elle ne voit aucune bonne raison pour accorder la permission.

Or, la décision avait déjà été prise. Edison Electric avait fractionné ses actions en quatre. Et ces actions étaient même offertes au public le mois d'août, avec les restrictions ordinaires. La situation se trouve donc singulièrement compliquée. Et le gouverneur de l'état du Massachusetts, à la suite du jugement de la commission des utilités, doit intervenir. On prévoit que toutes les transactions seront annulées, ce qui est un précédent assez rare. Il en résulte une nervosité compréhensible dans les cercles de Bourse.

Mais le jugement de la commission a une autre portée, plus générale, et qui affecte tous les titres d'utilité publique. D'où le recul d'hier qui entraîna les titres les plus en vedette, tels que Consolidated Gas et Columbia Gas et d'autres. On suppose, en effet, que les autres états adopteront la même politique et restreindront l'expansion des compagnies d'utilité publique. Toutes avaient projeté d'augmenter leur capital et de fractionner leurs actions. Le moment était bien choisi, à cause de la popularité inouïe de ces titres et des perspectives illimitées de ces entreprises, destinées à se fondre dans de vastes fusions, sous l'égide de capitaux puissants. La jurisprudence de la commission du Massachusetts interrompt ces projets, pour l'instant. Et la réaction s'explique.

Il y a encore des raisons générales. L'arrêt dans l'activité commerciale, la réduction notable dans certaines industries essentielles, notamment celle de l'acier. Le déclin de l'industrie automobile, et de façon générale, le fait que le dernier trimestre de l'année ne parait pas devoir être comparable aux trois autres.

Il y a, enfin, la perspective d'une nouvelle augmentation dans les crédits bancaires. Toutes les prédictions sont permises, à ce sujet. On sait qu'elles sont, le plus souvent, erronées.

Wall Street craint une augmentation. On serait tenté de n'y pas croire, s'il n'y avait les nombreuses émissions en suspens des investment trusts, qui se multiplient comme de champignons, trop vite pour le public puisse les absorber. On sait maintenant que cela constitue le fond des crédits bancaires. De sorte que, même si l'on considère la réduction dans le volume des opérations en Bourse, il n'y a pas grand espoir d'une diminution substantielle dans le total des crédits. Quelque chose nous pousse, cependant, à prévoir tout de même une réduction cet après-midi. Au pis-aller, l'augmentation ne devrait pas être très forte.

Si notre prévision était fausse, l'effet serait très mauvais sur le marché à l'heure actuelle.

LA SPÉCULATION EST UN JEU DANGEREUX

TEL EST L'AVIS D'UN CHRONIQUEUR FINANCIER. — L'ATTRAIT DU RISQUE. — LA HANTISE DE LA FORTUNE FACILE. — LES LECONS DE LA DERNIERE REACTION.

Le chroniqueur financier de "La Patrie" publiait hier un article qui intéressera nos lecteurs. Les constatations qu'il fait, nous les avons souvent écrites ici dans cette page. Elles ne serviront qu'à mieux illustrer les dangers de la spéculation:

La Bourse est un jeu dangereux. Il n'est personne qui ne le sache maintenant, et plusieurs ont payé assez cher leur leçon, depuis quelques mois. L'effondrement de cette semaine, à la Bourse de New-York, et qui eut sa répercussion à Montréal, est un coup sérieux et comporte un nouvel avertissement. Et c'est à l'effet que la Bourse ne doit pas être qu'un jeu.

Nombre de profanes, attirés par la perspective de profits rapides et mirobolants, se jetèrent imprudemment dans la spéculation. Ils n'avaient qu'une conception sommaire de l'opération. Pour eux, elle se résumait à acheter un paquet de valeurs, — peu importe lesquelles, et même si elles ne méritaient guère ce nom, — avec l'assurance qu'elles s'apprécieraient rapidement. On vendait au bout d'un certain temps, et cela constituait de jolis profits. Et cela continuait ainsi à volonté. Mais c'était trop beau. Cela ne pouvait durer. On apprit d'abord, non sans surprise, que les valeurs pouvaient faire autre chose que s'apprécier. Dans cette opération qu'on croyait mécanique, on finit par soupçonner certains facteurs qui ne l'étaient pas. On comprit graduellement qu'il y a des éléments d'ordre général ou particulier qui entrent en jeu. C'est affaire de raisonnement et de mathématique. Il y a des règles, de plus, qu'il ne faut pas ignorer. Le rendement et le mérite intrinsèque de chaque valeur comptent plus que le hasard. De fait, ce n'est plus un jeu.

Le risque a toujours de l'attrait, surtout pour les gens d'aujourd'hui qui ont besoin de sensations fortes. Mais les nerfs ont fini par céder. On n'en peut plus. Et le jeu, d'ailleurs, est devenu trop coûteux. Il comporte des aléas trop dangereux.

C'est le moment où chacun commence à réaliser que la spéculation doit se limiter aux bornes permises. Il n'est pas prudent de risquer au-delà de ses moyens. Et cela implique des réserves plus que suffisantes.

On se dit aussi que la spéculation sur marge n'est pas ce qu'il y a de plus raisonnable. Mieux vaut acheter en plein. C'est la façon d'échapper aux fluctuations trop violentes et de restreindre ses pertes. Le marché est devenu instable et sujet à de vives réactions. C'est le temps de la prudence et de l'exagération en deçà, plutôt qu'au delà. On s'en plaindra et ne l'aimera guère, mais c'est ainsi. Il faut attendre. Les conditions générales n'ont pas changé. Les perspectives restent excellentes pour l'avenir. Mais on eut peut-être le tort d'aller trop vite et de tabler trop fort sur cet avenir encore éloigné.

Et la conséquence de tout cela, c'est qu'il importe de faire des placements plutôt que de se livrer à un simple jeu. Il n'y a plus d'excuses, aujourd'hui, de ne pas user de discernement. Il faut faire un choix, et ne pas acheter n'importe quoi, à l'aveugle, sur la

simple mention d'un nom. Le jugement redevient utile et profitable. Et c'est peut-être un signe, après tout, que les choses vont mieux aller.

RIPON

19 octobre, 1929.

M. et Mme Honoré Larose, de L'Annonciation, accompagnés de leur fille, Mme Magloire Louiseize et de Mlle Rita Louiseize et Adrien Gauthier sont en visite parmi nous. La famille Larose visite ses fils, Stanislas, Wilfrid, Adolphe et Louis. M. Larose, âgé de 81 ans, est un ancien pionner de Ripon, ayant quitté la place, il y a 2 ans pour s'établir à L'Annonciation. Les visiteurs ont reçu un accueil chaleureux. Après leur séjour à Ripon, ils se rendront à Hull visiter leur fille, religieuse chez les Soeurs du St-Sacrement.

La diphtérie qui menaçait notre village depuis une quinzaine semble être à peu près disparue. L'école no 1 est fermée depuis lundi, par prudence, et les autorités ont pris des moyens énergiques pour empêcher l'épidémie de se répandre.

M. Georges Charron, d'Ottawa, accompagné de son épouse et de sa soeur ainsi que Mme O'Connor, visitaient M. Albert Sabourin, ces jours-ci.

Le Docteur Longpré est à faire des préparatifs pour des opérations d'amygdales, samedi matin. Il s'est assuré les services d'un spécialiste, le Docteur Bussière, de l'hôpital Ste-Justine. Ces opérations doivent se faire au couvent.

M. Euclide Brunet, de Montréal, est en visite parmi nous.

NOËLVILLE

16 octobre 1929.

Le 2 de ce mois plusieurs paroissiens se rendaient à Chûtes L'Esturgeon pour choisir un candidat conservateur en opposition à M. Théo. Legault, libéral L'heureux choisi fut M. Aubin, avocat. Parmi les délégués on remarquait M. R. P. Carrière, MM. Jas. Pilon, Aimé Larose, Noé Chartrand, Ed. Chauvin, Noël Desmarais, Emile Chartrand, Emile Dupuis et plusieurs autres.

—M. et Mme Eugène Poirier revenant ces jours derniers d'un voyage en auto à Ottawa, Montréal, Windsor et les environs.

—Monsieur l'inspecteur Béchard visitait nos écoles, ces jours derniers.

—M. et Mme Raoul Gauthier étaient de passage parmi nous. Dimanche, ils étaient les hôtes de Mme H. Pouliot.

—Plusieurs de nos institutrices assistaient à la convention tenue à Sudbury les 1 0et 11 octobre.

—Mlle Léona Lahaie est de passage à Blind River.

—M. et Mme Aurèle Mayer ainsi que Mlle Edna Mayer visitaient Mme Vve Théo. Mayer, dimanche dernier.

—M. et Mme René Bigras étaient de passage à Sudbury, vendredi dernier.

—M. et Mme Calixte Duval se rendaient à Angers, ces jours derniers, aux funérailles de Mme Adolphe Legault.

—Mme Adrien Daoust ainsi que M. Villeneuve sont en convalescence après avoir été dangereusement malades.

Neuf aviateurs sont dans l'extrême-nord

WINNIPEG, 18 — (P. C.) — Neuf aviateurs habiles étaient ici hier soir avec leurs aéroplanes, dans les régions de l'extrême-nord, où McAlpine et ses sept compagnons attendent probablement des secours. Au moins deux des machines ont été munies de skis. Deux machines de la force d'aviation royale canadienne ont complété hier soir le voyage d'Ottawa pour rejoindre les chercheurs. Pilotés par le lieutenant W. Mawsley et R. S. Grandy, les aéroplanes sont partis de Winnipeg hier après-midi pour le lac Cormorant, dans le nord du Manitoba. Le pilote Kenneth Dewar et le capitaine Charles Sutton sont déjà à Stoney Rapids, dans le nord de la Saskatchewan.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal.

Capital versé et réserve, $14,000,000
Actif, plus de $152,000,000

La grande banque du Canada français.

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.

Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qu a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

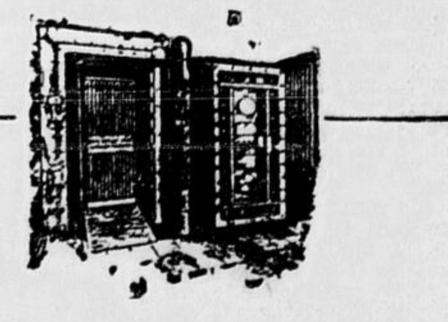
Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa
Maison fondée en 1904.

Pour Service Rendu

L'assurance-vie a progressé rapidement depuis dix ans parce que le public a reconnu les services qu'elle rend. L'expansion de la Crown Life est extraordinaire.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE

Succursale d'Ottawa: Edifice Booth
OTTAWA, ONTARIO



Etabli en 1855

Boîtes de Dépôt de Sécurité

$3.00 et Plus

Une boîte de dépôt de sécurité à la Banque de Toronto constitue la meilleure protection pour les titres, les contrats et autres papiers de valeur. Le coût de la sécurité, de la commodité et du secret est minime. Boîtes à louer à raison de $3.00 et plus par année.

THE BANK OF TORONTO

SUCCURSALES D'OTTAWA
Rue Sparks — Ottawa Sud
Gare Union — Partie Ouest

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

2 Remerciements

LEGAULT — M. Adolphe Legault et sa famille, d'Angers, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Adolphe Legault, soit par offrandes de fleurs, de messes, bouquets spirituels, bouquets de Terre Sainte, messages de sympathie, télégrammes, visites et assistance aux funérailles. 3087-2-244

REMERCIEMENTS à Ste Thérèse pour faveur obtenue avec promesse de publier. 1674-2-244

4 Mariages

BERRY-BOURGEOIS — M. et Mme Omer Bourgeois, de Wrightville, annoncent le mariage de leur fille Laurette à M. Pierre Berry, fils de feu M. Hector Berry et de Mme Berry, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale sera donnée le 26 octobre en l'église St-Joseph de Wrightville. 695A-4-244

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

12 Fleuristes

WRIGHT Ltd, modèles fleuris, fleurs coupées. 132 Sparks, Queen 1793. 12

13 Perdu-Trouvé

CLUB-BAG noir perdu jeudi matin entre St-Rédempteur, Hull, rue Wellington, Ottawa, contenant une bottine pour infirme et autres objets. Récompense. Téléphone: Q. 1235. 1671-13-244

15 Servantes demandées

SERVANTE. S'adresser Restaurant Youville, Hull. 694A-15-244

16 Femmes, filles demandées

FILLE ayant un peu d'expérience pour coudre dans la fourrure. 581 St-Patrice. 1658-16-244

DESDAMES gagnez $15 à $30 par semaine à coudre robes d'intérieur, chez-vous. Expérience pas nécessaire. Matériel coupé, instructions et plan fournis. Enveloppe adressée et affranchie pour renseignements. Dress Specialty, 445 St-François-Xavier. Montréal, Qué. 1651-16-244

$10 à $20 par semaine pour vos loisirs chez vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Co., Toronto, Dépt. 23. 16

17 Hommes demandés

MAITRE d'hôtel (Steward) pour hôtel, doit parler l'anglais et le français, bonnes références. S'adresser à Queen 1016 pour rendez-vous. 3085-17-245

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE bilingue pouvant enseigner les deux langues, certificat pour Sturgeon Falls, $800 ou $1,000 pour certificat 2e classe. H. J. Gratton, Chelmsford, Ont. 1652-19-246

18 Emplois demandés

DAME française soignerait personne âgée. S'adresser Mme A. L., Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex. 1655-18-244

21 A louer

PETIT logis bien propre, $10 par mois. Tél.: R. 2809-W. 1662-244-21

26 Maisons à vendre

$950 comptant achètent maison avec terrain clôturé, hangar à 10 Booth, Wrightville. 692A-26-244

22 Maisons à louer

BONNE maison du no 24 rue Garneau. S'adresser 186 Dollard, Hull. 698A-22-247

BON côté de maison. S'adresser 23 Caron, Wrightville. 1639-22-247

COTTAGE moderne, 6 pièces, système air chaud. 44 Champlain, Pte-Gatineau, Queen 4507. 1653-22-244

LOGIS neuf rue Eddy, $12 par mois. S'adresser 281 Notre-Dame. 690A-22-244

MAISON meublée, à un couple sans enfants, $12 par mois et chambre réservée. S'adresser 198 Laval, Hull, entre 5 et 7 heures. 1669-22-245

PROMENADE Lady Grey, près Hôtel des Monnaies, planchers de bois dur, cheminée moderne. R. 1431, après 6 heures, R. 977. 1672-22-246

DUPLEX, 4 chambres, balcon, très propre, $16 par mois. S'adresser Tél. R. 6155-W. 3086-22-247

PLUSIEURS logis et appartements de $15 à $25. S'adresser D. Mathieu, 63 Wellington, Hull. 696A-22-243

25 A vendre

DIX machines à laver électriques Connor, usagées, réparées comme neuves, $50 en montant. Conditions: $5 par mois. Bélanger & Dalpé Limitée, 215 rue Montcalm, Hull. 25

ENGIN à gazoline 5 c.-v., $25; machine à coudre "Davis"; deux sleighs et un "cutter"; portes et châssis doubles. S'adresser Joseph Leury, Cyrville. 1654-25-244

MENAGE et serin chanteur. Tél.: R. 2809-W. 244-1661-25

JOLIE fournaise, bonne condition. S'adresser 170 rue Water. 1663-25-245

VIOLON en parfaite condition. S'adresser 100 Waller. 1664-25-245

TROIS robes de soirée, grandeur 38, très bon marché. S'adresser Sh. 505-M. 1666-25-245

LIT, machine à laver, carrosse de bébé et bassinette. 54 Jogues, Wrightville. 1665-25-245

POELE, fournaise, couchette simple, buffet de salle, glacière. Rid. 3639-F. 232 St-Patrice. 3078-25-247

FORT-COULONGE, pharmacie générale et bureau de feu Dr W. H. Gauthier, bon poste d'avenir pour jeune médecin. Mme W. H. Gauthier, Fort-Coulonge, Qué. 1648-25-246

ORTHOPHONIQUE presque neuf, bon marché. S'adresser 106 Montcalm. 2227B-25-244

MIEL en rayon et en chaudière de 5 livres. Tél.: Carling 1729. 3088-25-246

TRICOTTEUSE neuve pour bas, bon marché. S'adresser 77 St-Jacques, Hull. 688A-25-244

VENTE de phonographes usagés; prix réduits; conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd. 189 Sparks. 3061-25-244

$119.50—Nouveau Victrola Orthophonique, noyer ou acajou, comportant 12 morceaux. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3062-25-244

$168—Radio complet De Forest Crosley: $15 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 Sparks. 3066-25-244

$175 achètent un piano Mason & Risch usagé, acajou, bonne tonalité. Conditions: $15 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3064-25-244

$495—Piano automatique Heintzman & Co., avec jeu en aluminium, bon comme neuf, comportant 10 rouleaux et banquette, conditions faciles. Orme Limited, 175 Spakrs. 3063-25-244

$615—Petit piano à queue pour appartement, nouveaux termes: $25 comptant, $15 par mois. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 Sparks. 3060-25-244

1300 BLOCS de glace. S'adresser Sh. 946. 697A-25-247

Ferronnerie

TRUDEL-McADAM, Ottawa—Echelles de sauvetage, clôtures, grillages, ressorts, tables tournantes. 46

24 Chambres à louer

BELLE et grande chambre. S'adresser 201 St-Patrice. 1667-24-245

AVEC usage du téléphone. S'adresser 132 Maisonneuve, Hull. 2218B-14-244

CHAMBRE confortable. Côte de Sable, pas d'enfant, monsieur préféré. R. 5782-W. 1664-24-248

CHAMBRE à 37 rue Wright, Hull. Sh. 497-J. 2221B-24-144

DEUX grandes chambres meublées ou non, usage du téléphone. S'adresser 35 Victoria, Hull. 2219B-24-244

29 A vendre ou à échanger

ECHANGEZ pour vieux poêles ou meubles pour des neufs. F. Slover, 61 rue York, Ottawa 29

PLUSIEURS fermes pour échanger contre résidences de ville ou propriété rapportant des revenus. R. J. Burke, 48 rue Clarence. R. 7239, le soir à R. 1349-W. 1673-29-244

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriétés améliorée de ville. Service Prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 3084-31-249

38a Automobiles

ESSEX Coach, $300 Essex routière, $350 Jewett Sedan, $400; Hudson Coach, $350. Appelez Sh. 4724. 38a

45 Fourrures

COUTURE et réparages de fourrure. Assortiment de toutes sortes chez Mme D. Henry, 136 Notre-Dame, Hull. Sh. 3632. 693A-45-244

GIROUX—Manteaux neufs, remodelages, réparages; bas prix.. Ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 45

MANTEAUX de fourrure à prix spéciaux chez Union Fur Shop. On peut examiner dès maintenant notre étalage de Seal Hudson, Chapal, mouton de Perse et rat musqué. Un léger dépôt retient n'importe quel vêtement; chaque manteau est garanti. Union Fur Shop Co., 595 Sussex, vis-à-vis gare Union. Tél.: R. 5580. 45

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, encadrement. Tél.: Rid. 3061-W. Gravures prix raisonnables, service prompt. 49

Machiniste

McMULLEN, PERKINS Ltd., 433 Laurier Ouest. Queen 766. Machinistes et soudeurs. 7 oct.

THORNTON & TRUMAN, LTD, 234 Wellington, Queen 2091, Serruriers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'autos suivant code.

Poêles

FOURNAISES "tortue" avec fourneau, poêles et fournaises, assortiment considérable, bon marché; aussi tuyaux de poêles et fournaises, coudes, etc. Nous réparons tous les genres de fournaises, poêles, fournaises avec fourneau, fournaises "tortue". Téléphonez-nous. Estimations gratis. Ouvrage garanti. Hubert Stove Works, 101 Pinhey, Hintonburg. Sh. 6094.

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

DES maintenant nous organisons des classes d'automne de culture de beauté. S'adresser à Jack's Beauty Culture School, 208½ rue Sparks, Q. 3606. 68

SUIVEZ le cours Marcel, "Water Waves", "Paper Curl", shampoo, massage et teinture de cheveux; cours privés et garantis. Le tout pour $15. Mme Laplante, 66 St-Laurent, Hull. 68

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

A partir de cette date, 18 octobre 1929, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou par qui que ce soit.

Signé: Anthony Bonneville,
162 Leduc, Hull.
691A-91-246

79 Avocats

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44, Queen 1266. 79

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789.

82 Dentistes

DR J.-A. Gauthier, 325 Dauhousie, Ottawa. 82

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

ON DEMANDE

UN DESSINATEUR (temporaire), ministère de l'Intérieur, Ottawa, traitement $1500 par année. Les candidats doivent fournir des échantillons de leurs dessins. S'adresser à la chambre 112, édifice Hunter, Ottawa, au plus tard le 23 octobre 1929.

MUNICIPALITE DU CANTON DE BOUCHETTE
Comté de Hull

Avis public est par les présentes donné que des soumissions cachetées et endossées "soumissions pour obligations" pour l'achat d'une émission d'obligations datées du 1er mai 1929 au montant de $15350.00 remboursables par séries du 1er mai 1930 à 1939 à 5% d'intérêt seront reçues jusqu'au 4 novembre 1929 par le soussigné, intérêt semi-annuel le 1er mai et 1er novembre, payable au bureau de la susdite municipalité à Bouchette ou à la banque Canadienne Nationale à Bouchette ou à Gracefield, Qué., de la dénomination de $100 l'obligation pourra être enregistrée. Objet: Paiement au Ministère de la voirie de Québec pour la route Nationale Hull-Maniwaki dans Bouchette, livraison vers le 5 novembre 1929. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque égal à 1% du montant de l'emprunt. La Municipalité se réserve le droit de n'accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Evaluation municipale $375,750.00 dont $332,450.00 imposable.

Bouchette ce 15 octobre, 1929.

PALMA MATHIEU,
Secrétaire-Trésorier.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 12 OCTOBRE, 1929.

Immigration et Colonisation:—

Harold Clifford Sexsmith, d'inspecteur d'immigration (emploi de saison), à inspecteur d'immigration (permanent), Fort Erié, Ont.

Affaires des Sauvages:—

John Watson Maxner, d'agent des sauvages, grade 1, à inspecteur d'agences des sauvages, grade 1, province de la Nouvelle-Ecosse.

Austin Bryer Simes, de médecin, service intermittent, à médecin-surintendant, File Hills, Sask.

Intérieur:—

James Alexander Bannerman, d'inspecteur adjoint des agences des terres du Dominion, à inspecteur des agences des terres du Dominion, Edmonton, Alta.

Lawrence Samuel Hornes, d'adjoint de forêt, grade 1, à adjoint de forêt, grade 2, réserve forestière Nisbet Pines, Prince Albert, Sask.

Marine et Pêcheries:—

Mlle Muriel Elizabeth Buffman, de sténographe, grade 1, à dactylographe, grade 2, Ottawa.

John Frank Hobbs, de contremaitre mécanicien (grade 1), signaux de marine, à contremaitre mécanicien (grade 2), signaux de marine, Charlottetown, I.-P.-E.

Défense Nationale:—

Frederick Allen Beatty, de commis, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Edwin J. Hayes, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Mlle Bessie Alice Jackson, de sténographe, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Willard Elliott Stillman, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Revenu National:—

A. G. Bagley, d'examinateur de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

James Walter Gray, d'examinateur de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

Wilfred Ernest Fletcher, d'examinateur de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

Robert Henry Harrison, d'examinateur de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

Cecil Hyslop, d'examinateur de douane et d'accise, Walkerville, Ont., à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

William Leighton, d'examinateur de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

Paul-Henri L'Heureux, de commis de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Québec.

J. W. Schooley, d'examinateur de douane et d'accise, à examinateur senior de douane et d'accise, Windsor, Ont.

Léon-Placide Duhamel, de commis des postes, à commis principal des postes, district postal de North Bay.

Eldon Earle Maguire, de garçon de bureau, à commis, grade 1, Ottawa.

Paul-Emile Paquet, d'auxiliaire des postes, à facteur, Lévis.

Thomas Paterson, de chargeur des postes, à chargeur senior des postes, Winnipeg.

Ben Slade, d'auxiliaire des postes, à chauffeur postier, Toronto.

Travaux publics:—

William Connor, de nettoyeur et aide (service intermittent), à nettoyeur et aide (service continu), Ottawa.

Solomon Woodhall, de nettoyeur et aide, à préposé d'ascenseur, Montréal.

James Wright, de nettoyeur et aide, à préposé d'ascenseur, Montréal.

Commission des Chemins de fer:—

Louis Harry Goldman, de sténographe, grade 2, ministère du Revenu national, à sténographe, grade 3, Commission des Chemins de fer, Ottawa.

Commerce et Industrie:—

David Arthur Benson, de sous-inspecteur des grains, à sous-inspecteur en chef des grains, Toronto. (Ceci annulle l'avis précédent dans la liste du 5 octobre 1929).

Bruce Alexander Macdonald, de commissaire junior du commerce, Ottawa, à commissaire adjoint du commerce, Shanghai, Chine.

Mlle Ida Mary Moffatt, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

STE-ROSE-DE-LIMA

17 octobre, 1929.

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous la Vvde Soeur Charles-Marie, assistante-générale des Soeurs de Sainte-Marie, de Namur, Belgique et sa compagne Soeur Marie de St-Jean. Mère Médora, Sup. provinciale, les accompagne dans les différentes maisons de la province canadienne française.

Mlle May Williams, garde-malade à New-York, est retournée après avoir passé quelques mois chez sa mère, Mme J. Williams.

Mme Hormisdas Vanier, de St-Albert, était en visite chez ses parents, M. et Mme Omer Desjardins.

M. D. Maltais nous a quittés récemment pour aller prendre un repos bien mérité chez ses parent à La Tuque.

M. et Mme Honorius Boileau et Antonio Boileau visitaient leurs parents, M. et Mme Boileau, de Earlton, la semaine dernière.

Mlle Eva Charron, de Hull, était l'hôte de Mme Aimé Potvin, dimanche dernier.

Mlle Corine Proulx, d'Angers, était de passage chez des amies, dimanche.

Mme A. Potvin a fait un voyage en auto à Cornwall avec des amies.

Dimanche dernier se réunissait chez MM. et Mmes Paul-Emile, Henri Desjardins, un groupe de parents et amis; on y remarquait MM. et Mmes Oscar Schryer, de Montréal, John Schryer, de Treadwell, Hector Séguin, d'Ottawa, Ernest Larivière, de Pointe-Gatineau, Wilfrid Schryer, Mme Félix Lafontaine, de Ripon, Mme Albert Lecompte et leurs enfants.

MM. Nap. Beauchamp et Amédée Chenier sont retenus à leur chambre pour cause de maladie.

M. et Mme Georges Emond nous ont quittés pour demeurer à Ottawa ainsi que M. et Mme Currie qui demeureront à Sudbury.

Mlle D. Beaudoin, de Hull, passe une quinzaine chez M. et Mme A. Hamel.

Mlle Dubuc, de East Templeton, était l'hôte de Mme Omer Bourdon ces jours derniers.

M. et Mme Alphonse Lepine et leur fils Bernard, de Eastview, visitaient M. et Mme Allen William samedi.

M. et Mme Samuel Potvin était à Ottawa, ces jours derniers, aux funérailles de Mme Hermas Meilleur décédée samedi.

Fixons notre pensée sur la mort non à la façon du mauvais écolier qui passe le temps de la classe à songer à la sortie, ou du mauvais ouvrier qui comptent tout le long du jour les heures qui le séparent de la fin de son travail, mais à la façon du bon écolier et du bon ouvrier qui regardent l'horloge pour se dépêcher.

Abbé Gabriel Davot.

Courroies et Articles d'Usine

Tous genres de courroies, poulies, désembrayeur (shifting), boxing, régule (babitt), blanchets (blankets), rails, roues de char, couvertures de chevaux, wagons, sleighs, etc.

M. ZAGERMAN CO. . .
534-538, rue Wellington—Ottawa
Téléphone: Sher, 5204

Dr Philippe Bélanger

Des hôpitaux de New-York et Londres.
Chirurgien à l'Hôpital Général
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE
Bureau: 189, ave Laurier est
Tél: Rid. 468.
Rés. 41, Spruce. Sher. 614.

VITRES POSÉES

Nous allons chercher et livrons les commandes.
Tapisserie. Rég. 40c pour 25c
W. A. Bond
377, rue Bank. Queen 128.

Ernest W. Perkins

399, RUE SPARKS
Tél: Q. 2726.
Soudage et coupage à l'oxy-tylène et à l'électricité. Ouvrage exécuté en tout temps, n'importe où, sur parties d'automobiles, bouilloires, tuyaux, réservoirs.

Un Beurre Pur et Délicieux

Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

CARTES D'AFFAIRES

Ottawa Sheet Metal Works
150, rue Gloucester — Tél. Q. 2440
Téléphonez-nous pour avoir nos prix pour ouvrages en ferblanc et toitures de tous genres.
Nous nous empressons de fournir des estimations.

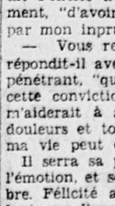
Laflamme & Laflamme, Ltée
Entrepreneurs généraux
8, Melgund avenue - Ottawa
Tél: Carling 5770

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3302
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles
Ambulance.

The Hobbs Manufacturing Co., Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

JOS ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

Wm P. Landreville
Directeur de Funérailles
Sherbrooke, Québec



SPECIALISTE
Dr P. Ladelpha
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remèdes de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

BUILDERS' BETTER SALES, LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.

HONORE GRAVEL
Propriétaire de la
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR CO.
398, rue Bank—Q.5913 146, rue Rideau—R. 701
REPARAGES DE CHAUSSURES
Marchandises orthopédiques et chaussures à ordre.
Service postal. Nous allons chercher les commandes et les livrons.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Secret de la Vieille Demoiselle

Par E. MARLITT

(Traduction de Mme Emmeline Raymond)

No 47—

— Fais de moi ce que tu voudras, mais tu ne l'auras pas!..." s'écria la jeune veuve avec une fermeté de décision, une énergie absolument en désaccord avec le rôle enfantin et suppliant qu'elle avait adopté naguère et qu'elle oubliait en ce moment... Elle fit encore quelques mouvements pour retirer son poignet de la main qui le retenait, et cette fois ses efforts aboutirent au résultat désiré... Elle s'élança aussitôt avec une rapidité qui défiait la poursuite, et atteignit la porte de l'étroit corridor... Mais là elle se trouva en face de Thomas, dont les bras étendus, la stature robuste et trapue fermaient absolument l'issue qu'elle avait atteinte... Elle bondit de fureur... "Insolent!" s'écria-t-elle en trépignant, "ôtez-vous de là!

— Volontiers, madame; tout à l'heure," répondit Thomas tranquillement et poliment, sans cependant modifier le moins du monde son attitude... "Dès que vous aurez rendu ce petit livre, je me mettrai de côté immédiatement pour vous laisser passer.

— Thomas!..." s'écria Félicité en se précipitant vers son vieil ami et saisissant son bras qu'elle secouait d'un air suppliant... "Thomas, laisse-la passer.

— Ah! mon Dieu! cela ne te servira à rien, ma petite Fée," répondit Thomas, qui soutint ce choc sans être aucunement ébranlé... "Je ne suis pas aussi bête qu'on pourrait le croire... Tu serais capable, par pure générosité, de faire une grosse sottise, et c'est là ce que je ne souffrirai pas!

— Laisse passer cette dame, Thomas," ordonna le professeur d'un ton sérieux... "Mais sache, Adèle, que je prendrai le parti de m'adresser à la justice pour obtenir la restitution de ce qui est mon bien!... Personne ne peut refuser d'admettre, comme moi, que ce livre contient des révélations importantes concernant la succession de ma tante... et probablement relatives à des sommes d'argent cachées.

— Non! non!" s'écria Félicité en l'interrompant.

"Je suis maître de supposer ce qui me convient et de maintenir mon accusation jusqu'à preuve du contraire," répondit-il avec sévérité... "Je vous prendrai à témoin ainsi que Thomas devant le tribunal, de la scène qui vient de se passer et des procédés de cette dame qui, selon toute apparence, cherche à frustrer ma famille d'une succession importante."

La jeune veuve se redressa comme si elle eût été mordue par une vipère... Elle lança un regard sauvage sur son adversaire, et jetant décidément le masque de la douceur, elle se laissa aller à l'honneur qui la portait — quelquefois — à tout déchirer et battre autour d'elle. Elle arracha le volume de sa poche, et le jeta devant elle avec un rire convulsif et méprisant.

"Le voilà!... Prends-le donc, insensé!..." cria-t-elle, tandis que son corps tremblait sous l'empire d'une colère indescriptible... "Je te félicite de cette précieuse acquisition!... Porte avec courage la honte dont tu y trouveras la preuve!"

Elle s'échappa, descendit l'escalier en courant, et l'on entendit à l'étage inférieur les portes s'ouvrir et se refermer violemment sur son passage.

Le jeune médecin la suivit du regard en souriant avec ironie et dédain; puis il ramassa le volume et en regarda curieusement l'enveloppe, tandis que le regard de Félicité s'attachait avec anxiété sur ses mouvements. Ses traits exprimaient un mélange d'intérêt et d'appréhension... Les dernières paroles prononcées par sa cousine ne l'avaient pas frappé autant qu'elle l'espérait... Il les attribuait aux convulsions dégoûtantes de la rage portée à son paroxysme, par son impuissance... Mais il en était resté quelque chose cependant... une épine qui le harcelait... De quelle nature était cette honte jetée tout à coup devant lui? Il leva la tête et rencontra le regard de Félicité... Quelle puissance ces yeux bruns avaient sur lui! Son tourment se calma comme si une douce main avait passé sur son front contracté, pour en effacer les plis; un demi-sourire passa sur ses lèvres.

"Et maintenant," dit-il, "je vais ouvrir une enquête contre vous... Vous m'avez abominablement trompé. Tandis que vous me donniez là-haut des témoignages d'une sincérité qui semblait irrécusable, vous portiez sur vous un secret qui concerne la famille Hellwig!... Que dois-je penser de vous, Fée?... Vous pouvez racheter cette fausseté, seulement en répondant sans restriction à mes questions.

— Je répondrai autant qu'il me sera possible de le faire; mais ensuite, je vous prierai... oh! non... je vous supplierai à mains jointes de me rendre ce livre.

— Est-ce vraiment la fière, la rebelle Fée, qui prie et supplie avec tant d'humilité?

En entendant ces derniers mots prononcés par le jeune médecin, Thomas s'éloigna inaperçu, et s'assit, frappé de surprise, sur la première marche de l'escalier, en prenant entre ses mains sa grosse tête grise, comme s'il eût douté qu'elle fût encore à sa place, après ce qu'il venait d'entendre.

"Ainsi vous vous êtes rendue dans l'appartement de la tante Cordula, pour y prendre ce volume?" dit Jean Hellwig.

"Oui.

— Par quel chemin? J'ai trouvé toutes les portes fermées, telles que je les avais laissées.

— J'ai pris par les toits," répondit-elle à voix basse.

"Comment par les toits?... Il y a donc une communication entre les greniers?

— Il n'y a pas," répondit Félicité en rougissant; car si elle était disculpée de l'ignoble accusation que la jeune veuve avait articulée contre elle, il n'en restait pas moins, sur l'entreprise qu'elle avait tentée le reproche de l'effraction... "Je suis montée sur l'un des toits opposés, j'ai passé par une lucarne, et j'ai ainsi gagné le toit en dessous duquel s'avance le balcon.

— Par cet orage épouvantable?..." dit le professeur en pâlissant... "Vous ne reculez pas devant les plus horribles conséquences, Félicité!

—Je n'avais pas le choix des moyens," répondit-elle.

"Et pourquoi vouliez-vous arriver par tous les moyens à la possession de ce volume?

— Je considérais cette démarche comme un saint devoir que j'étais requise d'accomplir pour ma tante Cordula... Elle m'avait dit un jour que cette vieille petite boite grise — son contenu était un mystère pour moi — devait disparaitre avant elle. Mais elle a été surprise par la mort, et j'avais la ferme persuation que la boite n'avait pas été détruite; je savais en effet qu'elle était déposée dans la cachette qui contenait les bijoux et l'argenterie que l'on cherchait vainement... Voilà pourquoi aussi je ne pouvais indiquer cette cachette; en trouvant les diamants, on aurait découvert le volume, qui ne devait pas tomber en des mains indiscrètes.

— Pauvre, pauvre enfant!... comme vous avez dû souffrir!... Et cependant votre dévouement, votre héroïsme ont été inutiles... le livre est tombé en des mains indiscrètes!

— Oh! non... Vous me le rendrez," dit-elle avec un accent suppliant.

"Félicité", reprit le jeune médecin d'un ton sérieux et impératif, "il faut répondre sans détour, sans ambages aux deux questions que je vais encore vous poser: Connaissez-vous le contenu de ce volume?

— En partie, et seulement depuis aujourd'hui.

— Le contenu compromet-il votre vieille amie?"

Elle garda le silence en hésitant... Si elle répondait affirmativement à cette question, peut-être lui rendrait-il le volume sans l'examiner... Mais alors la mémoire de la tante Cordula restait à jamais entachée, et ainsi se trouveraient justifiées toutes les accusations qui avaient pesé sur elle.

"Il est impossible, songez-y, Félicité... que vous cherchiez des fauxfuyants, même pour arriver à un résultat qui vous semble pur et saint," reprit Jean sévèrement, après avoir attendu pendant quelques instants qu'elle rompit le silence. "Répondez simplement oui ou non!

— Non.

— J'en étais sûr," murmura-t-il... "Et maintenant, quoi que vous en disiez, je lirai ce volume."

Elle pâlit, mais ne s'abaissa plus aux supplications.

"Faites, cela," dit-elle résolûment, "si vous croyez que cela soit compatible avec votre honneur... Vous allez violer un secret qui doit vous rester inconnu... Au moment où vous ouvrirez ce livre, vous détruirez le mérite et l'effet de l'effroyable sacrifice auquel une femme s'est résignée pendant toute sa longue vie.

— Vous combattez bravement, Félicité," lui répondit-il avec calme, et n'eussent été les dernières paroles qui m'ont été jetées par cette... cette dame," dit-il en indiquant la direction prise par la jeune veuve... "Je vous rendrais ce méchant petit livre sans en prendre connaissance; mais je veux et je dois connaître "la honte" dont on m'a menacé, celle qui entache mon nom; et si la pauvre solitaire de la mansarde a été assez forte pour soustraire cette honte à tous les regards, je trouverai en moi assez d'énergie pour la supporter... Je suis doublement obligé de chercher à m'éclairer. La branche de la famille Hellwig qui vit sur les bords du Rhin, est visiblement en possession de ce secret, et a peut-être partagé le profit de quelque friponnerie... Quoique vous vous taisiez, quoique vous baissiez les yeux, je lis clairement sur votre visage que ma conjecture porte juste; ma cousine connaissait sans aucun doute cette "honte" de notre famille; elle a si rapidement compris de quoi il s'agissait!... Seulement il lui a paru dangereux d'en trouver le témoignage écrit... Je compterai avec ces complices... Consolez-vous Fée," continua-t-il avec un accent doux et tendre en passant la main sur la tête de la jeune fille, comme lorsqu'on veut rassurer un enfant... "je ne puis agir autrement... Et si même, pour prix de mon abstention volontaire, on me promettait votre consentement au voeu que je vous ai exprimé, je me verrais obligé de dire non... car mon devoir m'ordonne de connaitre la vérité... Vous ne pouvez vous étonner du sentiment qui me fait agir, vous qui, pour obéir à ce que vous considériez comme un devoir, vous êtes exposée, non-seulement à périr, mais encore à assumer les accusations les plus outrageantes relatives à ces diamants... Moi aussi je remplirai le devoir qui m'incombe, au prix de toutes les douleurs et de tous les périls.

— Je ne me consolerai jamais," dit Félicité avec un sourd gémissement, "d'avoir causé votre malheur par mon inprudence.

— Vous retrouverez le calme," répondit-il avec un accent sérieux et pénétrant, "quand vous aurez acquis cette conviction que votre tendresse m'aiderait à surmonter toutes les douleurs et toutes les épreuves dont ma vie peut être assaillie".

Il serra sa petite main glacée par l'émotion, et se retira dans sa chambre. Félicité appuya son front brûlant sur l'encadrement de la fenêtre, et contempla la cour inondée par une pluie torrentielle qui s'échappait tumultueusement de toutes les goutières, comme si cet orage eût eu pour mission de laver le sang du vieux Adrien de Hirschsprung, tué à cette place, et en même temps de purifier de toute souillure le nom de la famille Hellwig.

XXVII.

Une heure plus tard, le jeune médecin entrait dans la chambre de sa mère; son visage était plus pâle que jamais... mais l'expression de ce visage, la fermeté de son attitude, témoignaient mieux que jamais de la force virile et de la dignité morale qui rendaient son aspect imposant et remarquable.

Mme Hellwig était assise près de son asclépia, et tricotait; son fils plaça un petit livre tout ouvert sur la table qui se trouvait devant elle.

"J'ai à causer avec toi d'une affaire extrêmement grave, ma mère," lui dit le jeune médecin. "Avant tout, je te prie de vouloir bien jeter un coup d'oeil sur ces pages."

Elle posa son ouvrage en donnant les signes d'une vive surprise, mit ses lunettes et prit le livre.

"Ah!" dit-elle d'un air méprisant, "c'est le barbouillage de la tante Cordula; je reconnais son écriture." Elle lut pourtant, tandis que son fils, les mains croisées derrière le dos, se promenait du haut en bas de la chambre.

Je ne vois pas en quoi la narration de la tendresse enfantine et réciproque de la tante Cordula et du fils du serrurier peut m'intéresser," dit-elle en grommelant après avoir parcouru deux feuillets. "Pourquoi donc m'as-tu apporté ici ce vilain bouquin dont l'odeur de moisissure empeste toute ma chambre?

à suivre

Faits - Ottawa

L'échappe belle

Géraldine Gratton, 638 rue Somerset, l'a échappé belle jeudi après-midi, à 5 heures 50, lorsqu'elle se fit frapper par un tramway en face de la demeure de ses parents; elle eut plus de peur que de mal. La fillette traversait la rue près de l'intersection de la rue Percy; elle passa à l'arrière d'un tramway se dirigeant vers l'ouest et se heurta sur le côté d'un autre tram allant en direction opposée; elle fut projetée sur le pavé. Transportée chez elle, par le garde-moteur F Raganold, on constata que la fillette n'avait pas grand mal.

• • •

Renversé de bicyclette

Wesley Spencer, âgé de 12 ans, 26 rue James, a été renversé de sa bicyclette, hier après-midi, par un camion conduit par René Caya, 596 rue Albert. L'accident se produisit à l'angle des rues Catherine et Bank. L'enfant reçut une coupure à la tête, mais ses blessures ne sont pas graves.

• • •

Fausses alarme

Les pompiers ont été appelés, hier après-midi, pour un feu de cheminée, la demeure de M. A. Keefer, 35 rue McKay. Il n'y eut pas de dommages. Une fausse alarme a été sonnée à 6 heures 20, hier soir, à l'angle des avenues Léonard et Hopewell.

IL PERD CONTRÔLE DE SA MACHINE

M. Abraham Piché et une dame Carrie, dont l'adresse est inconnue, ont été transportés a Rigaud, hier soir, et sont sous les soins du docteur Champagne de cet endroit, à la suite de légères blessures qu'ils ont reçues quand Piché perdit contrôle de sa machine. Il apert qu'une partie du volant se brisa. L'accident eut lieu environ 3 milles à l'ouest de Pointe-Fortune. Le constable provincial, J. A. Casselman, de Hawkesbury, est à faire une investigation.

LE CONGRÈS DES MÉDECINS ICI

La réunion annuelle du district numéro 8 de l'Association Médicale d'Ontario aura lieu à Ottawa, le 23 octobre. A cette occasion, plusieurs autorités en science médicale adresseront la parole.

L'assemblée s'ouvrira à 9 heures du matin, à l'hôpital Civique. Il y aura, au cours de la matinée, causeries par le docteur W. L. Ritchie, de Montréal, et par le docteur F. H. MacKay, également de la Métropole. Le midi, les délégués assisteront à un banquet au Château Laurier. Les docteurs John Ferguson, de Toronto; T. C. Routley, également de Toronto, et R. Millar, d'Ottawa.

La séance de l'après-midi aura lieu à l'hôpital de la rue Water. Les docteurs E. Archibald, de Montréal, et G. S. Young, de Toronto, adresseront la parole. Le docteur J. C. Woods, d'Ottawa, est vice-conseiller de l'Association.

Fournaise Bélanger à air chaud

Fournaise Bélanger à air chaud sans tuyau faite toute en fonte, prend moins de combustible pour donner la même chaleur que les autres marques.

Il nous ferait plaisir de vous envoyer un de nos représentants pour vous donner plus de renseignements.

BELANGER & DALPE, Ltée
215, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Avant de faire l'achat d'un nouveau poêle électrique, venez nous consulter. Les fameux poêles électriques "Hot Point" et Gurney à notre exposition de poêles. Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir notre assortiment à notre magasin, 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. N'achetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter, ou téléphonez-nous, nous vous enverrons nos agents.

BELANGER & DALPE
215, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104

A EMBRUN

ASSEMBLEE

des Dames et Demoiselles de la paroisse.

Dimanche, 20 Oct.

A 7 hres P.M.

Mmes Aurélien RELANGER et E.-R.-E. CHEVRIER adresseront la parole.

PARTIE DE CARTES

Sous les auspices du

Thé des Pauvres

Au bénéfice des

Rvdes Soeurs de la Visitation

LUNDI, LE 21 OCTOBRE

A 8 h. du soir précises

AU "FOYER"

559, rue Cumberland

Magnifiques Prix.

ADMISSION - - 50 sous

Apportez vos cartes s.v.p.

L'heure Atwater Kent au CNRO

On nous fait savoir que l'irradiation Atwater Kent, le samedi, sera dorénavant lancée par le poste CNRO d'Ottawa. Ce programme de radiophonie est irradié de 9 h. à 10.

ETIENNE GILSON À OTTAWA DEMAIN

M. Etienne Gilson, professeur à la Sorbonne, Paris, et directeur de l'Institut d'Etudes Médiévales à Toronto, arrivera dans la Capitale demain soir et sera l'hôte des Révérends Pères Dominicains.

M. Gilson donnera une série de conférences sous les auspices de la Société d'Etudes Religieuses d'Ottawa. L'éminent médiéviste a choisi comme sujet de ses conférences trois hommes qui eurent au Moyen-Age une influence décisive, trois figures captivantes au plus haut degré, encore qu'elles soient très différentes, trois moines qui ont légué à l'Eglise une postérité dont elle est fière, Saint Bernard de Clairvaux, le Réformateur, dernier Père de l'Eglise, dont la prédication entraînante contribua tant à la deuxième Croisade; Saint François d'Assise, amant de la pauvreté, âme du poète, figure sympathique s'il en est, déconcertant par certains aspect, le Saint de l'Ombrie et du monde entier; Saint Dominique, plus calme, plein de lumière, apôtre de la Vérité, fondateur d'un Ordre qui a donné tant de saints et tant de savants.

M. Gilson parlera de Saint Bernard à la salle de l'Université, rue Wilbrod, le lundi, 21 octobre, à 4 heures de l'après-midi. Il sera présenté par le R. P. Georges Simard, O. M. I. La seconde conférence sur Saint François d'Assise aura lieu mardi, le 22, à la salle St-Jean-Baptiste, avenue Empress, à 4 heures p. m. La dernière conférence, sur Saint Dominique, aura lieu mercredi, le 23, à la salle St-Jean-Baptiste à 8 hres 30 du soir.

A chacune de ces conférences, le clergé est cordialement invité.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DU CERCLE N.-DAME

L'assemblée annuelle du Cercle Notre-Dame aura lieu au Monument National dimanche le 20 à 2.30 heures de l'après-midi. Seuls les porteurs de cartes 1929-1930 seront admis.

La direction.

Dix au moins se font tuer dans une explosion

BILBAO, Espagne, 19 (P.A.)—Au moins dix ouvriers ont été tués et une vingtaine blessés hier dans une série d'explosions de bouilloires, à une fonderie locale. On croit que les explosions ont été causées par le contact de l'eau avec du métal en fusion. On a trouvé hier soir dans les débris quatre corps mutilés.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en exposition à notre magasin. 62 ANNEES AU SERVICE DU PUBLIC. Un produit de la maison Bélanger n'est jamais un produit désuet. Tous les modèles, depuis les débuts de la Fonderie sont gardés dans les voûtes à l'épreuve du feu. La maison Bélanger et Dalpé peut donc à n'importe quel moment fournir les pièces de rechange. Tout acheteur est assuré de pouvoir toujours tenir en parfait ordre ses poêles-fournaises, etc., s'il a eu la prévoyance d'exiger des produits de la maison Bélanger et Dalpé. POELES-FOURNAISES, POELES COMBINES, BOIS, CHARBON ET ELECTRICITE.

N'achetez pas votre nouveau poêle sans venir nous consulter. Venez comparer nos prix et nos conditions faciles de paiement.

BELANGER & DALPE
Poêles, Laveuses électriques, Cabinets de Cuisine.
215, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à nos portes.)

Euchre - 500 - Bridge

Sous le patronage des Enfants de Marie

Pour le Système d'Eclairage de l'Eglise Ste-Famille.

A la Salle Paroissiale

OTTAWA-EST

LUNDI, LE 21 OCTOBRE

8 h. 30 p.m.

BILLET — — 25c

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

KERMESSE SCOUTS NOTRE-DAME Du 11 Octobre au 2 Nov.

Edifice des Oeuvres de la Jeunesse

247, rue Dalhousie (près St-Patrice)

Bingo — Attractions nouvelles

2 Prix de Présence chaque soir.

LES JOURNALISTES SONT BANQUETÉS PAR LE C. N. R.

LES JOURNALISTES ANGLAIS ET AMERICAINS QUI ACCOMPAGNENT MACDONALD SONT LES HOTES DU RESEAU D'ETAT.

Le Canadien-National a reçu hier soir, dans la salle de Québec du Château-Laurier, à dîner les journalistes britanniques et les journalistes américains qui accompagnent le premier ministre MacDonald dans sa visite aux Etats-Unis et au Canada. M. Walter S. Thompson, directeur de publicité du National, faisait les honneurs de sa compagnie. Les membres de la Galerie de la Presse d'Ottawa assistaient aussi à ce banquet.

Le programme de la soirée comprenait de la musique, des danses et de nombreux discours par les représentants des divers groupes de journalistes. Ont pris la parole à cette occasion MM. W. Marchington, au nom de la Galerie de la Presse d'Ottawa; V.-W. Harvey, de l'agence Reuter, de Londres, au nom du groupe britannique; Turner Catledge, du "Times" de New-York, au nom du groupe américain, et Charles Michaud, d'Ottawa, au nom des journalistes de langue française.

Au nombre des convives on remarquait, en plus des journalistes, l'hon. James Malcolm, ministre du Commerce et de l'Industrie, R.-A.-C. Henry, sous-ministre des Chemins de fer et Canaux, et quelques journalistes des journaux d'Ottawa.

Au cours du banquet M. Walter Thompson, après avoir souhaité bienvenue à ses hôtes, a annoncé la nomination de M. C.-J. Hanratty, de Montréal, au poste de directeur de bureau de publicité du National, à Londres.

Funérailles de Jean-Paul Gauvreau

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient, à huit heures, ce matin, aux funérailles de M. Jean-Paul Gauvreau, fils de M. et de Mme Hormisdas Gauvreau, qui a trouvé la mort dans des circonstances tragiques, mercredi soir, quand il tomba d'un élévateur à la Canada Bread.

Ces funérailles eurent lieu à l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia à la messe. Les RR. PP. Gil Marchand, O.M.I., et Jules Laferté, O.M.I., assistaient comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. C. Brousseau, interpréta la messe de Perosi. M. Charles Paré touchait l'orgue.

Portaient le deuil, dans le cortège, MM. Hormisdas Gauvreau, père du défunt, Roger, Aimé, Toussaint, Antonio et Fernand Gauvreau, frères; L.-A. Trépanier, grand-père; G. Blais, J. Paré, Emile Paré, J. Ouellette, cousins du défunt; W. Trépanier, Emile Blais, Arthur Tassé, J.-C. Blais, J. Paré, Nap. Bolly, L. Gauvreau, J.-C. Trépanier, tous oncles du défunt; Albert Gauvreau, neveu; Paul Paquet, beau-frère.

On remarquait aussi dans le cortège: Les RR. FF. Justinien et Wilfrid, de l'école Brébeuf; MM. Albert Pinard, ex-député, Oscar Robitaille, A. St-Jean, E. Paquette, M. Reny, F. Paquet, L.-P. Trépanier, A. Trépanier, S.-M. Trépanier, Jos. Gauvreau, L.-P. Gratton, E. Carisse, L. Champagne, Jean Donaldson, H. Joubarne, L. Châteauvert, P. Robert, F. R. Demers, E. Godbout, H. Vermette, J. Marcil, Jos. Boulanger, F. Hannibal, A. MacRory, J. Duhamel, J.-A. Thibault, E. Bélanger, S. Bercy, O. Primeau, L. Lalonde, S. Markwick, T. Turpin, R. Stimson, J. Girard, R. Burns, F. Harris, J. Zito, H. Glandon, P. Chartrand, P. Whight, D. Scharf, C. Archambeault, R. Raleigh, J.-W. Reny, J. Forget, A. Gauvreau, A. Duhamel, F. Clost, J. Fréchette, E. Amyot, Alf. Scharf, M. Morgan, A.-J. Ouellette, Alf. Evans, A. Taillefer, B. Baker, B. Monette, E. Soublière, A. Myers, C.-W. Cummings, R. Desormeaux, le capitaine Lapointe, Maurice Tremblay et J. Buissières.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Jean-Paul Gauvreau, était né et est toujours demeuré à Ottawa. Il mourut instantanément mercredi soir à la suite de blessures causées par une chute. Il était âgé de 19 ans.

Il travaillait depuis six mois comme pâtissier, pour la compagnie Canada Bread. Il jouissait de l'estime d'un grand nombre d'amis qui ont appris avec un profond regret, la nouvelle de sa mort. Il fit ses études à l'école Guigues et était paroissien du Sacré-Coeur.

Il laisse pour le pleurer outre son père, M. Hormisdas Gauvreau, bijoutier et horloger, et sa mère, née Emilia Trépanier, cinq frères, Aimé, Roger, Toussaint, Antonio et Fernand Gauvreau; quatre soeurs, Mme Paul Paquet (Anita), Lucienne, Yvette et Cécile Gauvreau, tous d'Ottawa.

Les personnes suivantes ont témoigné leur sympathie à la famille en deuil, soit sous forme d'offrandes de messes, bouquets spirituels, offrandes de fleurs ou témoignages de sympathie.

Offrandes de Messes: — M. et Mme Edouard Monette, Mme Arthur Lafleur, Mme Adrien Perrin, M. et Mme J. Hayse, M. et Mme J.-M. Trépanier, M. et Mme Charles Hausler, Mlle Gilberte Hudon, M. et Mme Hormisdas Gauvreau, Mlle Olivine Joubarne, M. et Mme Charles Sirois, les élèves du troisième cours de la deuxième année de l'école St-Pierre, M. et Mme Lorenzo Gauvreau, Mlle Juliette Schryburt, les employés du département des bas et gants de A.-J. Freiman, Mlle Yvonne Perrin, les employés de l'échoppe de tailleurs Preston, M. et Mme Gosselin, la famille Brosseau, la compagnie Swift Canadian Packing, M. et Mme Emile Trudel, de Montréal, les employés de la Canada Bread Company.

Bouquets Spirituels: — M. et Mme J.-P. Gratton, M. H. Méthot, M. et Mme E. Picher, les élèves du troisième cours de la 2e année de l'école St-Pierre, M. et Mme Charles Hausler, Mlle Béatrice Létourneau, Mme C.-O. Leclerc, M. et Mme Emile Masson.

Offrandes de Fleurs: — Le cie Canada Bread, de la part du gérant, M. Frank Hannibal, M. et Mme Paul Paquet, M. J.-E. Lauzon, la famille Albert Arial, le club Champlain, A.A.A., Mlle Lucienne Perrin, la famille St-Georges, les employés de la Canada Bread Company, Alexandre Trépanier, Lucien Trépanier, Ernest Trépanier, tous de Montréal, Rosario Trudel, Léon Trudel, Conrad Trudel, Gaston Trudel et Maurice Trudel, de Montréal, Arthur Trépanier, de Philadelphie, Oscar Trépanier, oncle, Alberta.

BOIS DE CHAUFFAGE

Bois de toutes sortes, mou ou dur, coupé ou en longueur. Mesure garantie.

TWIN CITY ICE CO., LTD.
339 St-André. Tél. R. 503
E.-A. BOURQUE, gérant.

Le règne de la croix par les missionnaires

Le R. P. Lionel Ducharme, O.M.I., pro-préfet apostolique de la baie d'Hudson, missionnaire aux glaces polaires, est de passage dans la Capitale.

Le R. P. Lionel Ducharme, O. M. I., pro-préfet apostolique de la baie d'Hudson, arrivé tout récemment des solitudes glacées où il exerce son héroïque apostolat, est de passage dans la Capitale. Il apporte aux nombreux amis des missions en pays infidèles les salutations empressées et les remerciements chaleureux de son supérieur religieux, Mgr Arsène Turquetil, préfet apostolique de la baie d'Hudson.

Agé de 31 ans, donc très jeune encore sous sa longue barbe, indispensable là-bas, le Père Ducharme appartient à cette phalange incomparable de ministres de Dieu qui, pour répandre le Saint Evangile, ont quitté parents, amis confrères en religion pour s'isoler chez des pleupades qui vient encore en grande partie à l'ombre de la mort et qui attendent qu'un "homme de la civilisation" vienne les surprendre jusque dans leurs farouches retraites pour leur montrer la seule vraie voie et leur faire honorer le nom du seul vrai Dieu. Ces missionnaires des glaces, qui dira leurs angoisses, leurs sacrifices ,l'ennui même qui pèse sur leur solitude? Qui parviendra au degré de leur confiance en la Providence, de leur piété sans témoins, de leur désir de porter au loin la bannière du Christ? A nous de nous incliner très bas, d'accueillir à coeur ouvert ceux qui nous arrivent des régions arctiques, de leur faire voir que nous apprécions leurs sacrifices et de faire notre part pour leur faciliter leur immense tâche.

LES PIEDS GELES

Le Père Ducharme faillit perdre la vie dans une de ces longues randonnées parmi les neiges de sa préfecture. Il s'est gelé les deux pieds il y a quelques années et il aurait pu succomber, si la Providence n'avait placé sur sa route, pour le conserver à ses ouailles, une iglou d'Esquimau où il put trouver refuge.

Là-bas, nous apprécions les bienfaits du radio, a dit le missionnaire dans une entrevue avec le "Droit" hier après-midi. Ca fait quelque chose, dans notre solitude, d'entendre des messages de la civilisation. C'est le poste KDKA de Pittsburg qui nous les amène. Tout récemment, j'ai envoyé d'ici des messages que ce poste s'est chargé de transmettre à mes confrères de Chesterfield. Combien ils seront heureux de les recueillir.

Le Père missionnaire quittera l'est Canadien à la mi-janvier pour retourner dans son pays d'apostolat. Il emportera avec lui, nous n'en doutons pas, les meilleurs voeux de tous les catholiques, avec souhaitons-le, des soeurs qui aideront à réaliser ces voeux. Espérons aussi que son passage parmi nous suscitera des vocations nouvelles chez la jeunesse qui veut consacrer les prémises de sa vie à l'extension du règne de la croix.

LE DEPART

Accompagné des meilleurs voeux de ses confrères, le R. P. Ducharme quita Chesterfield Inlet, mission à laquelle il est attaché, le 14 septembre dernier, à bord l'Ungava, navire polaire qui fait le service dans la baie d'Hudson. Trois jours plus tard, il était à Churchill, après avoir vogué sur une distance d'environ 500 milles. De Chesterfield à Churchill directement, il n'y a que 360 milles il est vrai, mais l'Ungava dut faire plusieurs contournements et deux arrêts. L'un de ces arrêts fut Term Point, où embarquèrent les aviateurs du Chicago Tribune dont l'avion, dans lequel il projetait une envolée transatlantique ,avait été emportée par les glaces. L'autre arrêt se fit au Cap Esquimaud, où l'on recueillit un groupe d'explorateurs de la Dominion Explorers, chercheurs d'or, de la Cie Nipissing et de la Northern Aerial Mineral Explorations. De plus, quatre cartographes du gouvernement furent pris à bord.

Sur son parcours, le navire ne rencontra pas beaucoup de glace dans la baie d'Hudson, car, à cette époque de l'année, le vent avait poussé les surfaces congelées vers le côté est de la baie, de sorte qu'en suivant une route plus rapprochée de la côte, le navire pouvait facilement éviter les obstacles de ce genre.

CHURCHILL

Churchill, qui se trouve à 510 milles de Le Pas, Manitoba, est maintenant bel et bien devenu le terminus du chemin de fer de la baie d'Hudson. Mais le 17 septembre, date à laquelle le R. P. Ducharme y arrivait, les voies étaient encore à 65 milles de distance, à un endroit appelait le millage 445. Le missionnaire fut heureux de rencontrer plusieurs Canadiens-Français et catholiques à Churchill, où l'on était à recueillir des renseignements. Le capitaine Beauchemin, commandant de l'Acadia, dirigeait des sondages aux environs du port. Ces sondages ont révélé que jusqu'à 250 pieds, le sol était toujours gelé. Dans un endroit pareil, le gouvernement aura fort à faire pour arriver à son but qui est de faire de Churchill un endroit pour l'exportation des grains de l'ouest en Europe. Pour installer un aqueduc, par exemple, la tâche ne sera pas bénigne. Le missionnaire croit que si le gouvernement réussit à mettre à exécution ses projets à Churchill pour moins de $50,000,000, il aura fait une oeuvre remarquable. Le Père Ducharme dut attendre deux jours à cet endroit avant d'avoir les moyens de transport.

PREMIER GRAIN EXPORTE

L'Ungava repartit pour Churchill avec 15 sacs de grain de l'ouest. C'était la première fois que le grain de l'occident canadien prenait cette direction à destination de l'Angleterre.

De Churchill au millage 445 du chemin de fer de la Baie d'Hudson, le voyage se fit en wagonnet plat, sans couverture. Heureusement, la distance à parcourir n'était que de 65 milles. C'était "au 445" que se trouvait alors le grand point de ravitaillement des hommes engagés à la construction du chemin de fer. Le 20 septembre, le missionnaire quitta cet endroit sur le Muskeg train de fret avec un ou deux wagons pour l'accommodation des voyageurs. C'était loin du confort. Coucher sur des bancs renversés, prendre ses repas comme l'on peut, parcourir ainsi environ 450 milles, ce n'est pas la conception du voyage idéal. Et pourtant, c'est encore bien supérieur à la traîne aux chiens et à ses lenteurs interminables. Le 22 septembre, ce fut l'arrivée à Le Pas, Man. S. G. Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, n'était pas à sa résidence et n'arriva que le 25 au matin. Après avoir salué le vénérable prélat, le missionnaire partit le 25 novembre pour St-Boniface et y arriva le lendemain. Il se retira au Juniorat des Oblats dans cette ville. Il quitta St-Boniface le 28 et monta sur le train régulier à destination de l'est. Il fit un arrêt à Kapuskasing, le 29, pour y dire sa messe, car c'était un dimanche. Il repartit d'ici le 30 septembre en compagnie des RR. PP. Morisseau et Saindon, et deux Frères convers, tous Oblats. Le missionnaire arriva à Montréal le 1er octobre au petit jour. Son père, M. Adolphe Ducharme, résident de la Métropole, l'attendait à bras ouverts. Le missionnaire a perdu sa mère il y a plusieurs années. Le matin même de son arrivée, le Père Ducharme disait sa messe chez les RR. SS. de l'Espérance. C'était la première fois qu'il avait le bonheur d'offrir le saint sacrifice devant ses parents depuis le jour où, au milieu des glaces, S. G. Mgr Charlebois l'avait oint de l'onction sacerdotale, le 3 août 1923. Le missionnaire est dans la Capitale depuis lundi dernier et se retire au Scolasticat.

LE RETOUR

Il fait également la visite des autres maisons oblates de la région. Il repartira pour Chesterfield vers la mi-janvier l'an prochain. De Montréal à Fort Churchill, le voyage de retour s'accomplira à peu près de la même façon que pour l'aller. Cependant, de Le Pas à Churchill, le train sera probablement retardé sinon bloqué par les accumulations de neige le long de la voie. En cette région, la végétation va sans cesse se raréfiant, à mesure qu'on approche de Churchill, de sorte que le vent accumule facilement des bancs de neige en travers de la voie.

Mais la partie du trajet qui demandera le plus de courage et d'endurance sera celle qui s'étend de Churchill à Chesterfield car c'est la traîne aux chiens qu'il faudra employer. Pour celui qui connaît ce moyen de transport, il n'y a guère d'enthousiasme à ressentir sur sa vitesse et ses avantages. Dans le cas du Père Ducharme, il faudra un mois pour se rendre de Churchill à Cherterfield.

LA PREFECTURE

La préfecture apostolique de la Baie d'Hudson comprend globalement toutes les terres au nord de Churchill entre la longitude 110 et l'Atlantique, plus les îles Belchers. Le préfet apostolique est Mgr Arsène Turquetil, Oblat, qui se dépense sans compter avec ses vaillants confrères oblats, pour répandre chez les peuplades de ces pays glacés la lumière de l'Evangile. Ses missionnaires sont les RR. PP. Honoré Pigeon, Lionel Ducharme, Maurice Rio, Thibert, Armand Clabaut, Eugène Fafard, Bazin et Kermel, et le Frère Jacques Volant.

Ces missionnaires desservent un territoire d'une superficie totale de plus d'un million et demi de milles carrés. Actuellement, la population totale de la préfecture est d'environ 6,250 âmes, dont environ 200 Esquimaux baptisés, 500 catéchumènes esquimaux, 1,300 Esquimaux protestants, 3,050 Esquimaux païens. La population indienne est estimée à 1,260 dont 1,010 catholiques.

Sur les côtes du Labrador vivent les "Nascopies", peuplade entièrement catholique, au nombre d'environ 700, qui parle une langue ressemblant au Cris mais très différente de l'Esquimau. Cette population fait partie de la préfecture.

La langue esquimaude est riche en vocabulaire; elle comprend de 1,100 à 1,200 racines, d'où peuvent dériver des noms, des verbes ou d'adjectifs. Le mécanisme de cette langue est assez simple. C'est, dit le Père Ducharme, une langue naturelle plus souple et plus riche qué toutes les langues conventionnelles, telles le français et l'anglais.

Les Esquimaux sont difficiles à convertir car ils sont menés par la crainte des mauvais esprit qu'ils voient partout, par exemple dans le caribou, le lièvre, le phoque. Ils ont un grand respect pour le chien dont ils se réclament. C'est pour eux une espèce de divinité. On attribue ceci au fait qu'ils dépendent du chien pour une bonne part de leur vie et qu'ainsi, naturellement, ils sont portés à le considérer comme un être nécessaire et supérieur.

Le Père Ducharme affirme qu'il ne peut y avoir de doutes plus longtemps sur le fait historique que les Esquimaux sont des descendants d'asiatiques venus au pays par le détroit de Behring. La langue et la carte esquimaude en font foi.

Cet été, il sévit une terrible épidémie de grippe dans toute la préfecture. Heureusement, pas de mortalités mais tous les Esquimaux ont été malades. Chose étonnante, chaque fois qu'il vient un étranger dans ces contrées, il s'ensuit une épidémie, ce qui tendrait à prouver que les gens de la civilisation sont saturés de germes.

Le thermomètre, à Churchill, varie entre 80 et 60 degrés dessous zéro. La peau de caribou réussit admirablement bien à protéger contre ce froid intense. Le climat est humide, surtout au bord de la baie, mais cette humidité porte moins de germes malsains que celle dont se plaignent parfois les citoyens d'Ottawa.

RAPPORT RELEVE

Le missionnaire regrette que jusqu'à date, aucun journal n'ait relevé certain rapport de la gendarmerie canadienne, paru dans un livre bleu de 1925, signé par le sergent Clay et rapportant une déclaration du caporal Petty prétendant que si les missionnaires n'étaient pas alliés au nord, les Esquimaux seraient meilleurs au point de vue moral. C'est une déclaration de déséquilibré et de neurasthénique, dit le Père Ducharme et Heller, un Français, la contrebalance dans son livre: "Nord" qui, par contre, n'est pas à recommander à tous à cause de ses thèses.

Le Père Ducharme quittera la ville pour retourner à Montréal dimanche après-midi. Entretemps, il a l'intention de faire une visite à Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Andrea Cassulo. Les bienfaiteurs qui désirent quelques renseignements au sujet de ces missions esquimaudes pourront s'adresser chez les RR. PP. Oblats de la paroisse Saint-Pierre de Montréal ou encore au Scolasticat et au Juniorat d'Ottawa.

Autres modèles:

$29 -- $37 -- $50

A TERMES

$3 comptant, $2 par semaine.

J.-A. COUTURE

Chambre 405 Edifice Plaza

45, rue Rideau Ottawa

ASSEMBLÉES LIBÉRALES DANS LE COMTÉ DE RUSSELL

Vendredi, 18 octobre—
7.00 p.m. Cyrville, salle paroissiale.
8.00 p.m. Overbrooke, salle publique.
8.30 p.m. Rockcliffe Annex, résidence de M. Pitre Labelle.

Samedi, 19 octobre—
1.00 p.m. Russell.
8.00 p.m. Embrun.

Dimanche, 20 octobre—
11.00 a.m. St-Pascal.
2.00 p.m. Bourget.
7.30 p.m. Clarence Creek.

Adresseront la parole: MM. A Bélanger, A Goulet, M.P., J.-A. Bradette, M.P., Elie Bertrand, M.P., Paul Leduc, avocat, Jean Genest, avocat, O.-E Gulbert, avocat, et J.-C Allen.

A VENDRE

Rue Chapel. — Près de la rue Osgoode. Cottage en brique, système de chauffage à l'eau chaude, foyer, plancher en bois franc; 9 pièces.

Rue Rose. — Maison de brique à deux côtés, avec système de chauffage, rapportant $50.00 par mois. Vendrait pour $4,500 afin de régler une succession.

C. POTHIER & FILS

Immeubles — Argent à prêter Assurances.

559, rue Sussex—Tél: Rideau 858

FOURRURES

Manteaux sur Commande

Notre Spécialité

Reconfection et réparations, Ajustage parfait.

Ouvrage et qualité garantis.

A. Lallemand & Fils

191, rue Augusta, coin Besserer

LAROCQUE

LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la famille.

R. BEAU-DALHOUSIE
ST. GEORGE

Jeunes gens, en foule à cette manifestation

Les jeunes gens d'Ottawa, de Hull et de tous les environs sont attendus en foule dimanche après-midi à la grande manifestation qui aura lieu dans la Capitale à l'occasion du Congrès de la Jeunesse du diocèse d'Ottawa.

Il y aura grand ralliement des jeunes gens à 2 heures 30 demain après-midi en face du Monument National, angle des rues Georges et Dalhousie. Une parade se fera par les Dalhousie, Walter, Laurier, Friel, St-Patrice, King Edward, Guigues et Sussex. Tous se rendront à la Basilique où S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, offrira les hommages de la jeunesse diocésaine à notre Saint-Père le Pape, dans la personne de son représentant au Canada le Délégué Apostolique.

Le défilé se fera dans l'ordre suivant: Cadets de l'Académie de Lasalle, membres de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, délégués du Congrès, jeunes gens des paroisses, fanfare et élèves de l'Université d'Ottawa, et les élèves des autres institutions enseignantes.

Jeunes gens, en foule à cette manifestation.

134 aristocrates en Rideaux Suisses

Lundi $10

Fascinants exemples de Point de Venise et Point Milan. De net Bruxelles écru d'une très bonne qualité. Ces rideaux mesurent 50 pouces de largeur. Tous sont de 2½ verges de longueur. Pas moins de 24 modèles.

Au Quatrième Etage.

Murphy-Gamble Limited

(COUPON QUOTIDIEN)

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Valeur: 100 VOTES

Ce coupon peut être amassé par le Candidat ou par ses amis. Il doit être déposé au bureau du Concours ou confié à la poste le ou avant le 23 novembre 1929.

Nom du candidat.....

Rue.....

Ville.....

Adresse postale: Case postale 872 - Ottawa

Adresse locale: 93, rue Georges - Ottawa

A. C. J. C.

L'élection des officiers a eu lieu récemment dans plusieurs cercles de l'A. C. J. C. de la région d'Ottawa.

Les élections au cercle Duhamel, de la paroisse Notre-Dame, d'Ottawa, ont donné les résultats suivants: Président, R. Nolet; vice-président, Léo Charlebois; secrétaire-archiviste, Hermas Glaude; secrétaire-correspondant, George Dorval; trésorier, Lionel Lussier; bibliothécaire, Paul Boucher.

Le nouveau conseil au cercle de Mazenod, de la paroisse Sainte Famille, Ottawa-est, est le suivant: président, Augustin Potvin; vice-président, Honoré Gravel; secrétaire, Charles Bruyère; trésorier, Charles Leclerc; bibliothécaire, Arthur Lacelle; avocat du bon langage, E J. Bruyère; directeur des sports, Honoré Gravel.

A IRONSIDE.

M. Arthur Daoust a été élu président du cercle Montmorency-Laval, du Collège Saint Alexandre; les autres membres du comité sont les suivants: vice-président, L. Dugal; secrétaire-archiviste, G. Lacroix; secrétaire-correspondant, L. Dupuis; trésorier, M. Laplante; conseillers, G. Cataford et A. St-Jean.

Voici la liste des officiers du cercle Philippe-Landry, du Collège Sacré-Coeur, de Sudbury, Ont., pour l'année 1929-1930: Président, Lorenzo Côté; vice-président, Jules Ranger; secrétaire-correspondant, Rodolpse La Salle; secrétaire-archiviste, Jean-Paul Léonard; trésorier, Auguste Vaillancourt; conseillers, Gérard Castonguay et Hector Lévesque.

A.-F. LAROSE

Marchand de Fourrures

112½, Rideau Tél: R. 5422

Nous donnons une attention spéciale aux réparations et transformations de manteaux. Profitez de notre réorganisation et économisez.

Tours de Cou et Manteaux faits sur commande.

Dr L.-P. Mantha, B.A.

des Hôpitaux de Paris

Médecine interne exclusivement

Spécialités:

COEUR - ESTOMAC - POUMON

189, ave Laurier Est

(Coin King Edward)

Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

GRATIS—au Salon de Beauté BROSSEAU

ONDULATION PERMANENTE "Croquignole-Realistic"

Prix d'automne:

Cheveux longs $10.00

Cheveux courts 8.00

Tél: Rideau 7176.

286, rue Dalhousie - Ottawa

Nous donnerons à nos clientes ayant reçu leur permanent chez nous un "finger wave" gratis à chaque fois qu'elles prendront un shampoo.

HUBERT POTHIER

B.A., L. Ph.

AVOCAT - NOTAIRE

Argent à Prêter.

Chambre 204 18, rue Rideau

Tél: Queen 1186

W. A. HARE

30, rue Redpath - Ottawa

Agent pour

Tracteurs à Gazoline Case et Charrues-Tracteurs Case.

A. M. Bélanger, D. Otp.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la Vue.

561, Sussex Tél: R. 4606

(2 portes de la rue Rideau)

Prix Spéciaux pour Fourrures sur Commande au

ALASKA FUR SHOP

Marchands et Confectionneurs de Fourrures

REMODELAGE DE MANTEAUX DE FOURRURE

Il n'est pas trop tard pour faire remodeler et réparer votre Manteau de Fourrure avant que la froide température arrive.

Téléphonez à Queen 343 et notre messager ira le chercher.

Nous remodèlerons votre Manteau en la plus récente conception et fournirons une bonne doublure brochée en une grande variété de teintes et dispositions, pour $30

ALASKA FUR SHOP

M. LOBEL, prop.

384, rue Somerset, Ottawa. Tél: Sher. 3433

En face de l'Ottawa Dairy.